

# Venise



2014

CITY GUIDE

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

# VENISE 2014

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

**8.99€**

Cliquer ici

Disponible sur



## EDITION

### Directeurs de collection et Auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE  
**Auteurs :** Saliha HADJ-DJILANI, Marie-Isabelle CORRADI, Lucia RENZULLI, Baptiste THARREAU, Pierrette KROMPHOLTZ, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter  
**Directeur Editorial :** Stéphan SZEREMETA

## SERVICE REDACTION

**France :** François TOURNIE, Jeff BUCHE, Grégoire DECONIHOUT, Perrine GALAZKA  
**Monde :** Patrick MARINGE, Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Julien BERNARD, Pierre-Yves SOUCHET

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN  
**Maquette et Montage :** Julie BORDES, Élodie CLAVER, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS  
**Iconographie et Cartographie :** Robin BEDDAR

## WEB ET NUMERIQUE

**Directeur technique :** Lionel CAZAMAUYO  
**Chefs de projet et développeurs :** Jean-Marc REYMUND assisté de Florian FAZER, Anthony GUYOT, Cédric MAILLOUX, Christophe PERREAU  
**Animatrice Web :** Caroline LOLLIEROU

## PUBLICITÉ

### Direction commerciale :

**Directeur :** Olivier AZPIROZ  
**Adjoint :** Victor CORREIA  
**Responsable Régies locales :** Michel GRANSEIGNÉ  
**Relation Gestion Clientèle :** Nathalie GONCALVES et Vimla MEETOO

### Régie nationale :

**Responsable Régie Nationale :** Aurélien MILTENBERGER  
**Chefs de Publicité :** Caroline AUBRY, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET, Sacha GOURAND, Alexandra GUILLAUME, Stéphanie MORRIS, Caroline PREAM, Virginie SMADJA  
**Assistante :** Sandra RUFFIEUX  
**Responsable Partenariats Editoriaux :** Marlène TIR

### Régie publicitaire internationale :

**Directrice :** Karine Virot assistée de Elise CADIOU  
**Chefs de Publicité :** Romain COLLYER, Camille ESMIEU, Guillaume LABOUREUR  
**Régie à Venise :** Stéphane BROMBERGER

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directeur des Ventes :** Eric MARTIN assisté d'Aïssatou DIOP et Alicia FILANKEMBO  
**Responsable de la diffusion :** Bénédicte MOULET  
**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ  
**Responsable Relations Presse-Partenariats :** Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE  
**Directeur Administratif et Financier :** Gérard BRODIN  
**Directrice des Ressources Humaines :** Dina BOURDEAU assistée de Léa BENARD, Sandra MORAIS  
**Responsable informatique :** Pascal LE GOFF  
**Responsable Comptabilité :** Nicolas FESQUET assisté de Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF, Christelle MANEBARD  
**Recouvrement :** Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL  
**Standard :** Jehanne AOUMEUR

## LE PETIT FUTE VENISE 2014

### ■ 7<sup>e</sup> édition ■

Petit Futé a été fondé par Dominique Auzias.  
Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université  
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.  
☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24  
Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)  
SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966  
Couverture : Régate historique sur le Grand Canal  
© Tom Pepeira - Iconotec  
Impression : LEONCE DEPPEZ - 62620 Ruitz  
Dépôt légal : décembre 2013  
ISBN 9782746969803

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de [@petitfute.com](mailto:@petitfute.com)  
Pour le courrier des lecteurs : [info@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)

# Benvenuti a Venezia !

Venise est une ville mythique qui évoque immédiatement l'enchantement. La place Saint-Marc, la grande lagune, les gondoles sur le Grand Canal, le carnaval, les chefs-d'œuvre artistiques, les somptueux palais, la magie des *calli* sont autant d'images de cartes postales qui n'illustrent qu'une partie de la splendeur de la fastueuse ville maritime qui a tant à offrir. Venise est aussi au cœur de la Vénétie, une région aux multiples trésors... Les montagnes des Dolomites vues de Cortina d'Ampezzo, importante station de sports d'hiver dans la province de Belluno, offrent un spectacle grandiose. Toute la zone du delta du Pô, dans la province de Rovigo, a un intérêt naturaliste exceptionnel. A Padoue, cité ancienne, la basilique majestueuse, qui renferme les reliques de saint Antoine, attire chaque année des millions de pèlerins. En suivant le canal de la Brenta, vous serez émerveillé par les villas palladiennes, œuvres du grand architecte Andrea Palladio qui a réalisé ces demeures à la beauté harmonieuse au XVI<sup>e</sup> siècle, pour le compte de nobles familles vénitiennes. Vicence est la ville palladienne par excellence avec sa basilique, son théâtre olympique, ses palais et ses villas comme la Rotonda. Une soirée d'opéra à l'Arena de Vérone, ville immortalisée par Shakespeare dans le drame *Roméo et Juliette*, est un rendez-vous à ne pas manquer en été. Une visite à Trévise charmera aussi les visiteurs, avec son réseau de canaux bordés de palais dont les façades en brique ou en bois ont été décorées au Moyen Age. Enfin, la Vénétie c'est aussi 120 kilomètres de plages aménagées sur l'Adriatique, de Bibione à Rosolina en passant par Caorle, Eraclea Mare, Lido di Jesolo, Lido di Venezia et Sottomarina ou encore la douceur du microclimat du lac de Garde...

La Vénétie vous réserve donc un patrimoine naturel, artistique et culturel unique, dans une région où toutes les villes peuvent être facilement rejointes en voiture ou en train. Alors, qu'attendez-vous ? Alors, ne tardez plus, partez vite à la découverte de cette surprenante région italienne !

L'équipe de la rédaction

**REMERCIEMENTS :** je tiens à remercier chaleureusement Anne Lefevre de l'Enit, Manuel Ceresoli et Cristina Bottero à la promotion touristique de la province de Venise, Carmen Munteanu à la promotion touristique de la province de Padoue ainsi que l'office de tourisme de Vicence, sans oublier Corinne Bibert pour son aide logistique dans les Dolomites ainsi que Barbara Gallucci pour son éclairage sur la politique italienne. Enfin, merci à tous les Italiens que j'ai croisés sur ma route et qui m'ont fait découvrir la Vénétie « à la locale », comme Federica de Rossi à Vérone et Uji, alias Ugo Bormioli, un chanteur de Padoue à l'avenir prometteur.



# Sommaire

## ■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de Venise et la Vénétie.....	9
Fiche technique .....	11
Idées de séjour .....	14

## ■ DÉCOUVERTE ■

Venise et la Vénétie en 30 mots-clés .....	22
Survol de Venise et de la Vénétie.....	29
Géographie .....	29
Climat.....	31
Environnement – Écologie.....	31
Parcs nationaux .....	32
Faune et flore.....	33
Histoire.....	34
Politique et économie.....	45
Population et langues.....	49
Mode de vie.....	51
Arts et culture.....	53
Festivités.....	73
Cuisine vénitienne .....	78
Jeux, loisirs et sports .....	83
Enfants du pays .....	84

## ■ VENISE ■

Venise.....	88
Quartiers.....	88
Se déplacer .....	100
Pratique.....	105
Se loger.....	107
Se restaurer.....	120
Sortir .....	129
À voir – À faire .....	135
Balades .....	176
Shopping .....	178
Sports – Détente – Loisirs.....	183
Gay et lesbien .....	184
Les environs de Venise.....	184
Mestre .....	184
Altino .....	185
Chioggia .....	185
Bibione .....	186
Cavarzere Valle Averte.....	186

## ■ LES ÎLES DE LA LAGUNE ■

Les îles de la Lagune .....	188
Les îles du nord .....	188
San michele.....	188
Murano.....	189
Burano.....	192
Torcello.....	194
San Francesco del Deserto.....	196
Sant'Erasmo .....	197
Vignole.....	197
San Servolo .....	198
Les îles du sud.....	198
San Giorgio Maggiore.....	198
Lido di Venezia.....	199
San Clemente .....	202
Poveglia.....	202
San Lazzaro degli Armeni.....	203
Pellestrina.....	203

## ■ ROVIGO ET LE DELTA DU PÔ ■

Rovigo et le Delta du Pô .....	206
Rovigo .....	206
Rosolina.....	210
Porto Viro .....	211
Porto Tolle.....	211
Taglio di Pô.....	213
Adria.....	213

## ■ PROVINCE DE PADOUE ■

Province de Padoue .....	217
Padoue .....	217
La riviera du Brenta .....	230
Stra.....	231
Dolo.....	232
Mira.....	233
Les collines euganéennes .....	234
Arquà Petrarca.....	234
Abano Terme.....	235
Monselice .....	236
Cittadella .....	236

## ■ PROVINCE DE TRÉVISE ■

<b>Province de Trévise.....</b>	<b>241</b>
Trévise.....	241
Maser.....	249
Conegliano Veneto.....	250
Asolo.....	251
Castelfranco Veneto.....	252
Montebelluna.....	253
Vittorio Veneto.....	254
Castelbrando.....	256

## ■ PROVINCE DE VICENCE ■

<b>Province de Vicence.....</b>	<b>259</b>
Vicence.....	259
Bassano del Grappa.....	271
Marostica.....	272
Asiago.....	273
Les villas palladiennes.....	274
Thiene.....	274
Poyana Maggiore.....	275
Montecchio Maggiore.....	275

## ■ PROVINCE DE VÉRONE ■

<b>Province de Vérone.....</b>	<b>278</b>
Vérone.....	278
Le lac de Garde.....	294
Sirmione.....	296
Malcesine.....	299
Torri del Benaco.....	300
Lazise.....	301
Peschiera del Garda.....	302
Bardolino.....	303
Soave.....	304

## ■ PROVINCE DE BELLUNO ■

<b>Province de Belluno.....</b>	<b>307</b>
Belluno.....	307
Feltre.....	310



© AUTHOR'S IMAGE

Pont des Soupirs (Ponte dei Sospiri).

Haut-Plateau du Cansiglio.....	311
Alpago.....	312
Les Dolomites.....	313
Cortina d'Ampezzo.....	313

## ■ ORGANISER SON SÉJOUR ■

<b>Pense futé.....</b>	<b>318</b>
Argent.....	318
Assurances.....	320
Bagages.....	321
Décalage horaire.....	323
Électricité, poids et mesures.....	323
Formalités, visa et douanes.....	323
Horaires d'ouverture.....	324
Internet.....	324
Jours fériés.....	325
Langues parlées.....	325
Photo.....	326
Poste.....	327
Quand partir ?.....	327
Santé.....	328
Sécurité et accessibilité.....	330
Téléphone.....	332
<b>S'informer.....</b>	<b>333</b>
<b>Comment partir ?.....</b>	<b>339</b>
Partir en voyage organisé.....	339
Partir seul.....	343
Séjourner.....	347
<b>Rester.....</b>	<b>350</b>
<b>Index.....</b>	<b>354</b>

# Vénétie

PROVINCE DU  
TRENTIN ET  
HAUT-ADIGE

DOLOMITES

**BOLZANO**

Marmolata  
3342 m.

Cortina  
d'Ampezzo  
3263 m.

**A22**

**TRENTE**

Agordo

Sedico

Feltre

Valdobbiadene

2341 m.  
Altopiano dei  
Sette Comuni

Asiago

Bassano  
del Grappa

Montebelluna

Arsiero

Marostica

Castelfranco

2235 m.

Schio

Thiene

Cittadella

2218 m.

Caprino

Monti  
Lessini

Valdagno

**VICENZE**

Brenta

Lac de  
Garde

Bardolino

Arzignano

**PADOUE**

**VERONE**

**A4**

Mira

Villafranca  
di Verona

Sambronifacio

Terme

Adige

Zévio

Lonigo

Pieve  
di Sacco

Isola  
della Scala

Cologna  
Veneto

Noventa  
Vicentina

Bagnoli  
di Sapa

Legnago

Montagnada

Monselice

Este

**MANTOUE**

PÔ

Ostiglia

Badia  
Polésine

Lendinara

Rovigo

Adria

Crespino

**A22**

PROVINCE  
DE LOMBARDIE

**FERRARA**

PROVINCE  
D'EMILIE-ROMANE







*Gondoles amarrées devant le Ponte di Rialto.*



*Île de Burano.*



*Canal à Murano.*



*Alignement de gondoles.*

# Les plus de Venise et la Vénétie

## La région des villes d'art

Voyager à Venise et en Vénétie, c'est découvrir un patrimoine artistique unique. Dans les grandes villes de la plaine et de la lagune, dans les petits villages perdus des Dolomites ou bien dans les bourgs de campagne, vous trouverez les traces d'illustres artistes.

Les richesses artistiques de Venise, citée-musée par excellence, dont rêvent les voyageurs du monde entier, celles de Padoue qui accueillit Mantegna et Giotto, remarquable auteur de la chapelle Scrovegni, celles de Vérone, ville romaine dont le splendide amphithéâtre est aujourd'hui un temple de l'opéra, sont mondialement réputées. Toutefois, d'autres villes mineures cachent des trésors parfois méconnus et surprenants. A Trévise, on admire l'œuvre de Lorenzo Lotto et du Titiens, à Vicence celle de Palladio et à Rovigo la riche pinacothèque et la Rotonda, son église octogonale. Enfin, il ne faut pas hésiter à se lancer à la découverte d'une constellation de petites villes comme Arquà Petrarca, Cittadella, Asolo, Conegliano, Chioggia, Vittorio Veneto, Feltre, Marostica, Bassano, Soave, Peschiera, Portogruaro, Castelfranco, Adria, des villes qui ont été marquées par le génie de grands artistes comme Bellini, Giorgione, Cima, Titiens, Canova et Tiepolo.

## Une nature riche et généreuse

La Vénétie est, d'un point de vue géographique, une région riche et variée. Une terre qui s'étend entre la mer et les montagnes, parsemée de lacs, de collines, de bourgs, de villages et de grandes villes. Un des éléments particulièrement remarquables du paysage de la région est l'eau. L'eau de mer de la Vénétie fait partie des plus propres de la Méditerranée. Elle est contrôlée depuis plusieurs années par des biologistes et purifiée par de puissants épurateurs. L'eau fraîche du grand lac de Garde avec son microclimat doux favorise la culture des oliviers et de la vigne et permet aux vacanciers de pratiquer les sports les plus variés. Il y a aussi l'eau chaude et thérapeutique des thermes d'Abano-Montegrotto et de Bibione, et l'eau vive, enfin, des nombreux fleuves qui traversent la région (Pô, Brenta, Sile, Piave) et qui forment parfois des paysages étonnants à explorer à vélo, comme dans la région du delta du Pô, dans la province de Rovigo. Par ailleurs, les monts et les collines entourent et traversent toute la région. Les amateurs de la randonnée en montagne trouveront leur bonheur sur les mythiques cimes des Dolomites, tandis que ceux qui préfèrent la douceur des collines trouveront la tranquillité sur les monts Berici et les collines euganéennes.



Le campanile di San Marco et le Palazzo Ducale (palais des Doges).



Balade sur les petits canaux de Venise.

## Un accueil impeccable

La Vénétie figure parmi les régions touristiques italiennes les plus prisées. Ses villes sont facilement accessibles en voiture, en train ou en avion (elle est desservie par trois aéroports – Marco Polo à Venise, Valerio Catullo à Vérone, San Giuseppe à Trévise), mais aussi par la mer, en l'abordant par son littoral qui inspira à Ernest Hemingway son ouvrage *Au-delà du fleuve et sous les arbres*. Le littoral est jalonné de jolis petits villages de pêcheurs aux maisons peintes de couleurs vives inspirées de la tradition vénitienne. Les structures d'accueil de la région sont de tous niveaux et de qualité. Présent dans toute la Vénétie, le réseau hôtelier est capable d'accueillir plus de 12 millions de visiteurs par an dans ses hôtels, ses campings, ses villages touristiques et ses locations privées parfaitement équipées.

## Une culture régionale à découvrir

Riche d'expressions originales et colorées, le dialecte vénétien est le meilleur véhicule de l'esprit futé et ironique des Vénitiens qui s'exprime dans l'art des dictons et des expressions. C'est avec beaucoup d'humour qu'ils ont ainsi inventé l'expression « marcher d'un pas vénétien » pour décrire la marche rapide des

Vénitiens souvent contraints de se frayer un chemin dans la foule de touristes à Venise ! La cuisine vénitienne sent la mer, car le poisson est à la base de la tradition culinaire locale, mais, sur la terre ferme, les produits de la terre proposent des recettes savoureuses et originales, comme le *radicchio* (choux rouge) grillé de Chioggia et de Trévise.

La Vénétie est l'une des grandes régions viticoles de l'Italie. Les vins les plus connus sont le soave, le valpolicella et le bardolino, mais ne manquez pas de goûter le prosecco di Valdobbiadene, un mousseux idéal pour l'apéritif, et de prendre en fin de repas un verre d'excellente grappa.

## Le cœur du « made in Italy »

La richesse économique de la Vénétie est étroitement liée au secteur touristique avec, bien évidemment, la contribution de l'attraction principale de la région, Venise. Néanmoins, les plus célèbres sociétés italiennes sont vénitiennes. Benetton, Zanussi, Safilo, Aprilia, Marzotto, De Longhi, sont le fruit de la légendaire activité de la région qui, grâce à un dynamisme exceptionnel et à une créativité industrielle sans égale, est devenue depuis quelques années un des principaux moteurs de l'économie italienne, au même titre que deux autres régions du nord de l'Italie, la Lombardie et le Piémont.

## De nombreuses initiatives culturelles

Région active économiquement, la Vénétie l'est aussi culturellement. Plusieurs événements et initiatives culturelles sont prévus au cours de l'année. Ainsi, l'arène de Vérone propose, dans un cadre magique, des magnifiques concerts et d'autres manifestations musicales. En été, on peut se divertir au cinéma en plein air ou assister à un festival de musique ou de théâtre, dans beaucoup de villes et petits villages de la Vénétie.

Les longues promenades du bord de l'eau des stations balnéaires sont jalonnées de bars, de boîtes de nuit, de restaurants, de pizzerias et de boutiques en tous genres. Enfin, à Venise sont organisées la fameuse Mostra del Cinema de Venise, en septembre, et la prestigieuse Biennale, célèbre exposition internationale d'art contemporain qui a lieu tous les deux ans.

# Fiche technique

## Argent

▶ **Monnaie** : €. Prononciation : [éouro]. L'euro remplace la lire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2002.

▶ **Cartes bancaires**. Elles sont toutes acceptées. Attention, dans certains petits commerces ou dans des petits villages, elles peuvent vous être refusées ! Si vous payez par carte, vous devrez signer le reçu, et, parfois, présenter une pièce d'identité ; pensez donc à l'avoir toujours avec vous.

▶ **Chèques**. Pas acceptés dans les commerces. Acceptés avec difficulté par les banques.

## Idées de budget

En Vénétie, les prix varient selon la ville ou la région touristique. Ils sont plus élevés dans des villes comme Venise ou Vérone et plus raisonnables à Padoue, à Vicence ou encore dans les villages moins connus.

A Venise, ils sont comparables à ceux des grandes capitales touristiques du monde. La basse saison va de mi-novembre à fin mars (sauf Noël, le jour de l'an et la semaine du carnaval en février).

Pour vous loger, comptez de 15 € à 30 € environ par personne pour un lit dans une auberge de jeunesse ou dans un couvent. Pour une chambre double dans un hôtel de catégorie moyenne, comptez entre 90 € et 160 €, et à partir de 250 € pour les hôtels de luxe. Les prix varient, selon la saisonnalité,

entre 20 et 50 %. Sachez également qu'une taxe de séjour est imposée par la plupart des villes italiennes depuis août 2012, notamment pour financer les travaux de restauration de sites historiques. Elle varie en fonction du niveau de confort de votre hôtel : plus il y a d'étoiles, plus la taxe de séjour est élevée (comptez 0,50 € pour un hôtel 1-étoile et 3 € pour un 5-étoiles). Cette taxe sera donc ajoutée au prix de votre nuitée : demandez bien un reçu fiscal pour cette taxe si vous séjournez dans un bed and breakfast car ils ont tendance à ne pas en fournir et à mettre l'argent dans leur poche dans la mesure où ils sont soumis à une législation plus floue. Cependant, la plupart des hôtels vous fourniront automatiquement ce reçu.

En ce qui concerne le budget nourriture, sachez qu'au restaurant, le prix du menu ne comprend habituellement pas le service (approximativement 10 %) ni le *coperto* (couvert), dont le prix varie d'un établissement à l'autre (entre 2 et 6 €). Comptez 15 € pour un repas bon marché et entre 30 € et 60 € pour un repas complet dans un restaurant de moyenne catégorie.

Pour les petits budgets, n'oubliez pas que vous aurez toujours la possibilité d'acheter de quoi vous faire des sandwiches et vous rassasier dans les supermarchés, même à Venise ! Et une glace en guise de dessert ne vous coûtera quasiment rien...



Carnaval de Venise.



Ponte dell'Accademia.

On peut donc arriver aux estimations suivantes :

- ▶ **Petit budget** : 350 € (vol low cost, 2 nuits en auberge de jeunesse, repas sur le pouce, visites).
- ▶ **Budget moyen** : à partir de 500 € (vol, 2 nuits en petit hôtel, repas au restaurant, visites).
- ▶ **Gros budget** : à partir de 900 € (vol ou Orient-Express, 2 nuits en hôtel de luxe, repas catégorie « bonnes tables », visites).

## La Vénétie en bref

- ▶ **Pays** : République italienne.
- ▶ **Superficie** : 18 401 km<sup>2</sup>.
- ▶ **Population** : 4 857 210 habitants (2011) (population italienne 59,4 millions d'habitants, données recensement 2011).
- ▶ **Densité** : 263,8 hab./km<sup>2</sup> (2011) (densité moyenne de l'Italie 200 hab./km<sup>2</sup>).
- ▶ **Chef-lieu** : Venise (population : 272 000 habitants, Venise par elle-même, 846 962 habitants dans toute la province).
- ▶ **Maire de Venise** : Giorgio Orsoni (élu en mars 2010).
- ▶ **Géographie** : plaines 57 %, montagnes 29 %, collines 14 %. Altitude : de 0 m au niveau de la mer jusqu'à 3 300 m dans les Dolomites. Points culminants : mont Tofane (3 245 m), mont Antelao (3 264 m), mont Cristallo (3 216 m), mont Pelmo, mont Civetta (3 320 m), mont Marmolada (3 342 m).
- ▶ **PIB** : 113 904,6 millions d'euros.
- ▶ **PIB par habitant** : 23 187 €.
- ▶ **Taux de chômage** : 6,5 %.

## Téléphone

- ▶ **Indicatif international pour l'Italie (Vatican inclus)** : 00 + 39.
- ▶ **Appel de la France vers l'Italie**. 00 + 39 + indicatif de la ville italienne (ex : Venise 041) + n° interlocuteur.
- ▶ **Appel de l'Italie vers la France**. 0033 + indicatif région (ex : 1 pour Paris) + n° interlocuteur.
- ▶ **Appel en Vénétie ou vers une autre région d'Italie**. Appel vers un poste fixe : indicatif de la ville toujours + n° interlocuteur (exemple d'appel à Venise : 041 + n° interlocuteur).
- ▶ **Indicatifs des principales villes de la Vénétie**. Belluno : 0437 • Padoue : 049 • Rovigo : 0425 • Trévise : 0422 • Venise : 041 • Vérone : 045 • Vicence : 0444.
- ▶ **Indicatifs des principales villes italiennes**. Aoste : 0165 • Ancône : 071 • Bari : 080 • Bologne : 051 • Brindisi : 831 • Cagliari : 070 • Capri : 081 • Catane : 095 • Florence : 055 • Gênes : 010 • Messine : 090 • Milan : 02 • Naples : 081 • Palerme : 091 • Pise : 050 • Rimini : 0541 • Rome (et Vatican) : 06 • Savone : 019 • Turin : 011 • Trieste : 040.

## Comment téléphoner ?

Téléphoner en France depuis l'Italie est tout à fait facile grâce au grand nombre de postes téléphoniques présents sur le territoire.

Comme en France, les cabines n'acceptent que des cartes téléphoniques vendues dans les kiosques à journaux (*edicole* en italien), les tabacs et les centres téléphoniques. Certains téléphones publics acceptent les cartes de crédit ou les cartes téléphoniques internationales.

Ne vous étonnez pas si le nombre des chiffres composant le numéro de votre correspondant en Italie varie entre 6 et 8.

## Coût du téléphone

► **Cartes téléphoniques (*scheda telefonica*) locales existantes** : 3 €, 5 € et 20 €.

► **Coût d'une conversation locale** : 1,09 cent/min le tarif réduit (du lundi au vendredi de minuit à 8h et de 18h30 à minuit ; le samedi après-midi de 13h à minuit ; le dimanche et les jours fériés), 1,90 cent/min le plein tarif (du lundi au vendredi de 8h à 18h30).

► **Coût d'une conversation interurbaine** : 3,10 cent/min le tarif réduit (du lundi au vendredi de minuit à 8h et de 18h30 à minuit ; samedi, dimanche et jours fériés) 10,69 cents/min le plein tarif (du lundi au vendredi de 8h à 18h30).

► **Coût d'une conversation internationale (vers la France)** : 18,12 cents/min vers les fixes ; 40,32 cents/min vers les portables.

## Décalage horaire

L'Italie se trouve dans même fuseau horaire que la France, la Belgique et la Suisse. En mars, on passe à l'heure d'été (on avance d'une heure) et en septembre à l'heure d'hiver (on rétrograde d'une heure). Le décalage horaire avec Montréal est de 6h.

## Formalités

► **Ressortissants UE** : carte d'identité ou passeport en cours de validité pour un séjour inférieur à 3 mois.

► **Non ressortissants UE** : passeport en cours de validité et visa d'entrée.

## Climat

► **Température moyenne d'hiver** : 5/7 °C.

► **Température moyenne d'été** : 26/31 °C.

Le climat de la Vénétie est continental. Toutefois, en raison de sa diversité géographique, la région connaît des hivers très froids et des étés frais en haute montagne, des hivers froids et brumeux (surtout entre octobre et mars) et des étés chauds et étouffants en plaine, tandis que sur les bords du lac de Garde, le climat est plus doux et contrasté.

## Saisonnalité

Vous pouvez visiter la Vénétie à n'importe quelle période de l'année. En effet, grâce à sa grande diversité, la région offre un intérêt différent à chaque saison. Le printemps est peut-être la saison la plus agréable pour visiter Venise, même si les touristes ne manquent pas. Nous vous conseillons également septembre à Venise, pour assister au glamour du beau monde du Festival du cinéma et visiter la Biennale. Pendant l'automne, le reflux des visiteurs donne encore plus de charme aux vieux *calli* et aux palais aux airs décadents.

Attention au phénomène de l'*acqua alta* (marée haute) qui inonde la ville fin octobre-début novembre. Décembre et ses brouillards sont magiques. L'été, évitez la période du 1<sup>er</sup> juillet au 15 août, car il y a vraiment trop de touristes ! Le lac de Garde, avec son excellent micro-climat, est particulièrement agréable au printemps, quand ses eaux sont rafraîchies par la fonte des neiges.

Quant aux Dolomites, elles exercent leur fascination en toute saison : à la saison froide, elles sont le fief des amateurs de sports d'hiver, avec des pistes uniques au monde, tandis qu'en été, elles sont la destination préférée des alpinistes et des randonneurs qui se risquent sur les voies des sommets.

► **Haute saison** : Noël jusqu'au 6 janvier (Dolomites, Venise) – février (carnaval de Venise) – juin (Venise, lac de Garde, Dolomites) – août (Venise, lac de Garde, Vérone) – septembre (Mostra de Venise, Regata Storica).

► **Mi-saison** : printemps (sauf fêtes spécifiques pour chaque localité, ex : Festa di San Marco à Venise).

► **Basse saison** : automne (sauf fêtes spécifiques pour chaque localité, ex : fête du raisin à Bardolino, Festa della Salute à Venise).

Venise											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
0°/5°	2°/8°	6°/13°	10°/18°	14°/23°	17°/27°	20°/29°	19°/28°	16°/24°	11°/17°	6°/10°	2°/6°

# Idées de séjour

## SÉJOUR COURT

### 1<sup>er</sup> jour : Canal Grande et quartier San Marco

Arrivée à la gare Santa Lucia ou au parking de Piazzale Roma, descendre le Canal Grande avec le vaporetto n° 1 jusqu'à la Piazza San Marco.

► **Canal Grande** : avec ses 3,8 km de longueur, 30/70 m de largeur et environ 5 m de profondeur, il constitue l'épine dorsale de Venise. C'est l'une des artères les plus prestigieuses du monde. Sur ses quais ont été construits une centaine de palais où vécut des célébrités comme Wagner ou Lord Byron. Il commence devant la gare de Venise (Stazione Santa Lucia) et se termine devant la place Saint-Marc. Trois ponts enjambent ce majestueux canal : le Ponte degli Scalzi et les très célèbres Ponte di Rialto et Ponte dell'Accademia.

► **Place Saint Marc** : la place à ne pas manquer à Venise ! C'est le cœur historique, politique, religieux et touristique de la ville. Elle est bordée, à l'est, par deux monuments mythiques de la cité : la basilique Saint-Marc et le palais des Doges. La place présente bien d'autres attraits. Faites une pause en commandant un cappuccino ou un prosecco (le vin blanc pétillant local) à l'une des terrasses de cafés (chers) et appréciez la vue. Pour avoir une idée d'ensemble de la ville, montez en haut du campanile. Situé presque au milieu de la place, détaché de la basilique, ce clocher, du haut de ses 98,5 m, domine Venise et offre une vue panoramique extraordinaire sur la lagune. Pénétrez ensuite à l'intérieur de la basilique Saint-Marc. Construite au XI<sup>e</sup> siècle, son style est un mélange d'art roman, Renaissance et surtout byzantin. Voisin de la basilique, le palais des Doges (*Palazzo Ducale*), siège du gouvernement dès le IX<sup>e</sup> siècle, abrita les organes du pouvoir exécutif et fut la résidence des doges jusqu'à la chute de la République en 1797.

► **La Riva degli Schiavoni** : en se promenant sur la Riva degli Schiavoni et en s'arrêtant sur le Ponte della Paglia ou de la Pagia (« paille » en dialecte vénitien), on admirera le Ponte

dei Sospiri. Les fameux soupirs provenaient des prisonniers qui passaient par ce pont totalement fermé. Ils étaient jugés au palais des Doges, puis reconduits en prison pour y purger une peine ou pour y être exécutés. Toujours sur la Riva degli Schiavoni, vous pourrez admirer l'un des plus célèbres hôtels du monde, le Danieli.

► **Théâtre de La Fenice** : ce théâtre porte bien son nom car, comme le Phénix, il renaît de ses cendres. En effet, il a subi deux incendies, le premier en 1836 et le deuxième, plus récemment, en 1996. Reconstitué à l'identique, il a rouvert ses portes au cours de l'été 2004.

► **Campo Santo Stefano** : une place qui est entourée de magnifiques palais comme le palais Pisani, aujourd'hui siège du Conservatoire.

► **Escalier du palais Contarini del Bovolo** : pas facile à trouver (voir le chapitre de la visite de Venise), mais la beauté de son escalier extérieur en colimaçon vaut le détour.

### 2<sup>e</sup> jour : l'art dans les sestieri San Polo, Santa Croce et Castello

► **Ponte di Rialto** : c'est le pont le plus photographié de la ville. Il constitue le centre géographique de Venise. Arrêtez-vous au sommet du pont pour admirer la vue sur le Canal Grande.

► **Eglise Santa Maria Gloriosa dei Frari** : cette église à l'intérieur imposant regorge littéralement d'œuvres d'art parmi lesquelles on peut admirer des chefs-d'œuvre du Titien, de Bellini, de Donatello et de Canova.

► **Scuola Grande di San Rocco** : décorée par le Tintoret, cette *scuola* (voir rubriques « Visite de Venise » et « Arts et culture ») est l'une des plus belles de Venise. Son plafond et ses murs témoignent de l'extraordinaire maîtrise du Tintoret à capter la lumière.

► **Campo Santa Maria Formosa** : une grande place bordée de beaux palais et de l'église Santa Maria Formosa. Prenez un café sur la place à l'ombre de la statue du Colleoni, le fameux *condottiere*. Cette statue est l'œuvre d'Andrea Verrocchio, le maître de Léonard de Vinci.

► **Promenade dans Cannaregio.** Cannaregio est sans doute le quartier le plus authentique de Venise. Dans ce labyrinthe de canaux et de ruelles, vous visiterez de magnifiques églises abritant des chefs-d'œuvre de la Renaissance comme l'église de la Madonna dell'Orto (le Tintoret) ; la Ca'd'Oro et le quartier du Ghetto, le plus ancien au monde. Cette promenade s'achève sur la Fondamenta della Misericordia où l'on peut dîner dans un des typiques restaurants à l'ambiance moins touristique qu'ailleurs.

► **Entre San Marco et l'île de Sant'Elena.** Cet itinéraire comprend les principaux sites historiques de la ville (palais des Doges, pont des Soupirs) et passe devant l'hôtel Danieli, l'un des hôtels les plus chics qui soient. On se dirige ensuite vers la Via Garibaldi et l'île la plus extrême de Venise, Sant'Elena, où se trouvent les Giardini, siège de la Biennale. Cet itinéraire prévoit aussi un arrêt à l'église de San Zaccaria, au Musée naval et à l'Arsenal.

► **La Giudecca.** Cette île, qui fait désormais partie intégrante de la ville, est considérée comme son septième *sestiere*. Avec ses cheminées d'usine et ses grandes grues arquées, la Giudecca ne semble, à première vue, offrir aucun intérêt. Cependant, vous y rencontrerez d'authentiques Vénitiens et pourrez admirer quelques ouvrages intéressants, comme le superbe *Saint Chevalier* de Vivarini de l'église de Sant'Eufemia ou l'église du Redentore, remarquable édifice palladien.

► **La puissance maritime.** Cet itinéraire commence au Musée naval, qui retrace toute l'histoire maritime de la cité des Doges. On

peut y observer de nombreuses maquettes de navires, dont celle du *Bucintoro*, galère d'apparat du doge, lui permettant de célébrer chaque année le curieux « mariage avec la mer » (de son navire, il jetait un gigantesque anneau dans l'eau, qui symbolisait la relation étroite de Venise avec l'eau dont elle tirait toute sa richesse et sa puissance). Dans une salle se trouve la maquette de l'ancien arsenal où les architectes navals vénitiens construisaient à la fois des navires de guerre et des navires marchands destinés au commerce des épices en provenance des côtes égyptiennes. On y apprend comment fonctionnait l'Arsenal de Venise et comment Venise est devenue une grande puissance maritime. On visitera ensuite la Scuola de San Giorgio degli Schiavoni, témoignage de la présence à Venise de la communauté dalmate (les esclaves de la République). Cette école a été décorée par Vittore Carpaccio.

► **La musique au temps de la Sérénissime.** La Venise d'autrefois était considérée comme la ville de la musique. On y fabriquait en effet des instruments musicaux et c'est là que fut ouverte la première maison d'édition consacrée aux partitions. Cet itinéraire s'attache à faire revivre les divers vestiges de cette lointaine époque. On commence par la visite du petit musée de la Musique dans l'église de San Maurizio, Campo San Maurizio, et on s'arrête ensuite à l'église della Pietà, décorée par Gianbattista Tiepolo et où Antonio Vivaldi donnait ses concerts. Enfin, on visitera l'église dei Derelitti et sa Sala della Musica, décorée par Jacopo Guarana.



Cannaregio, Palazzo Labia.

► **Eglise Santi Giovanni e Paolo** : appelée par les Vénitiens « Zànpò'lo », cette église gothique abrite sous ses hautes voûtes les dépouilles de 25 doges. A l'intérieur, vous admirerez des œuvres de Véronèse, de Tiepolo, de Vivarini et, avec un peu de chance, vous pourrez assister à des concerts de musique sacrée.

► **Arsenale** : l'arsenal de Venise était au XVI<sup>e</sup> siècle le plus grand chantier naval du monde. La visite de ce site historique satisfera les grands et les petits, avec ses maquettes de galères vénitiennes et du *Bucintoro*, l'embarcation légendaire du doge.

► **Promenade dans le sestiere de Castello** : le plus grand *sestiere* de la ville. Vous découvrirez l'une des parties de Venise les moins touristiques : les îles de San Pietro et de Sant'Elena. L'île de San Pietro constituait l'ancien noyau religieux de la ville. Réaménagée par Napoléon I<sup>er</sup>, cette zone est aujourd'hui le lieu idéal pour faire ses emplettes (Via Garibaldi) et se reposer sur un banc des *Giardini Pubblici*, avec l'opportunité de visiter la Biennale (exposition biennale – années impaires – d'art contemporain), ou du Parco delle Rimembranze. Sur l'île de Sant'Elena, on peut visiter l'église Sant'Elena datant du XIII<sup>e</sup> siècle.

### 3<sup>e</sup> jour : Dorsoduro et Cannaregio, le bourgeois et le populaire

► **L'Accademia** : ce musée conserve les œuvres des meilleurs peintres vénitiens, comme Carpaccio, Giorgione, le Tintoret, Veneziano, Pietro Longhi.

► **Squero di San Trovaso** : c'est le dernier chantier naval de Venise, une espèce de clinique pour les gondoles. Il n'est pas ouvert à la visite, mais, avec un peu de chance, vous pourrez apercevoir des gondoles en cours de réparation.

► **Eglise Santa Maria della Salute** : l'un des monuments phares de Venise. De style baroque, on l'aperçoit depuis le Grand Canal. Elle abrite des œuvres de Titien et l'œuvre maîtresse du Tintoret, les Noces de Cana.

► **Fondation Peggy Guggenheim** : Peggy Guggenheim, extravagante millionnaire américaine collectionneuse d'art moderne, s'était installée en 1949 dans le palais de Ca' Venier dei Leoni. Avec plus de 200 tableaux exposés, le bâtiment est devenu, trente ans après, un des musées d'art contemporain les plus importants d'Italie.

► **Campo San Barnaba et Campo Santa Margherita** : après la visite, flânez dans les rues et les ruelles autour de ces deux places et arrêtez-vous pour prendre une glace ou un apéro (le typique Spritz), sur le Campo Santa Margherita, point de rencontre des jeunes universitaires vénitiens qui ont la chance de suivre leurs cours dans un majestueux palais situé non loin, la Ca' Foscari.

► **Ca'Rezzonico** : palais de style baroque ayant appartenu à une grande famille patricienne de Venise et transformé en musée du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le bâtiment est connu pour sa superbe salle de bal décorée de marbres de couleur et les plafonds peints de manière aérienne par Tiepolo.

► **Ca'd'Oro** : si la Ca'Rezzonico est un excellent exemple de palais vénitien baroque, la Ca'd'Oro nous montre parfaitement le style gothique vénitien. Le nom de ce palais vient du fait qu'il était autrefois décoré de feuilles d'or. A l'intérieur, vous admirerez notamment de célèbres tableaux de Mantegna, de Carpaccio, de Giorgione et du Titien.

► **Ghetto Vecchio et Nuovo** : le *sestiere* populaire de Cannaregio fut le berceau de Marco Polo et du Tintoret, mais ce fut aussi le lieu d'enfermement des juifs, qui furent rassemblés sur l'une des petites îles de ce quartier en 1513. La caractéristique du ghetto est ses immeubles de 7 à 8 étages et la belle synagogue.

► **Fondamenta della Misericordia et degli Ormesini** : finissez votre soirée dans un des *bacari* (les bistrot typiques vénitiens) qui longent ces deux fondamenta. Ils sont fréquentés par les jeunes Vénitiens qui aiment traîner jusque tard dans la nuit dans ces bistrot très vivants, souvent lieux de rencontre et de petits concerts.

### 4<sup>e</sup> jour : les îles et le Lido

► **La Giudecca** : la plus proche des îles de la lagune est aussi la plus proche banlieue de Venise. Elle est visible depuis le Grand Canal grâce à la splendide église du Rédempteur, réalisée par Andrea Palladio.

► **Murano** : centre de la verrerie depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, cette île doit sa renommée principalement à la production artisanale de précieux objets en verre soufflé. Les plus renommés sont ceux de Venini. Attention aux imitations !

► **Burano** : cette petite île est une explosion de couleurs, car ses maisons ont été peintes par les habitants de manière à pouvoir les

reconnaître depuis la mer. La production de dentelles y est particulièrement intéressante.

▶ **Torcello** : aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, cette île faisait de la concurrence à Venise. Aujourd'hui, elle ne compte qu'une dizaine d'habitants, mais vous pourrez avoir un aperçu de sa splendeur passée en visitant sa cathédrale byzantine et l'église Santa Fosca datant du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle.

▶ **Lido** : barrière naturelle entre Venise et la mer, le Lido est aussi la station balnéaire de la ville. Plusieurs lieux de baignade longent la côte (mais la plupart sont des structures privées et il faut louer une cabine pour y rester) et s'animent en été et à l'occasion de la fameuse Mostra, le festival international du cinéma. C'est aussi l'occasion de visiter de merveilleux palais de style Art nouveau.

## SÉJOUR LONG

### 1<sup>re</sup> semaine : Venise, les îles et le canal de la Brenta

▶ **1<sup>er</sup> jour.** San Marco. Une promenade entre la basilique Saint-Marc, la tour de l'Horloge et le palais des Doges.

▶ **2<sup>e</sup> jour.** Castello. A la découverte du plus grand quartier de Venise et l'ancien et glorieux Arsenal de la Sérénissime.

▶ **3<sup>e</sup> jour.** San Polo et Santa Croce. Le cœur de Venise avec l'ancien quartier de Rialto.

▶ **4<sup>e</sup> jour.** Cannaregio et Dorsoduro. Deux *sestieri*, l'un à l'opposé de l'autre par la situation et par la population : l'un est le quartier populaire par excellence, l'autre est le quartier de la riche bourgeoisie vénitienne.

▶ **5<sup>e</sup> jour.** Îles de Murano, de Burano et de Torcello. Trois bijoux flottant dans la lagune.

▶ **6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> jours.** Croisière sur le canal de la Brenta. En remontant ce canal vers Padoue, on regarde défiler les plus belles villas de la Vénétie.

### 2<sup>e</sup> semaine : villes d'art et leurs villas (Padoue, Vicence, Trévise)

▶ **1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> jours.** Padoue. Commencez votre balade par la Piazza Eremitani où sont situés la chapelle degli Scrovegni, chef-d'œuvre de Giotto, et les musées Eremitani, abritant une section archéologique et une pinacothèque avec des œuvres du XIV<sup>e</sup> (notamment *L'Armée des anges* de Guariento, un crucifix de Giotto et des toiles de Giovanni Bellini) au XIX<sup>e</sup> siècle. Juste à côté se trouve aussi l'église des Eremitani, avec des fresques de Guariento et d'Andrea Mantegna. Après une éprouvante journée de visites, une halte à l'historique et élégant Caffè Pedrocchi s'impose. Non loin de là, l'université Bo' avec son célèbre amphithéâtre anatomique du XVI<sup>e</sup> siècle et la chaire de Galilée, est une des plus anciennes d'Europe. Les Piazza delle Erbe, dei Frutti et dei Signori accueillent des marchés pittoresques qu'il ne faut pas manquer.



Les amateurs de la peinture italienne du XIV<sup>e</sup> siècle n'omettront pas la visite du baptistère du Duomo qui abrite des splendides fresques de Giusto de Menabuoi. Près de la basilique Saint-Antoine, temple de la foi, on pourra voir et visiter plusieurs ouvrages et monuments, comme la statue équestre de Gattamelata, de Donatello, l'oratorio di San Giorgio, chef-d'œuvre du XIV<sup>e</sup> siècle, les musées Antoniani et la Scuola del Santo. Une balade au Jardin botanique, l'un des plus anciens jardins universitaires d'Europe, fondé en 1545, conclura parfaitement cette journée. S'il vous reste quelques forces, allez-vous promener dans le vert Prato della Valle, non loin de là. C'est une place ovale monumentale, l'une des plus grandes d'Europe, sur laquelle se dresse la basilique de Santa Giustina.

► **3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jours.** Vicence. Vicence est la ville palladienne par excellence. Son centre historique, la Piazza Signori, est occupé par une imposante basilique palladienne. Le Corso Palladio apparaît ensuite comme une vitrine consacrée au génie de cet artiste qui marqua l'architecture du XVI<sup>e</sup> siècle. Le Théâtre olympique est le plus célèbre théâtre du monde et la villa La Rotonda est l'exemple le plus représentatif des splendides villas, visibles un peu partout en Vénétie et dont la plupart sont décorées d'admirables fresques.

► **5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> jours.** Les villas palladiennes. Au XV<sup>e</sup> siècle, les environs de Vicence commencèrent à se peupler de magnifiques villas commandées par les nobles de Venise. Andrea Palladio fut leur maître d'œuvre favori. Les villas palladiennes se multiplièrent ainsi dans toute la Vénétie. Aujourd'hui, dans la province de Vicence, vous pouvez visiter la villa Capra Valmarana, dite La Rotonda, la villa Valmarana ai Nani, la villa Caldogno, la villa Thiene et la villa Godi Malinverni. Près de Trévise, la villa Barbaro, la villa Emo et la villa Corner et, enfin, près de Vérone, la villa Sarego.

► **7<sup>e</sup> jour.** Trévise. La visite de Trévise commence par sa place principale, la Piazza dei Signori, dominée par la Torre Civica, le Palazzo della Prefettura et le Palazzo dei Trecento, érigé au XIV<sup>e</sup> siècle. De la Piazza dei Signori part l'artère la plus importante de la ville, le Calmaggiore, bordée d'élégantes boutiques.

Le cœur de la ville est le quartier romantique des Buranelli, avec ses maisons anciennes aux façades peintes et ses canaux. D'ici, on continuera vers l'église romano-gothique de San Francesco et, par la Via Padova, on atteindra la porte la plus importante de Trévise, la Porta San Tommaso, datant du XVI<sup>e</sup> siècle. En direction de la Piazza Matteotti, un vieux moulin en bois indique la proximité du petit îlot de la Pescheria, la partie la plus pittoresque de Trévise. En suivant les enceintes, entourées de jardins et d'un canal, on terminera la visite par l'église San Nicolò (XIII<sup>e</sup>) avec son très beau cloître et la Sala del Capitolo décorée par Tomaso da Modena.

### 3<sup>e</sup> semaine : Vérone et le lac de Garde

► **1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> jours.** Vérone. Vérone est une des villes italiennes les plus visitées. La « ville des amoureux » possède un cœur romain, son amphithéâtre romain, l'Arena, qui attire la plupart des visiteurs. Au XIV<sup>e</sup> siècle, la puissance politique et la splendeur artistique de cette ville atteignent son apogée grâce à la famille des Scaligeri, dont les palais qui s'élèvent sur la Piazza dei Signori et la Piazza delle Erbe témoignent de la grandeur. Mais Vérone est également la ville romantique par excellence, où des millions d'amoureux se rendent tous les ans en une sorte de pèlerinage pour contempler le balcon de la maison de Juliette.

Cependant, la ville offre bien d'autres attraits justifiant une visite : la basilique romane de San Zeno Maggiore, avec sa célèbre porte de bronze et le triptyque de Mantegna ; l'église gothique Sant'Anastasia, la plus grande de la ville ; et le Castelvecchio, imposante construction crénelée, aujourd'hui Musée municipal.

► **4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> jours.** Détente sur le lac de Garde. A partir de Vérone, environ 40 minutes suffisent pour gagner les bords du lac de Garde. La Riviera des Oliviers, sur le côté véronais du lac, propose en effet 50 km d'environnement magique avec des joyaux comme Sirmione, Garda (et la pointe de San Vigilio), Torri del Benaco et Malcesine (avec leurs jolis châteaux médiévaux et le funiculaire menant au mont Baldo dont les cimes rappellent les sommets alpins).

## SÉJOURS THÉMATIQUES

### Venise à bicyclette

► **Lido** : à partir de la station balnéaire du Lido, en longeant la digue des Murazzi, jusqu'au bourg historique de Malamocco, on parcourt une jetée de 1 km pour rejoindre le phare d'Alberoni (12 km aller/retour). D'ici, on peut admirer la mer, les embarcations typiques des pêcheurs et pourquoi pas en profiter pour se baigner. Vous pourrez louer une bicyclette dans un commerce de locations de vélos (*noleggio bici*) que vous trouverez sur le Gran Viale Santa Maria Elisabetta, au Lido.

### Itinéraire palladien en Vénétie

► **Vicence** : la ville palladienne par excellence, avec son Théâtre olympique, avec le Corso Palladio et son défilé de palais palladiens, la Piazza dei Signori avec la basilique palladienne et la Loggia del Capitano.

► **Les villas de Vicence** : les environs de Vicence abritent de nombreuses villas et chefs-d'œuvre palladiens tels que la villa Capra Valmarana, dite La Rotonda, la villa Valmarana ai Nani, la villa Cordellina (ces dernières décorées par Giambattista Tiepolo).

► **La province de Trévise** : pour la villa Emo à Fanzolo (fresques de Giambattista Zelotti) et la villa Barbaro à Maser (fresques de Véronèse).

► **La province de Padoue (Riviera de la Brenta)** : le long de cette joyeuse rivière, on peut admirer la villa Foscari, dite La Malcontenta, la villa Contarini et la villa Pisani à Montagnana.

► **Venise** : pour les églises San Giorgio Maggiore et du Rédempteur.

► **Rovigo** : à Fratta di Polesine se trouve la villa Badoer.

### Villes et châteaux médiévaux

► **Dans la province de Padoue** : la province de Padoue possède un bon nombre de cités fortifiées médiévales. D'imposantes et hautes enceintes entourent ces villes où, parfois, le passé médiéval revit à l'occasion des joutes et des *palii*. Au nord de Padoue se trouve la ville de Cittadella, qui présente un plan médiéval en forme d'ovale très original. A l'ouest de Padoue, la cité de Monselice est un formidable témoignage d'art militaire médiéval. Arqua Petrarca, dans les collines euganéennes, est

un merveilleux bourg médiéval où le célèbre poète François Petrarque passa les dernières années de sa vie. On peut visiter sa maison et son tombeau. Quelques kilomètres plus loin, Este et Montagnana intéresseront les passionnés de tours crénelées.

► **Dans la province de Vicence** : Marostica, avec sa célèbre partie d'échecs et les châteaux de Roméo et Juliette à Montebelluna.

► **Dans la province de Trévise** : Castelfranco Veneto, avec ses hauts remparts moyenâgeux très bien conservés, sa cathédrale abritant une œuvre de Giorgione et sa tour municipale.

► **Sur le lac de Garde** : les rives véronaises du lac de Garde abritent une série de villes médiévales, comme Peschiera del Garda, Lazise, Bardolino, Garda, Torri del Benaco et Malcesine.

### La peinture du Trecento

► **Padoue** : pour le chef-d'œuvre de Giotto, la chapelle degli Scrovegni, et ses suites de peintures du XIV<sup>e</sup> siècle (église degli Eremitani, baptistère du Duomo, Oratorio di San Giorgio et basilique Saint-Antoine).

► **Trévise** : pour son centre historique, ses maisons peintes et les fresques de Tomaso da Modena et d'autres peintres du XIV<sup>e</sup> siècle (église San Nicolò et sa Sala del Capitolo, église San Francesco, église Santa Caterina).

► **Castelfranco Veneto** : pour la maison de Giorgione, génie de la peinture vénitienne.

### Itinéraire de la Grande Guerre

► **Province de Trévise** : entre 1917 et 1918, après l'échec de Caporetto, les troupes italiennes subirent des lourdes pertes sur les rives du fleuve Piave. Dans la province de Trévise, on peut visiter les monuments aux morts et militaires. A Pederobba sont conservés les restes des soldats français morts sur les monts Tomba et Monfenera, tandis qu'à Giavera del Montello et à Vazzola reposent les soldats anglais. A Trévise, enfin, dans l'église de Santa Maria Ausiliatrice, sont enterrés les restes de plusieurs centaines de victimes civiles des bombardements de 1944-1945.

► **Belluno, Vittorio Veneto, Monte Grappa et Asiago** : ces villes furent également le théâtre d'après batailles pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale.



# DÉCOUVERTE



# Venise et la Vénétie en 30 mots-clés

## Acqua alta

Que doit faire un touriste lorsqu'il se trouve à Venise, sur la place Saint-Marc, et que l'eau commence à monter ? Venise est bien connu pour son problème de marée haute ou *acqua alta*. L'eau rentre par les bouches des ports du Lido, de Malamocco et de Chioggia. Ce phénomène est dû à plusieurs causes : l'attraction de la lune, le *sirocco* (lorsqu'il souffle du sud vers le nord, il pousse l'eau dans le golfe de Venise), l'effet des courants cycliques de la mer Adriatique, l'effet de basse pression (le poids de l'air est alors inférieur, l'eau tend ainsi à monter) et à l'affaissement progressif de la ville (30 cm pour le XX<sup>e</sup> siècle). L'eau monte alors par les rives et les bouches d'égoût.

Phénomène presque naturel et cyclique, l'*acqua alta* n'arrive qu'à la fin de l'automne, sauf exception, et la place Saint-Marc, le point le plus bas de la ville, est la première à être touchée. La marée atteint son maximum deux fois par jour, parfois trois. Pour la signaler, le Centro Marea utilise un système de sirènes situées dans 16 lieux du centre historique et sur les îles.

Donc, lorsque vous entendrez des sirènes, pas de panique ! Si vous êtes dans la rue, un conseil : empruntez les passerelles en bois que les employés de la ville mettent en place pour permettre aux piétons de continuer à sillonner Venise de part en part. Et essayez de vous procurer des bottes en caoutchouc. Tous les habitants de Venise en ont.

## Art contemporain

Venise n'est pas seulement une ville musée ancrée dans le passé ! C'est aussi une ville très dynamique en matière d'art contemporain. Des manifestations comme la Biennale de Venise, les collections de Peggy Guggenheim et les expositions au Palazzo Leoni Montanari l'attestent.

## Bateaux

Des bateaux de tous genres sillonnent les canaux vénitiens, le delta du Pô, la Rivera del Brenta et le lac de Garde : bateaux-pompiers, bateaux-ambulances, taxis, bateaux-poubelles, mais aussi *vaporetti*, gondoles, bateaux frigorifiques pour le transport des fruits, des légumes et des produits frais en provenance de la terre ferme... A Venise, suivant le parcours qu'ils empruntent, ils doivent respecter les limitations de vitesse imposées par la mairie, ceci afin d'éviter le *moto ondoso* (le mouvement des vagues). Que vous vous déplaçiez en gondole, en taxi ou en *vaporetto*, vous devrez de toute façon vous adapter au rythme vénitien : lent, très lent...

## Bauta

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les nobles vénitiens qui désiraient se promener tranquillement dans Venise portaient la *bauta*, un masque blanc couvrant tout le visage. Ils portaient aussi une capuche en soie noire et une fine dentelle, un tricorne, chapeau à trois pointes, et un *tabarro*, un large manteau noir. Ainsi déguisés, les nobles vénitiens étaient sûrs de ne pas être reconnus et pouvaient vaquer librement à leurs fredaines mondaines.

## Blond vénitien

Cette couleur de cheveux, dont les dames vénitiennes étaient fières, est une nuance dorée légèrement ambrée. On peut l'observer sur les chevelures des dames représentées par deux grands peintres vénitiens, Véronèse et Titien. Pour l'obtenir, les dames avaient l'habitude d'éclaircir leurs cheveux en s'exposant sur les *altane*, ces terrasses vénitiennes typiques, en bois, posées comme un nid d'oiseau sur les toits des habitations. Outre l'action du soleil, on recourait également à une mixture spéciale à base de savon de Damas, de blanc d'œuf, d'urine de cheval et de plomb...



© STÉPHANE SWIGNARD

DÉCOUVERTE

*Hors-bord vénitien, un moyen très sympathique pour se déplacer à Venise.*

## Ca'

Il s'agit de l'abréviation populaire de *casa* (maison). A Venise, mais aussi à Chioggia, à Vicence et à Trévise, les Ca' sont d'authentiques palais dont les noms sont entrés dans le langage de tous les jours : Ca' d'Oro, Ca' Pesaro, Ca' Foscari, etc.

## Caligo

Phénomène caractéristique de Venise et des régions de l'Italie du Nord : le brouillard. Il enveloppe la ville pendant des journées entières, causant beaucoup de problèmes de navigation sur la lagune et contraignant les Vénitiens à de longues attentes sur les embarcadères.

## Calli

Le mot *calle* vient du latin *callis* (« rue »). Autrefois, les seules voies de communication à Venise étaient les canaux. Il suffit de regarder les palais les plus anciens, la porte principale se trouve toujours du côté de l'eau. Les *calli* étaient le nom des passages entre les maisons. C'est pour cela que les ruelles (*calle lunga*, si la rue est longue et *calletta*, si elle est petite) sont si étroites et tortueuses.

## Campanili

Comme pour les ponts, il y en a plein à Venise, à Trévise, à Padoue, à Vérone et à Vicence. Et, comme pour les ponts, il y en a des grands, des petits et des tordus. Le campanile le plus important est celui de la basilique. Il est comme notre clocher mais détaché de sa base.

Généralement il sonne toutes les heures et constitue un bon point de repère quand on est perdu (ceux qui ne se sont jamais perdus de leur vie se perdront à Venise). Le campanile de Saint-Marc, pourtant droit, s'effondra le 14 juillet 1902, sans faire d'autre victime qu'un chat qui refusait de descendre. Il a très vite été reconstruit à l'identique (pour des raisons touristiques évidentes, déjà à l'époque !). Vous pourrez donc avoir le plaisir de monter pour contempler la ville du haut (très haut : 98,60 m) d'un faux campanile de Saint-Marc.

## Carnevale

Le terme *Carnevale* vient du latin *carnem levare*, ce qui signifie « abandonner la viande ». Ceci explique le caractère de débauche de cette fête qui se termine quand commence le carême, période de pénitence précédant Pâques. A l'époque de la Repubblica Serenissima, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, les fêtes duraient six mois, chaque jour, du matin au soir. Elles commençaient en octobre, pour se terminer le mardi gras, à minuit, quand les cloches du campanile de Saint-Marc sonnaient le début du carême. Les *campi* (places) se transformaient en d'immenses scènes de théâtre, de concerts, de bals, de jeux et de feux d'artifice. Durant le *Carnevale*, le gouvernement tolérait tout, et la ville était ainsi envahie de fêtards, prêts à se livrer à de grandes et petites infamies. Quand Napoléon est arrivé, il a fait interdire le carnaval. Depuis, Venise a retrouvé sa tradition, et le carnaval a été réhabilité, mais principalement dans un but touristique.



Île de la Giudecca.

Les manifestations se déroulent en février et consistent essentiellement en défilés de costumes et feux d'artifice et autres manifestations, comme un immense spectacle, et l'ambiance est plutôt froide. Les véritables fêtes ont lieu chez les particuliers. Si vous avez fait connaissance avec quelque autochtone, tâchez donc de savoir ce qu'il fait ce soir-là (le jeu en vaut la chandelle...). Ces fêtes restent malgré tout le privilège des Vénitiens fortunés : comme les Italiens ne laissent rien au hasard, leurs fêtes sont très bien préparées, le décor et le repas sont sophistiqués et luxueux. Et n'oubliez pas qu'il n'y a plus de doges et que, par conséquent, tout n'est plus permis : les *carabinieri* veillent... Vous profiterez de la période de festivités pour manger les *lichouseries* du *Carnevale*. Jetez-vous donc sur les *frittelle*, dites *fritole* en vénitien, beignets frits aux pignons et aux raisins secs, remplis de crème pâtissière, de sabayon ou à la vénitienne (sans rien dedans). Ça colle aux doigts, c'est très gras, mais c'est délicieux ! Vous les trouverez dans les pâtisseries, tout comme les *crostoli* (ou *chiacchiere*), sortes de bugnes saupoudrées de sucre glace.

### Cicchetti et ciccole

Grands amateurs de bonne table, les habitants de la Vénétie vous entraîneront dans des débats animés. Politique, affaires, football... Tous les sujets seront bons pour se lancer dans de longues *ciccole*, accompagnées de petits plats à base de poisson et de fruits de mer

(moules, petits poulpes, mousse de morue, etc.), les *cicchetti*, à déguster debout avec un verre de spritz ou de prosecco à la main.

### Gondola

Depuis plus de mille ans, la gondole est l'embarcation typiquement vénitienne. Elle était utilisée principalement pour le transport des personnes, comme moyen de déplacement entre les différents points de la lagune ou de la ville (qui avait alors bien plus de canaux qu'aujourd'hui et moins de ponts). On raconte que les Vénitiennes doivent leur allure noble et leur démarche nonchalante au fait d'avoir dû aller faire leurs courses en gondole. En effet, pour bien conduire une gondole, le geste doit être réservé, indolent et sensuel. Aujourd'hui, plus personne ne se déplace en ramant. Le progrès est passé par là et cette embarcation est surtout utilisée par les touristes. Les Vénitiens continuent à naviguer, non plus pour se déplacer mais pour se détendre, et surtout pour garder ce savoir-faire. Plusieurs fois par an, des régates sont organisées réunissant des bateaux de collection (La Regata Storica, en septembre). Les vainqueurs de ces courses appartiennent toujours aux mêmes familles vénitiennes qui mettent un point d'honneur à les emporter. Véritable discipline, la *voga* a de plus en plus d'adeptes. La gondole est noire depuis le temps où la Repubblica Serenissima émit en 1633, le décret interdisant les gondoles colorées et décorées afin de freiner la course à la démonstration de luxe à laquelle se prêtait la noblesse. Longue de 11 m, la gondola est protégée d'une teinture imperméabilisante noire, appliquée en sept couches (recette tenue secrète !).

Faite sur mesure, au poids du gondolier, son fond est plat, sa forme étirée et légèrement asymétrique, ce qui permet au gondolier d'en corriger la direction, en naviguant avec une seule rame. Cette rame repose sur la *forcola*, selon huit positions possibles (pour imprimer différentes directions à la gondole). Sculptée dans le bois d'un seul bloc, elle peut être de poirier, de cerisier ou de noyer. L'élément en queue de gondole est *il ferro*, élément de décoration composé de six dents qui représentent les six quartiers de Venise : Castello, Santa Croce, Cannaregio, Dorsoduro, San Polo et San Marco. La septième dent, de l'autre côté, c'est la Giudecca. La courbure du fer au-dessus des dents a la forme du couvre-chef du doge, symbole du pouvoir et de la protection qu'il exerce sur la ville.

# Faire – Ne pas faire

## Faire

► **Flâner au hasard des calli**, des petits ponts et des places, sans crainte : le plaisir suprême de Venise, c'est de s'y perdre ! Donc, mettez votre plan de la ville de côté et laissez-vous guider par la beauté qui vous entoure, vous en garderez des souvenirs uniques !

► **Prendre le vaporetto n° 1** : offrez-vous le plus beau trajet de transports en commun de votre vie. Ce bus flottant qui sillonne le Grand Canal vous fera découvrir les superbes façades des palais vénitiens. De nuit, vous vivrez un rêve inoubliable !

► **Prendre un'ombra veneziana** (verre de vin) accompagnée de *cicchetti* à l'heure de l'apéro, accoudé sur un petit pont, entouré de Vénitiens très gais, avant de poursuivre la soirée attablé le long des berges d'un canal, en savourant les plats de poisson de la lagune.

► **S'arrêter le temps d'un café** ou d'un spritz dans un des cafés historiques de la place Saint-Marc. Le cadre raffiné du Florian ou du Quadri et un service impeccable sont malheureusement à l'origine des prix véritablement faramineux de leur carte : prenez le temps de la lire avant pour ne pas vous ruiner dès votre arrivée à Venise...

► **Visiter la Biennale**, si vous êtes à Venise pendant un été où se tient la Biennale (comme l'indique son nom, elle n'a lieu qu'un an sur deux). Cette incroyable exposition d'art

contemporain et d'architecture, partagée entre les Giardini et l'Arsenale, témoigne encore et toujours de la capacité de Venise à rassembler des manifestations d'envergure universelle

## Ne pas faire

► **Se faire prendre au piège** par l'un des restaurateurs bas de gamme autour de la place Saint Marc ou de Rialto. On n'y trouvera que des lasagnes mal dégelées et très chères. Se méfiez de tous les établissements qui affichent leurs plats en photos.

► **Faire des achats dans un kiosque ambulant** le long des canaux ou dans l'une des boutiques aux vitrines archi-pleines de marchandise à la manufacture douteuse. Le plus souvent, verreries et broderies à bas prix sont... made in China ! L'artisanat beau et authentique est malheureusement assez cher.

► **Ne pas oser sortir des sentiers touristiques battus**. La beauté de Venise se savoure vraiment davantage le long d'un petit *calles* pittoresque ou le long des *fondamenta* tôt le matin, à l'aube, que sur la place Saint-Marc où les touristes arrivent par milliers...

► **Pénétrer dans les églises en tenue estivale** (tee-shirt sans manches, tongues...). Les Vénitiens, comme les Italiens en général, sont très croyants et exigent une certaine rigueur vestimentaire dans leurs lieux de culte.



Cafés sur la place Saint-Marc.

La gondole est composée de 280 pièces de bois. Elle est encore construite dans les deux derniers chantiers qui ont survécu à l'avènement du vaporetto. Pour les mariages vénitiens, il existe des gondoles nuptiales ornées de fleurs. Pour l'occasion, le gondolier quitte son uniforme de travail (pull à rayures, pantalon noir et canotier) pour se vêtir exclusivement de blanc. Pour les enterrements, la gondole funèbre, décorée d'anges dorés, va jusqu'au cimetière San Michele. On dit que les gondoliers chantaient pour s'annoncer à l'entrée d'un canal et éviter ainsi de recevoir les contenus de pots de chambre ou les ordures ménagères déversés quotidiennement par les fenêtres. Depuis, les canaux sont presque propres.

### Isole

Véritable labyrinthe de terre et d'eau, Venise compte 118 îles. Toutes ne sont pas accessibles, loin de là. Certaines sont privées, d'autres classées comme territoire militaire... D'ailleurs, certaines sont moins des îles que des îlots affleurant de la lagune. Leur géographie est en perpétuelle mutation : marais, mélange de terre et d'eaux saumâtres, l'île se dessine au gré des marées, du vent, des courants et de la sédimentation. Chaque île a ainsi sa petite histoire et son cachet propre. Le Lido est la plage de Venise, longue de 12 km, bordée de villas style Liberty de toute beauté. A l'intérieur de l'île, les canaux et la verdure évoquent une Amsterdam au climat plus doux. Murano est l'île de la tradition du verre : ses maisons sont presque exclusivement des boutiques de souvenirs, pas souvent de très bon goût car les vraies merveilles de Murano, pièces de verre uniques (lustres, vases), coûtent des fortunes... Burano est l'île aux maisons colorées. Dans ce village de pêcheurs, les femmes, qui attendaient leur homme en brodat, avaient peint les maisons de couleur vive afin qu'au retour, à l'approche du rivage, ces bons marins reconnaissent leurs maisons de loin. Là, vous trouverez, comme pour le verre de Murano, des broderies plus ou moins jolies...

En revenant de Burano, on peut passer par Torcello, une île déserte, abandonnée, plantée de vignes et livrée aux orties, et par l'île de San Michele, entièrement occupée par un cimetière. De nombreux projets se sont attaqués à la mythique insularité de Venise, comme le pont ferroviaire qui relie Venise à la Terra ferma depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.

On peut considérer que, depuis cette époque, renonçant à son insularité, Venise s'est peu à peu tourné vers la modernité. En effet, c'est à partir de ce moment que les projets se sont accélérés : la liaison automobile, par route, a été établie en 1930. Refusant d'autres projets, plus ambitieux, Venise a réussi à ne pas se laisser contaminer par le progrès. Un projet prévoyait ainsi de relier le Lido à la terre ferme par un métro souterrain ou aérien, suspendu à des pylônes, un autre envisageait de construire un pont entre Venise-centre historique et les îles du nord de la lagune. Un projet d'autoroute le long des Fondamenta Nuove a même été dessiné : idées avant-gardistes vite rejetées par les puristes. La modernité est ici un fruit défendu. Et quand il n'est plus possible de la nier, on la rejette loin, comme on l'a fait pour l'île de Tronchetto, île parking, reléguée près du Ponte della Libertà, en face de la raffinerie de Marghera, qui nous rappelle que Venise n'est pas sous verre, mais sur terre.

### Leone

En Vénétie, l'image du lion ailé est certainement celle que l'on aperçoit le plus fréquemment. La Piazza San Marco en compte à elle seule quatorze. Sur la Piazzetta dei Leoncini, près de la basilique San Marco, il y en a deux particulièrement appréciés des enfants candidats à une belle cavalcade. A l'Arsenale, vous en trouverez quatre, dont deux plus grands, gardant l'entrée. Ces belles sculptures, originaires du Pirée, ont été rapportées comme butin de guerre, comme une grande partie des choses remarquables à Venise (et que Napoléon a eu la gentillesse de laisser). Dans toute la région on trouve un nombre impressionnant de lions ailés sculptés, peints ou figurant sur des reliefs. On raconte qu'il y a plusieurs siècles, un lion vivant logeait dans une cage dorée au milieu de la place Saint-Marc. Le lion est pour Venise ce que l'aigle royal est pour les États-Unis. Symbole de la Repubblica Serenissima, le lion ailé est brodé sur le drapeau de la ville, en fil d'or sur un fond rouge foncé. Il symbolise le protecteur de la ville, saint Marc. On le représente également avec le livre de l'Évangile ouvert, où apparaît l'inscription « *Pax Tibi Marce Evangelista Meus* » (« Paix à toi, Marc, mon évangéliste »).

### Marche

Emportez de bonnes chaussures dans votre valise car vous allez en faire des kilomètres à pied à Venise... Gardez à l'esprit que Venise

est une ville piétonne, interdite aux voitures, et que le seul moyen de transport terrestre possible ce sont donc vos pieds. Même dans les *vaporettos*, souvent bondés en pleine saison, vous serez souvent obligé de rester debout. Prenez une bouteille d'eau avec vous l'été pour ne pas vous déshydrater en raison des fortes chaleurs et bannissez talons et tongs, pas du tout pratiques pour traverser les ruelles pavées ou les ponts arrondis.

## Masques

Quand une personne vient à Venise, elle se demande sans doute pourquoi il y a autant de magasins de masques. Le masque, en 1600, était utilisé comme déguisement, même en dehors de la période du carnaval, ce qui permettait d'agir à sa guise sans être reconnu. Au XVII<sup>e</sup> siècle, on se trouva face à un tel abus que le gouvernement de la République de Venise fut obligé d'instaurer des règles pour en limiter l'utilisation et interdit aux habitants de porter des masques en dehors de la période du carnaval. Impossible de repartir sans en acheter un !

## Nissioeti

Les panneaux qui indiquent le nom des rues, des places et des canaux sont appelés *nissioeti* (« petits draps » en dialecte). La plupart du temps, les inscriptions sont en dialecte vénitien et indiquent un ancien métier, un événement, une légende, une boutique, etc. La numérotation des maisons est tellement complexe que même les facteurs s'y perdent ! A Venise, la seule façon de s'y retrouver, c'est d'indiquer le nom de la rue, du pont, d'un hôtel ou d'un magasin.

## Palazzo

*Palazzo* signifie « palais ». Vous en trouverez pléthore à Venise et dans toute la Vénétie. Ils appartenaient autrefois à de grandes familles qui y vivaient mais ils ont été transformés en musée, *boutique hotel* ou restaurant chic. Diminutif : *Palazzetto*.

## Pigeons

Le rapport qu'ont les gens avec les pigeons de la place San Marco est on ne peut plus paradoxal : ils tentent de les amadouer le temps d'une photo pour aussitôt après les repousser sous prétexte qu'ils sont porteurs de maladies... Attention, si vous donnez à manger aux pigeons en dehors de la place San Marco, vous risquez une amende !

## Poisson

Même si vous adorez les pâtes et les pizzas, oubliez-les un instant car la Vénétie est la région du poisson et des fruits de mer alors profitez-en ! Vous pourriez ainsi vous régaler de spécialités locales comme le *Baccalà mantecato* (morue séchée assaisonné avec du lait, de l'huile et du persil) ou les *Sarde in saor* (sardines aux oignons et aux pignons).

## Ponti

Venise compte 416 ponts (forcément, avec 118 îles et 200 canaux, il faut au moins ça). Entre les innombrables petits ponts et les grands ponts enjambant le Grand Canal (au nombre de trois), vous allez en gravir des marches ! Et en descendre probablement autant. On ne dirait pas comme ça, mais c'est vraiment du sport : un pont tous les 100 mètres, dans un parcours d'une demi-heure, ça joue. Participant au dédale, il y a les ponts en bois, d'autres en pierre, en fer, certains glissants (quand il y a du verglas, n'en parlons pas...) et également des *tordus* (*ponte storto*) pour relier deux *calli* qui ne tombent pas l'une en face de l'autre. Et puis, il y a les ponts mythiques, comme celui du Rialto, pont habité, un des symboles de la ville, avec ses deux façades de boutiques, ou le pont des Soupirs (Il Ponte dei Sospiri) reliant le palais des Doges aux prisons.

Ceux qui ont le pied marin ne manqueront pas la traversée du pont éphémère de barques qui relie provisoirement San Marco à l'église du Rédempteur (la Chiesa del Redentore, située sur la Giudecca, l'île faisant face aux Zattere). C'est traditionnellement le troisième dimanche de juillet qu'a lieu l'événement, lors de la fête du Redentore. Les jeunes Vénitiens se déhanchent sur leur bateau, tout le monde mange sur les quais puis assiste au beau feu d'artifice tiré depuis San Giorgio Maggiore. D'expérience, il semblerait que le lieu idéal pour y assister soit le Ponte dell'Accademia : gigantesques étincelles en arrière-plan de l'église della Salute, contre-jour renversant, reflets colorés sur le Grand Canal. « *Oh, la verde, oh, la rossa ! Che meraviglia !* ».

## Prosecco

Appelé *prosecco* di Conegliano ou *prosecco* di Valdobbiadene, c'est tantôt un vin sec très fruité, tantôt un mousseux qui appartient alors à la famille des *spumante*. Le *prosecco* est originaire de Vénétie et principalement cultivé sur les collines de la province de Trévise.

## Puits

Pour se ravitailler en eau, les habitants de Venise utilisaient les puits. Les nappes d'eau douce étant inexistantes, ils avaient un ingénieux système pour se la procurer. Sur les places où vous trouverez la margelle d'un puits, vous verrez que sur les côtés se trouvent deux ou quatre bouches d'égout. Grâce à elles l'eau de pluie était recueillie dans une citerne en argile, une matière imperméable, remplie de sable qui servait de filtre. L'eau était recueillie à travers le tuyau central qui se trouve sous le puits, puis remontée à l'aide de seaux.

## Riflesso

Venise est une ville particulière en ce qu'elle est construite sur l'eau. Par là même, elle offre une incalculable variété de jeux de reflets, une multitude de gammes lumineuses, enrichies par les miroirs de la lagune. A Venise, les couleurs flottent sur l'eau. Ces jeux de reflets caractérisent Venise et en font une ville en perpétuel mouvement.

## Sestieri

Si vous regardez la carte de Venise, vous remarquerez sans doute sa forme de poisson traversé au milieu par la longue épine du Canal Grande, qui est l'un des trois principaux canaux de Venise, les deux autres étant le Canale di Cannaregio, au nord-est, et le Canale della Giudecca, au sud. La vieille ville de Venise est divisée en six *sestieri* (en partant de la gare : Cannaregio, Castello, San Marco, San Polo, Santa Croce, Dorsoduro), eux-mêmes divisés en quartiers, selon les différentes *parocchie* (paroisses). Les *sestieri* sont constitués de petites rues extrêmement étroites, tellement étroites que parfois il n'est même pas possible d'y passer à deux. Quant à la numérotation des rues, Venise se distingue encore de ses voisines : la numérotation ne concerne pas une rue mais le quartier entier. Ainsi, vous pouvez, passé un pont, changer de quartier sans vous en rendre compte. Un vrai casse-tête !

## Spritz

Apéritif traditionnel de la Vénétie, le spritz est un mélange rose orangé à base de Prosecco, d'eau de Seltz et d'Aperol ou de Campari, c'est à vous de choisir. Le spritz à l'Aperol est plus doux, celui au Campari, amer. On vous le sert avec une olive ou une tranche d'orange ou de citron. Brevage sucré, un spritz en appelle facilement un autre. On se laisse d'autant plus tenter que le spritz est vendu à un prix particulièrement peu élevé (entre 2 et 5 €).

## Terra ferma

Par le terme de *terra ferma*, les Vénitiens désignaient, par opposition à la lagune et à la mer, leurs possessions terrestres en Italie du Nord. A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, la puissance maritime de Venise s'atténue, le commerce océanique et les conquêtes coloniales lui échappent. En revanche, la terre ferme devient le lieu d'une véritable révolution agricole qui préfigure celle du XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe du Nord (voir F. Braudel : *Civilisation matérielle, économie et capitalisme*, vol 2, p. 246-249). Les nobles et riches marchands vénitiens s'installent sur les terres de la Vénétie et chargent des grands architectes de la Renaissance, comme Andrea Palladio, de la construction de splendides villas.

## Unesco

La Vénétie est une région gâtée par l'Unesco. Vérone, Vicence, Padoue et Venise sont inscrites sur la Liste du patrimoine de l'humanité. Venise l'est depuis 1966, quand une *acqua alta* catastrophique plongea la ville sous 1,20 m d'eau. L'Unesco prend en charge la sauvegarde de Venise et la restauration d'une partie des palais et des œuvres d'art qui se comptent par milliers dans la ville.

## Vaporetto

A moins que vous ne marchiez sur l'eau, ce qui est peu probable, vous devrez tôt ou tard embarquer à bord d'un *vaporetto*. C'est le transport en commun local. On dit le *vaporetto* pour désigner l'embarcation publique en général. Mais il y a aussi les *motoscafi* (hors-bord), les *motonavi*... Les Vénitiens disent parfois le *vaporino*, ajoutant ainsi une dimension affective à leur compagnon de tous les jours... C'est là qu'ils s'entre-tiennent volontiers avec leurs voisins ou qu'ils engagent la conversation avec un ami, lisent le journal et se plaignent des trop nombreux touristes qui les empêchent de voyager confortablement...

## Zattere

Les Zattere font face à la Giudecca. Sur cet immense quai orienté au sud, les Vénitiens viennent se faire bronzer, discuter, se promener, manger des glaces... Les bars et les restaurants en font un lieu attrayant et sympathique. Les petits kiosques proposent des apéritifs à moindre coût. Souvent, en juin, les étudiants y font mine de réviser leurs examens...

# Survol de Venise et de la Vénétie

## GÉOGRAPHIE

Joignable par l'autoroute A4 à partir de Milan, la Vénétie est bordée par les Alpes, les Dolomites et la mer Adriatique. Elle est séparée au sud de l'Emilie-Romagne par le fleuve Pô (le plus important du pays), à l'ouest de la Lombardie et du Trentin-Haut-Adige par le lac de Garde et le massif des Dolomites, au nord de l'Autriche par les Alpes carniques et à l'est du Frioul-Vénétie Julienne par les Préalpes vénètes. Avec une superficie de 18 365 km<sup>2</sup>, la Vénétie est, par ses dimensions, la huitième région d'Italie (après la Sicile, le Piémont, la Sardaigne, la Lombardie, la Toscane, l'Emilie-Romagne et les Pouilles). Son territoire est divisé en 7 provinces correspondant aux sept villes principales de la région : Vérone, riche d'histoire et carrefour fondamental sur la route du Brenner ; Padoue, grande cité universitaire et lieu de tourisme religieux ; Vicence, la ville de Palladio ; Trévise, Rovigo et Belluno, centres d'importance mineure mais dont le développement industriel est croissant et enfin Venise, la première ville de la région par ses fonctions administratives, son attrait touristique unique au monde et ses établissements industriels de Porto Marghera. La Vénétie présente une grande variété géographique : une région alpine de haute montagne, les Dolomites ; une région de montagne moyenne, les Préalpes de la Vénétie ; une région de collines (les collines euganéennes, d'Asolo et Montello, et les Colli Berici) ; une vaste plaine traversée de nombreux fleuves (Pô, Adige, Brenta, Piave, Sile, Livenza) ; une région lacustre, la côte orientale du plus grand lac italien, le lac de Garde ; une région lagunaire et balnéaire avec Venise et ses 120 km de plages dorées et, enfin, une région marécageuse avec le delta du Pô qui constitue un véritable paradis naturel. En bref, la Vénétie compte 57 % de plaines, 29 % de montagnes et 14 % de collines. Pour vous aider à mieux explorer la Vénétie, nous avons divisé son territoire en 4 zones : le lac de Garde, les montagnes, les collines et la plaine, la lagune et le delta du Pô.

► **Le lac de Garde.** Le lac de Garde est une oasis méditerranéenne qui se prolonge jusqu'aux derniers contreforts des Alpes (Brenta et Adamello). D'origine glaciaire, sa superficie totale est de 370 km<sup>2</sup>, et son microclimat favorise une végétation de type méditerranéen (oliviers, oléandres, lauriers-roses) qui vaut à sa côte véronaise le nom de Riviera des Oliviers. On y produit une huile d'olive DOC (d'appellation d'origine contrôlée) ainsi que des vins célèbres comme le custoza blanc et le bardolino. Derrière la Riviera des Oliviers, le mont Baldo, avec les sommets de Naole, de Telegrafo et de Valdritta, offre d'agréables surprises aux visiteurs : une flore unique, d'anciens tracés préhistoriques (par exemple à San Zeno di Montagna) et des équipements très modernes pour les sports d'hiver (téléphérique Malcesine – Tratto Spino, Prada – Costabella, Spiazzi – Novezzina).



Lac de Garde.



*Paysage de Sappada, dans la province de Belluno.*

► **Les montagnes.** La Vénétie présente un relief assez varié. Au nord jusqu'à la frontière autrichienne, elle est caractérisée par les Alpes carniques avec leur pic principal, la Marmolada (3 342 m), les monts Tofane (3 245 m), le mont Antelao (3 264 m), le mont Cristallo (3 216 m), le mont Pelmo (3 168 m) et le mont Civetta (3 320 m). Au nord-est s'élève l'impressionnant ensemble des Dolomites avec le haut plateau du Monte Grappa, le haut plateau d'Asiago, les monts Lessini et le Pasubio. Plusieurs cols

permettent de relier la Vénétie au Trentin (cols de Pordoi et de Falzarego), au Frioul (col de Mauria), à l'Autriche (col du Monte Croce di Comelico). La principale ville de cette zone de montagne est Belluno, la ville du célèbre écrivain Dino Buzzati ; mais on y trouve également Bassano del Grappa, le point de départ pour des excursions sur le Monte Grappa, champ de bataille de la Première Guerre mondiale ; Cortina d'Ampezzo, station touristique célèbre dans le monde entier et Pieve di Cadore, ville natale du grand peintre Tiziano Vecellio. Plus au sud se trouvent Marostica, avec son château médiéval et sa célèbre partie d'échecs en costumes d'époque, et les massifs préalpins – monts Lessini, haut plateau d'Asiago, massif du Grappa, Montello, Cansiglio, Préalpes d'Alpago. Ces reliefs sont traversés par des fleuves importants, l'Adige, le Brenta, le Piave et la Livenza, qui se jettent dans l'Adriatique. En plus du tourisme (Cortina et Asiago), cette région de montagne pratique une économie forestière, d'élevage et de bonne production fromagère.

► **Les collines et la plaine.** En descendant vers l'est en direction de Vérone, Padoue et Vicence, le paysage devient plus doux. C'est la région des collines, célèbre pour ses vins cultivés près de Vérone et le lac de Garde (soave, bardolino, val Policella) et ses eaux thermales prenant leur source dans deux ensembles d'anciens volcans, les monts Berici et les collines euganéennes. La plaine padane, qui traverse d'ouest en est le Nord de l'Italie, traverse également le centre de la Vénétie. De nombreux cours d'eau rendent la plaine vénitienne fertile et riche, notamment

## Les principales villes de Vénétie

La Vénétie (Veneto) est divisée en 7 provinces portant le nom de leur chef-lieu.

- **Belluno.** Préfixe téléphonique : 0437 • Code postal : 32100 • Altitude : 383 m • Site de la commune : [www.comune.belluno.it](http://www.comune.belluno.it) • Province : [www.provincia.belluno.it](http://www.provincia.belluno.it)
- **Padova.** Préfixe téléphonique : 049 • Code postal : 35100 • Altitude : 12 m • Site de la commune : [www.comune.padova.it](http://www.comune.padova.it) • Province : [www.provincia.padova.it](http://www.provincia.padova.it)
- **Rovigo.** Préfixe téléphonique : 0425 • Code postal : 45100 • Altitude : 6 m • Site de la commune : [www.comune.rovigo.it](http://www.comune.rovigo.it) • Province : [www.provincia.rovigo.it](http://www.provincia.rovigo.it)
- **Treviso.** Préfixe téléphonique : 0422 • Code postal : 31100 • Altitude : 15 m • Site de la commune : [www.comune.treviso.it](http://www.comune.treviso.it) • Province : [www.provincia.treviso.it](http://www.provincia.treviso.it)
- **Venezia.** Préfixe téléphonique : 041 • Code postal : 30100 • Altitude : 1 m • Site de la commune : [www.comune.venezia.it](http://www.comune.venezia.it) • Province : [www.provincia.venezia.it](http://www.provincia.venezia.it)
- **Verona.** Préfixe téléphonique : 045 • Code postal : 37100 • Altitude : 59 m • Site de la commune : [www.comune.verona.it](http://www.comune.verona.it) • Province : [www.provincia.verona.it](http://www.provincia.verona.it)
- **Vicenza.** Préfixe téléphonique : 0444 • Code postal : 36100 • Altitude : 39 m • Site de la commune : [www.comune.vicenza.it](http://www.comune.vicenza.it) • Province : [www.provincia.vicenza.it](http://www.provincia.vicenza.it)

en cultures d'arbres fruitiers, vignes, maïs, betterave, soja. L'élevage de bovins et de porcins comme la production fromagère y sont aussi très prospères. Les villes principales de la plaine sont Vicence, Padoue et Rovigo.

► **La lagune et le delta du Pô.** Les sédiments transportés par les nombreux fleuves de la région ont formé, par l'action des courants et des marées, des cordons de sable parallèles à la côte, les *lidi*. A l'abri des *lidi* se sont ensuite formées des petites îles et lagunes dont la principale est celle de Venise. Au nord de Venise, le long de la côte, s'étendent des stations balnéaires comme Jesolo, Caorle, Bibione, Lignano et Grado.

En descendant vers la côte adriatique à l'est, on trouve Chioggia, centre important pour la pêche. Plus loin, en suivant la côte, on arrive à la superbe réserve naturelle du delta du Pô. C'est la région du Polesine, une vaste étendue de terres fertiles sillonnée de canaux allant du fleuve Adige au Pô. Près de Scardovari et de Porto Tolle, le paysage est habité par des milliers d'oiseaux (hérons, courlis, butors...). Principale ville de la région, Rovigo est une cité moderne dont seule la cathédrale est intéressante. Cependant, à quelques kilomètres de là, Adria offre un patrimoine historique intéressant, avec son Musée archéologique où sont conservés de nombreux vestiges grecs.

## CLIMAT

La Vénétie bénéficie d'un climat continental. Toutefois, en raison de sa diversité géographique, la région connaît des variations : des hivers froids avec une température moyenne de 5/7 °C et des étés chauds et étouffants

en plaine (26/31 °C en moyenne), des étés frais et des hivers froids et brumeux (surtout entre octobre et mars) en haute montagne et un climat plus doux sur les rives du lac de Garde.

## ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

► **Venise en danger.** Le littoral de la mer Adriatique et les îles de la lagune sont exposés à des inondations de plus en plus fréquentes, qui résultent de l'action de la marée et peuvent atteindre un niveau élevé, comme celle du 4 novembre 1966, où la ville a été recouverte par 1,95 m d'eau. Provoqué probablement par la montée du niveau de la mer, le phénomène est aggravé, dans le cas de Venise, par l'abaissement progressif du sol de la lagune. La ville se trouve en effet dans la zone de subsidence de la fosse padane, et subit l'enfoncement général, mais il semble bien que les interventions humaines en aient accéléré les effets : constructions de lourds édifices en pierre sur des pilotis de bois, détournement des fleuves, dont les alluvions auraient pu consolider le soubassement de la ville, pompage sans précaution de la nappe phréatique. La traversée de la lagune par de forts tonnages et le remplacement progressif des gondoles, au sillage discret, par des vaporetti ou par des *motoscafi* beaucoup plus rapides provoquent une agitation de l'eau perpétuelle (*moto ondosso*) qui sape la base des édifices déjà ébranlés par l'enfoncement du sol. Résultat : la mer envahit la place Saint-Marc au moment des grandes marées.

L'humidité constante, les dégâts provoqués par les pigeons et, plus récemment, la pollution provenant des usines de Porto Marghera, qui rejettent chaque année 15 000 tonnes d'acide sulfurique dans le ciel de Venise, mettent en péril de nombreuses œuvres d'art. Aux problèmes de pollution de l'air et de l'eau s'ajoute celui de l'humidité : l'eau dont est gorgé tout le sous-sol vénitien s'infiltré par capillarité dans les fondations et les murs des palais. Les cristaux de sel sèchent au soleil, faisant éclater la pierre qui n'en sera que plus poreuse aux infiltrations suivantes.

► **Une pierre attaquée et des marées de plus en plus hautes.** Au fil des saisons, la pierre s'affaiblit et, quand une embarcation passe, son sillage finit de ronger les fondations des constructions. Par le mécanisme de ce cercle vicieux, les palais tombent chaque année un peu plus en ruines.

Ainsi, il semblerait que plus de 400 palais et près de 60 % des habitations donnant sur le Grand Canal soient touchés par ce phénomène. Des mesures de limitation de vitesse ont bien évidemment été prises (limite fixée à 8 km/h), et les palais ont été sauvés de l'effondrement par des injections de béton dans les fondations.

C'est le cas du palais Grassi et de la basilique Saint-Marc (particulièrement sujette à ce type de problème, car régulièrement inondée pour cause d'*acqua alta*). Pourtant, la ville continue de s'enfoncer. Les *acqua alte* deviennent de plus en plus fréquentes : 10 entre 1925 et 1935, une centaine entre 1975 et 1985 et 40 en 1990 ! Elles concernent également de plus en plus de quartiers : alors qu'une grosse marée (1,20 m) n'inondait que San Marco au début du XX<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui, la même marée inonde en prime Cannaregio, les zones de l'Accademia, Campo San Polo, Campo San Giovanni dall'Orto...

L'augmentation de la fréquence des *acqua alte* trouve des explications à plusieurs niveaux. L'explication la plus ancienne est la dérivation des cours d'eau (le Sile, la Brenta...) qui trouvent leur embouchure dans la lagune. Certes, on a freiné la sédimentation et l'ensablement de la lagune, mais les limons drainés par les fleuves présentaient l'avantage de restreindre l'impact des grandes marées.

Ensuite, la création de grandes zones piscicoles au siècle dernier a diminué la superficie de la lagune de 30 %. Enfin, l'élargissement des trois bouches qui représentent la frontière entre l'Adriatique et la lagune, afin de faciliter le passage des pétroliers, permet à l'eau d'entrer d'autant plus facilement.

► **Le projet MOSE.** En réaction, l'Etat a choisi, parmi les centaines de suggestions scientifiques, le projet MOSE, ce qui veut dire Moïse mais aussi Modulo Sperimentale Elettromeccanico (voir encadré dans la Rubrique Histoire). Ce projet prévoit la création d'une série de digues mobiles qui seront installées sur les trois bouches des ports de la lagune. Ainsi, lors de fortes marées, lorsque le niveau de la mer dépassera un certain seuil, des barrages artificiels se déclencheront pour stopper l'avancée de l'eau. Ce projet, qui a l'avantage de ne pas bloquer la circulation des bateaux, reste pourtant très critiqué par les écologistes. Si les financements continuent à être réguliers, le MOSE sera opérationnel en 2014.

En attendant, on administre à cette Venise malade des soins palliatifs. On essaie de parer au plus pressé en restaurant les grands monuments, comme la crypte de la basilique San Marco ou les palais du Grand Canal, la Ca d'Oro ou le Fondaco dei Turchi, au détriment des habitations plus populaires de Cannaregio, faisant pourtant partie elles aussi de l'histoire et du patrimoine vénitien. La ville est en chantier permanent, à tel point que l'esthétique de l'échafaudage devient une composante du tableau, architecture éphémère qui vient comme un écrin protéger ces autres architectures que l'on voudrait pérennes.

► **La lagune, une aire naturelle protégée.** On appelle lagune de Venise le territoire compris entre les sources des fleuves Piave et Brenta, une région de 500 km<sup>2</sup>, longue de 50 km et large de 10 km en moyenne, avec une profondeur d'eau moyenne de 1,5 m.

Sa formation date de la fin de la dernière époque glaciaire, quand d'abondants matériaux solides, transportés par les fleuves Tagliamento, Brenta, Piave et Pô, se déposèrent le long de la côte. L'action des courants marins contribua ensuite à éliminer les débris déposés sur la côte. Les nouvelles terres ainsi formées, composées de limon et d'argile, se sont déposées ici au fil des siècles créant le *carànto*, le matériau qui forme la base de la lagune. La lagune est creusée par de nombreux canaux naturels et artificiels (les *ghebi*). Cette région constitue un écosystème composé de marécages, de lagons, de *barene* (des portions de terre basse composées de limon et d'argile et recouvertes d'une basse végétation), de *lidi* (longues et étroites îles de sable séparant la lagune de la mer, barrières naturelles contre le *moto ondoso*) et d'îles (5 % de la lagune). La lagune de Venise est la plus vaste région humide de la Méditerranée. Son habitat a été classé par la Convention internationale de Ramsar de 1971, protégeant les régions humides de 80 pays.

## PARCS NATIONAUX

La Vénétie possède une grande variété de paysages et de réalités naturelles différentes, de la plaine du delta du Pô aux cimes des Dolomites. La région est fière de compter un parc naturel national – le parc des Dolomiti

Bellunesi – et cinq parcs naturels régionaux – Lessinia, Colli Euganei, Delta del Po, Fiume Sile et Dolomito Ampezzo. Par ailleurs, les aires protégées sont encore nombreuses. [www.parchiveneto.it](http://www.parchiveneto.it)



© ITZAK NEWMANN - ICONOTEC

DÉCOUVERTE

*Basilique Saint-Marc sur la place du même nom.*

## FAUNE ET FLORE

La richesse des environnements naturels en Vénétie a favorisé le développement d'une faune et d'une flore très variées.

### Flore

▶ **Dans la lagune de Venise**, la végétation se compose principalement de joncs hauts de 1 à 3 m capables de vivre dans l'eau salée, tandis que sur les *lidi* prolifèrent des plantes aux feuilles fines et épineuses comme les graminacées, capables de résister au soleil. Près du Lido et à l'intérieur des terres, on trouve des bois de chênes verts et des pins maritimes, restes d'anciennes forêts, comme le bois de Carpenedo et le bois nordique au sud de Chioggia.

▶ **Vers le nord**, sur le massif alpin des Dolomites prolifèrent plusieurs rares exemplaires de flore alpine comme la gentiane et l'églantine ; en descendant en altitude vers les Préalpes, les bois de conifères et de hêtres recouvrent les côtes des collines.

▶ **Côté plaine vers le sud et le sud-ouest** de la région de bois d'érables, de châtaigniers et de noisetiers s'alternent aux terres agricoles cultivées. En se rapprochant de la mer et des

côtes la flore lagunaire fait son apparition. Ces anciens marécages sont le royaume des saules, des roseaux et de la salicorne.

### Faune

Très diversifiée la faune de Vénétie compte aussi bien des espèces montagnardes que marines.

▶ **En plaine**, la destruction progressive des vastes forêts a malheureusement entraîné la quasi disparition de toute la faune sauvage. Sur les hauteurs chamois, chevreuils, renards, marmottes, blaireaux, fouines et quelques putois vivent dans les Dolomites et sur les Préalpes.

▶ **La faune de la lagune** se compose principalement de poissons et d'oiseaux. Parmi les poissons capables de supporter la grande concentration en sel des eaux figurent le crabe, l'oursin de mer, les huîtres et les crustacés en général. La faune des fleuves, beaucoup plus riche, comporte bars, anguilles et poissons migrateurs. Parmi les oiseaux, enfin, il faut citer les nombreux hérons, faucons des marais, canards, flamants, bécasses, mouettes, cormorans et curieusement, un rongeur d'origine exotique, le ragondin.



# Histoire

*Ville d'art et d'histoire, Venise est désormais bien plus qu'une ville musée figée dans un passé immuable. Depuis 5 ans environ, le virage contemporain de la cité des Doges est clair : la ville vit avec son temps et ne laisse pas passer le train de la modernité. L'ouverture de nombreux espaces d'art contemporain, ces dernières années, l'atteste : Punta delle Dogana, Spazio Thetis, Fondation Prada Ca' Corner della Regina, espace culturel Louis Vuitton... Ce virage a sans doute été accéléré par la Biennale d'art contemporain dont la 55<sup>e</sup> édition a eu lieu en 2013. Vous aurez donc l'embaras du choix pour découvrir des artistes internationaux jeunes ou confirmés dans cette ville arty. Parallèlement, vous pourrez aussi appréhender la Venise musée, classique et passionnante, à travers des promenades labyrinthiques dans les ruelles et vous replonger dans les histoires ancestrales de la ville qui ont forgé la légende de la Sérénissime.*

## **L'influence romaine et l'organisation du territoire**

La présence romaine en Vénétie débuta en 250 av. J.-C. mais ce ne fut qu'en 172 qu'eut lieu la vraie colonisation avec la fortification de plusieurs centres hénètes (Padoue, Bassano et Cittadella).

Pour les Romains, la région était une voie de passage très importante vers le Nord et l'Orient. Ils construisirent donc des routes, des canaux, des digues et, sous l'empereur Auguste, ils intégrèrent administrativement la région dans l'Empire en formant la « Decima Regio, Venetia et Histria ». Aquileia, dans l'actuel Frioul, avait un rôle défensif contre les invasions venant de l'Est et était un grand port sur l'Adriatique. S'ensuivit une période de prospérité d'environ 300 ans, ce qui favorisa l'art et le commerce.

L'historien Tite-Live, le poète Catulle et l'architecte Vitruve étaient d'origine vénète. On désigne volontiers Altino comme l'ancêtre de Venise. Dans l'Antiquité, cette ville représentait le plus grand centre romain installé sur les rives de la lagune. Cette lagune a toujours été riche en poissons et en volatiles. De ce fait, on peut penser que des pêcheurs la fréquentaient depuis des temps immémoriaux. Cependant, ceux-ci habitaient sur la Terra Ferma (la partie continentale bordant la lagune). Le christianisme fut introduit en Vénétie après l'édit de Constantin (313 apr. J.-C.) octroyant la liberté de culte à toutes les communautés de l'empire. En Vénétie, il rayonna à partir d'Aquileia, siège d'un évêché.

## **Moïse sauvera-t-il Venise ?**

Venise poursuit un lent déclin. La cité s'enfonce à tel point qu'en trois siècles le niveau du sol a perdu 1 m par rapport à celui de la mer. Le phénomène s'explique par deux facteurs combinés : l'élévation du niveau de la mer et l'affaissement du sol. Le programme MOSE, après avoir été expérimenté à échelle réduite dans un laboratoire de Padoue, a été lancé par le gouvernement italien en 2003. Si les financements continuent à être réguliers, le MOSE sera opérationnel en 2014. Il prévoit de fermer la lagune durant six heures pendant l'*acqua alta* (grande marée), au moyen de portes creuses mobiles en acier hautes de 30 m, larges de 20 m, longues de 1,6 km et lourdes de 14 t. En temps normal, ces cloisons sont remplies d'eau et dissimulées à l'horizontale sous un écran en béton au fond de la mer. Dès que la marée dépasse les 110 cm, l'alerte est déclenchée. De l'air comprimé est propulsé à l'intérieur des portes pour les vider de l'eau qu'elles contiennent et les redresser à la verticale pour créer en 30 minutes des barrières devant la lagune. Ces barrières sont capables de contenir jusqu'à 2 m d'eau ; au nombre de 78, elles sont installées sur plusieurs points de la lagune entre Chioggia, Malamocco et Lido. Pour empêcher la formation d'algues, elles sont enduites d'un revêtement spécial. Le coût de ce projet a été estimé à 3,2 milliards d'euros et les travaux ont employé 1 000 personnes. De nombreuses voix se sont déjà élevées contre ce projet, notamment chez les écologistes qui s'opposent aux ingénieurs du consortium concessionnaire de l'Etat, Venezia Nuova, responsable du projet. Les écologistes proposent notamment de revenir au vieux système, c'est-à-dire de combler le chenal de Porto Marghera et de séparer la lagune entre le bassin de Venise et celui de Malamocco, comme c'était le cas au XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Des invasions barbares à la naissance de Venise (25 avril 421)

À la chute de l'Empire romain en l'an 476, la Vénétie devint un point de passage obligé pour les envahisseurs barbares venant de l'Est. Ostrogoths, Huns, Francs, Lombards se battirent entre eux et contre les empereurs de Byzance sur les terres vénètes, provoquant la déchéance économique et sociale de la région. Aussi, certaines populations décidèrent de se réfugier sur les îlots de la lagune où les Barbares, inexperts en navigation, ne pouvaient les atteindre. En effet, devant les premières invasions barbares, menées par les Goths, la population romaine dut fuir vers Torcello. Sur la lagune, cette petite île offrait effectivement un meilleur abri contre l'envahisseur. Entre le VI<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle, les îles de la lagune se peuplèrent progressivement. Les habitants de Carole, d'Aquilea et d'Altino s'installèrent à Torcello, à Grado et à Concordia ; ceux de Monselice et de Padoue s'installèrent définitivement à lesolo, à Murano, à Mazzorbo et à Malamocco.

Cette île offrait cependant relativement peu de ressources, interdisant ainsi de s'y installer tranquillement et définitivement. Les premiers habitants de ce qui s'appellera Venise disposaient en effet de bien peu de matériaux de construction : ni bois ni pierre. La lagune ne leur offrait que les marais régulièrement inondés et recouverts d'eau lagunaire, la vase et l'eau saumâtre nées de la rencontre des fleuves environnants et de l'Adriatique. Ces mauvaises conditions de survie les obligèrent à ne considérer Torcello que comme un abri provisoire, en attendant des temps meilleurs. C'est ainsi que les Vénètes retournèrent dès que ce fut possible, une fois la paix revenue, sur la terre ferme qui leur offrait ses champs fertiles et cultivables, et par conséquent une vie plus agréable. Alors que le reste du territoire tombait inexorablement sous la domination des envahisseurs, les habitants des lagunes s'unirent sous la protection de Byzance et adoptèrent une organisation propre à leur situation géographique particulière. Cette migration d'une importance marquante permet de dater précisément l'année de fondation de Venise, le 25 avril 421. Mais le temps des grandes invasions dura, Attila et ses Huns vinrent tout saccager, suivis pendant plusieurs siècles des Ostrogoths, des Lombards et des Francs. Au VI<sup>e</sup> siècle, les populations de la terre ferme durent donc

considérer la lagune comme un abri plus sûr et durable, et ils retournèrent s'y installer, principalement à Malamocco et de nouveau à Torcello, qui devint définitivement le centre de la communauté lagunaire.

S'installer durablement sur cet immense marais, et construire des maisons sur ce sol instable et mou, nécessita de nombreux et longs travaux : il fallut assécher les sols, planter des pieux de bois, qu'il fallait aller chercher dans les forêts de la terre ferme... Très vite, les Vénètes, qui utilisèrent la pierre, la brique et le marbre de leurs anciennes maisons du continent, firent de Torcello un centre riche et peuplé. Elle comptait des églises, des couvents, des palais, et de nombreux bateaux venaient jeter l'ancre dans ses eaux. Devant un nouvel envahisseur – Pépin, fils de Charlemagne –, les populations insulaires dépendantes de Constantinople, donc faisant partie de l'Empire romain d'Orient, se trouvèrent une fois de plus dans l'obligation de migrer.

L'archipel du Rialto était alors constitué de plus de 60 îles, divisées en deux grands groupes par le Grand Canal. Les Vénitiens y construisirent une basilique, la première parmi les nombreuses que compterait Venise, où furent déposées les reliques de saint Marc. On raconte à ce propos que les deux marins vénitiens qui rapportaient les restes du saint les avaient cachés dans la carcasse d'un porc, une astuce qui leur permit d'éviter les fouilles de la part des musulmans. Le lion ailé, symbole de l'évangéliste, devint du même coup l'emblème de la ville. Pour se défendre, Venise exploita ingénieusement sa position géographique particulière. La lagune représentait en effet un rempart naturellement efficace contre les puissances ennemies venues de la terre ferme. Devant les attaques répétées provenant du continent, Venise se tourna vers la mer et exploita sa position stratégique, entre Orient et Occident.

## L'essor de la République Sérénissime

L'histoire de la région se confond désormais avec celle de Venise. Sous la tutelle de Constantinople, la ville, située à l'extrême ouest de l'Empire byzantin, restait en réalité relativement indépendante. Cependant, c'est vers la fin du premier millénaire qu'elle acquit véritablement sa liberté. Après avoir proclamé qu'ils ne voulaient plus dépendre de l'empereur, les Vénitiens durent faire face aux attaques des troupes byzantines.

# Chronologie

- ▶ **VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.** > Les Vénètes, peuple d'origine indo-européenne, que les Grecs appelaient « Hénètes » et dont Homère parle dans *L'Illiade*, s'installent dans la région, choisissant comme capitale Ateste, l'actuelle Este. Les autres habitants de la région étaient les Euganéens, qui donnèrent leur nom aux collines près de Padoue, les collines euganéennes.
- ▶ **III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.** > Les Vénètes s'allient aux Romains pour lutter contre les Celtes, leur ennemi commun.
- ▶ **I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.** > Sous Auguste, la région devient la Decima Regio Venetia et Histria, la X<sup>e</sup> région de l'Empire.
- ▶ **87 av. J.-C.** > Le poète Catulle naît à Vérone.
- ▶ **59 av. J.-C.** > Tite-Live naît à Padoue.
- ▶ **100** > Construction des arènes de Vérone. Introduction du christianisme en Vénétie.
- ▶ **313** > Constantin reconnaît la liberté de religion dans l'Empire.
- ▶ **331** > Constantinople devient capitale de l'Empire.
- ▶ **395** > Séparation de l'Empire en empires d'Orient et d'Occident.
- ▶ **401** > Les invasions des Barbares (Goths d'Alaric) ravagent la région. Pour échapper aux Barbares, les Vénètes vont s'installer, dès le V<sup>e</sup> siècle, dans les îles de la lagune et en particulier à Rialto (devenu ensuite Rialto).
- ▶ **421 (25 avril)** > Fondation de Venise.
- ▶ **452** > La Vénétie et toute la péninsule doivent faire face aux attaques d'Attila.
- ▶ **570** > Les invasions lombardes obligent les habitants de la Vénétie à se réfugier sur les îles de la lagune.
- ▶ **639** > Construction de la cathédrale de Torcello.
- ▶ **697** > Paoluccio Anafesta devient, selon la légende, le premier doge (le premier doge reconnu est Orso Ipatò).
- ▶ **800** > Charlemagne est sacré premier empereur du Saint Empire.
- ▶ **VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles** > La plupart des villes de la Vénétie se regroupent en communes.
- ▶ **800** > Charlemagne reconnaît l'autorité du doge de Venise.
- ▶ **814** > Début des travaux pour la construction du palais des Doges.
- ▶ **828** > Les marchands vénitiens volent la dépouille de saint Marc.
- ▶ **832** > Construction de la première basilique Saint-Marc.
- ▶ **1095** > Première croisade. Venise fournit les bateaux.
- ▶ **XII<sup>e</sup> siècle** > Les communes de Padoue, Vicence, Trévise et Vérone s'unissent pour former la Ligue de la marche véronaise, afin de pouvoir s'opposer à l'empereur Frédéric Barberousse.
- ▶ **1120** > A Vérone, construction de l'église San Zeno.
- ▶ **1204** > Venise participe à la IV<sup>e</sup> croisade et en profite pour conquérir Constantinople.
- ▶ **1222** > Fondation de l'université de Padoue.
- ▶ **1260** > Les Scaligeri sont à la tête de Vérone. Ascension d'une noblesse féodale. Création de seigneuries dans différentes villes : della Scala à Vérone, Da Carrara à Padoue, Da Camino à Trévise. Ces petits Etats seront attaqués et annexés soit par Milan, soit par Venise.
- ▶ **1271** > Marco Polo part pour la Chine. Il en reviendra en 1295.
- ▶ **1301** > Dante, exilé de Florence, est accueilli par les Scaligeri à Vérone.
- ▶ **1304** > Giotto peint les fresques de la chapelle Scrovegni, à Padoue.
- ▶ **1309** > Construction du palais des Doges.
- ▶ **1310** > Création du Conseil des Dix à Venise.
- ▶ **1380** > La bataille de Chioggia contre Gênes donne à Venise la suprématie sur l'Adriatique.
- ▶ **1420** > Venise étend sa domination sur la terre ferme.
- ▶ **1453** > La puissance de Venise atteint son zénith, mais Constantinople est aux mains des Turcs.
- ▶ **1518** > Titien travaille pour l'église des Frari à Venise.
- ▶ **1571** > Venise gagne la bataille de Lépante contre les Turcs mais commence à perdre ses possessions sur la mer Méditerranée.
- ▶ **1580** > Palladio construit le Théâtre olympique de Vicence.
- ▶ **1592** > Galilée est professeur de mathématiques à l'université de Padoue.
- ▶ **1630** > Une grande peste ravage Venise.

- ▶ **1708** > La lagune gèle, et les Vénitiens peuvent rejoindre la terre ferme à pied.
- ▶ **1718** > Venise cède la Morée aux Turcs. C'est la fin de l'empire maritime.
- ▶ **1755** > Casanova est emprisonné.
- ▶ **1789** > Déodat Dolomieu donne son nom aux Dolomites.
- ▶ **1797** > Napoléon Bonaparte met fin à la république de Venise. Par le traité de Campo Formio, Bonaparte livre la Vénétie à l'Autriche.
- ▶ **1804** > Napoléon est couronné roi d'Italie et reprend la Vénétie.
- ▶ **1815** > Le congrès de Vienne attribue la Vénétie aux Habsbourg.
- ▶ **1818** > Lord Byron remonte le Grand Canal à la nage.
- ▶ **1846** > Première liaison ferroviaire entre Venise et la terre ferme.
- ▶ **1848 (22 mars) – 1849 (26 août)** > Les Autrichiens sont chassés de Venise. Daniel Manin proclame la République. L'expérience ne dure que quelques mois, car les Autrichiens occupent Venise de nouveau.
- ▶ **1866** > Après la défaite des Autrichiens à Sadowa, la Vénétie est donnée à Napoléon III, qui la cède au royaume d'Italie. La région subit une forte crise démographique à cause de l'émigration de ses habitants.
- ▶ **1881** > Venise est le deuxième port d'Italie après Gênes.
- ▶ **1895** > Première Biennale de Venise.
- ▶ **1902** > Le campanile de Saint-Marc s'effondre.
- ▶ **1918** > Les Dolomites sont le cadre du premier conflit mondial.
- ▶ **1931** > Venise est relié à la terre ferme par la route.
- ▶ **1943** > Mussolini fonde la république de Salò sur le lac de Garde. Elle durera deux ans.
- ▶ **1960** > Cortina d'Ampezzo devient la station de ski la plus snob de la planète.
- ▶ **1966** > De grandes inondations dévastent Venise.
- ▶ **1970** > Visconti tourne *Mort à Venise*.
- ▶ **1973** > Premières lois de protection de la lagune.
- ▶ **1980** > La mairie de Venise relance le carnaval.
- ▶ **1988** > Fin de la phase expérimentale du programme MOSE (barrières contre l'*acqua alta*).
- ▶ **1992** > Le scandale de Mani pulite (corruption des partis politiques) touche aussi Venise. Le Festival du cinéma fête ses 60 ans.
- ▶ **1993-2000** > Massimo Cacciari, célèbre philosophe et homme politique de gauche modéré, est élu maire de Venise pour deux mandats consécutifs.
- ▶ **1996** > Le théâtre de La Fenice brûle dans un incendie.
- ▶ **2001** > Fin du procès Petrolchimico de Port Marghera. Inculpés d'homicide pour avoir causé la mort de 157 ouvriers ayant été au contact de substances cancérigènes sur leur lieu de travail, tous les accusés (Montedison, Enichem, Enimont) sont acquittés. Le verdict déclenche l'indignation et de longues protestations.
- ▶ **2003** > Lancement officiel du projet MOSE tambour battant par le président du Conseil Silvio Berlusconi. La durée des travaux est estimée à huit ans.
- ▶ **Fin 2003** > Réouverture de La Fenice après de longues années de travaux.
- ▶ **2004** > Réouverture en appel du procès contre Petrolchimico.
- ▶ **2005** > Pour la troisième fois non consécutive, Massimo Cacciari, représentant d'une partie du centre-gauche (La Margherita et Udeur), est élu maire de Venise.
- ▶ **2008** > Inauguration du pont Calatrava, qui relie la gare à la Piazzale Roma, malgré les polémiques dues tant à son esthétique architecturale qu'à son coût important.
- ▶ **2010** > Giorgio Orsoni, candidat de centre-gauche, est élu maire de Venise. Il est le Premier Procureur de Saint-Marc à Venise.
- ▶ **2010-2011** > De violentes inondations paralysent toute la région. Celle du 31 octobre fait 3 morts. 4 500 personnes sont évacuées entre Padoue et Vicence.
- ▶ **2012** > Le tremblement de terre meurtrier du 29 mai frappe également la Vénétie. Plusieurs dommages ont été constatés aux édifices de Padoue et sa province.
- ▶ **2013** > Pour protester contre le passage des grands paquebots de croisières dans la lagune de Venise, une vingtaine de manifestants du comité No Grandi Navi se jettent à l'eau. Selon eux, le passage de ces paquebots fragilise les rives et les fondations des édifices de Venise ainsi que l'écosystème de la lagune.

Ils nommèrent en 726, un chef unique, Orso Ipatò, qui fut le premier doge. Ce doge n'était pas encore élu par l'assemblée populaire, comme il le fut ensuite, mais plutôt par l'armée. Affranchie de la tutelle de Byzance avec laquelle elle maintenait par ailleurs des rapports étroits, Venise se donna un gouvernement républicain dirigé par une oligarchie et un chef suprême, le doge (du latin *dux*, « celui qui conduit »), mais contrôlé par un système démocratique.

En effet, le système politique mis en place par les Vénitiens avec à sa tête un chef élu s'avéra révolutionnaire et efficace. Pour pouvoir maintenir leur autorité hors de leur territoire, les Vénitiens durent renforcer leurs institutions, ceci, compte tenu de la tentative de la part de plusieurs doges de transformer leur dogat en monarchie héréditaire. En 1032 fut promulguée une loi constitutionnelle interdisant au doge d'exercer son pouvoir par l'intermédiaire de parents. Ce fut le début de la puissance vénitienne, dont la croissance s'étendit surtout pendant le Moyen Âge. Le doge fut, durant les siècles suivants, désigné au sein des familles de la ville. Alors que, partout à cette époque, le pouvoir était monarchique et héréditaire, la République était, elle, en réalité, administrée par les conseils. De toutes ces institutions, la plus puissante et la plus crainte fut le Consiglio dei Dieci. Cette cour, fondée en 1310, devait prévenir tout bouleversement politique : elle devait être au courant des complots qui se tramaient au sein des grandes familles ; elle devait veiller à ce que le doge ne s'attribue pas trop de pouvoirs et se contente de ses attributions honorifiques. Le Conseil des Dix se chargeait également d'étouffer le moindre début de révolte et louait à cet effet les services d'espions et de délateurs, professionnels et bénévoles (les bouches de lion le long du palais des Doges servaient principalement aux dénonciations secrètes), puis envoyait sa garde rétablir l'ordre en ville. Ces structures politiques étaient donc très en avance sur leur temps. Cependant, il faut savoir que la police était omniprésente et la justice impitoyable. Moyennant quoi, cette organisation constituait un système extrêmement solide (aucune révolution en dix siècles !). Les complots et les révoltes étaient rapidement étouffés, avant même qu'ils ne puissent représenter une menace pour le bon fonctionnement de la République. Toutes les assemblées constituantes des pouvoirs exécutif et législatif vénitiens étaient formées de représentants

des grandes familles patriciennes qui avaient trouvé à s'enrichir dans le commerce.

En l'an 1000, le doge Pietro II Orseolo envoya sa flotte guerroyer contre des pirates croates qui avaient pris possession des côtes dalmates. En leur ravissant ces territoires, le doge posa la première pierre de ce qui deviendrait l'empire maritime vénitien. Cette victoire fut commémorée dès lors (et encore aujourd'hui) par le rite du Sposalizio del Mare. En 1081, alors que les échanges maritimes s'étaient peu à peu instaurés, l'empereur de Constantinople demanda l'aide de Venise pour faire face aux Normands. Ces derniers avaient pris possession de l'Italie méridionale et de la Sicile. Ils menaçaient de prendre l'Épire, appartenant alors à Constantinople, et de fermer l'entrée de l'Adriatique. L'alliance se trouva victorieuse des Normands, et l'Empire byzantin offrit à la Repubblica Serenissima, en compensation de son soutien, le droit d'entreposer ses marchandises dans de nombreuses villes de l'empire d'Orient : Andros, Lemnos, Modon, Corinthe devinrent ainsi possessions vénitiennes, tout comme d'autres territoires situés dans les Dardanelles, en mer de Marmara et à Constantinople même. La Serenissima se vit également attribuer une série de privilèges commerciaux (notamment la levée des taxes d'embarquement et de débarquement des marchandises) sur ces territoires, ce qui lui permit de développer par la suite les échanges commerciaux avec l'Orient.

### La Reine de l'Adriatique, entre Orient et Occident

A mesure que l'Empire s'étendit, les Vénitiens assurèrent leur monopole sur le commerce en Orient. Ils installèrent leurs comptoirs aux quatre coins de la Méditerranée et se vouèrent à une intense activité d'import-export. Soucieuse de consolider les succès obtenus, la République examina avec une certaine méfiance l'initiative du pape Urbain II, qui prêchait la croisade aux princes italiens et étrangers en vue d'arracher aux infidèles les lieux saints de Jérusalem.

C'est sous Enrico Dandolo (1110-1205) que se consolidèrent les bases d'un empire qui ne cessa par la suite de s'étendre. Venise s'était tenu prudemment sur la réserve dans sa lutte de pouvoir avec Byzance, mais, quand la IV<sup>e</sup> croisade (1204) fut prêchée par le pape Innocent III, elle ne put demeurer inactive. Le pape et les puissances croisées, incapables de payer le prix du transport des troupes, s'adressèrent à Venise, seule force militaire

disposant d'une flotte suffisante pour porter les croisés en Terre sainte. Enrico Dandolo, âgé de 84 ans, sut agir de façon à en tirer le plus grand profit : il fournit gratuitement des navires et des vivres aux croisés et, en compensation, les croisés se virent demander de servir, sur la route, les intérêts de la Repubblica Serenissima. Le doge Enrico Dandolo les fit donc s'arrêter en Dalmatie, où les croisés durent dompter la ville de Zara en rébellion contre l'autorité vénitienne. Sur ces entre-faites, profitant d'une révolte du peuple de Constantinople, le doge lança les croisés à la conquête de la capitale byzantine. Une fois maîtres de la situation, les princes de la croisade se partagèrent les terres de Byzance et Venise eut la part du lion, obtenant les « quatre quarts et demi de l'Empire ». Savourant leur victoire sur leur ancienne dominatrice, les Vénitiens pillèrent allégrement la ville de Constantinople et en rapportèrent de nombreux trésors, tels les chevaux de Saint-Marc. Ils s'approprièrent également au passage de nombreux territoires et de précieux points stratégiques. L'Empire assit donc ainsi sa domination sur le Bassin méditerranéen, et Venise, sa capitale, devint le carrefour obligé des échanges internationaux.

### D'excellents commerçants et de fins stratèges

On voit ici à quel point s'élargissait l'influence économique de Venise en Orient : sa flotte marchande accostait dans tous les ports de l'Adriatique, de la mer Egée, des Dardanelles, de la mer Marmoréenne, de l'Égypte et de l'Asie Mineure. Ses navires revenaient chargés de marchandises les plus précieuses et de matières premières servant à son artisanat, ce qui permettait à la République d'exporter dans toute l'Europe ses produits manufacturés et d'investir ses capitaux dans de prospères entreprises commerciales.

Avec l'explorateur Marco Polo, elle parvint la première en Chine et en Extrême-Orient. Plus tard, les Vénitiens Giovanni et Sebastiano Caboto explorèrent les côtes de l'Amérique du Nord et du Sud, tandis que Pigafetta de Vicence accompagna Magellan dans son tour du monde. A cette époque, Venise était la reine incontestée de la mer Adriatique. En augmentant progressivement le nombre de ses territoires en Méditerranée, les Vénitiens s'approprièrent parallèlement le monopole des richesses de l'Orient : épices, soies, bijoux... Ces merveilles arrivaient directement sur le

Grand Canal où l'Europe entière avait installé ses entrepôts. La toponymie vénitienne en garde la trace.

Ainsi, le long du Grand Canal trouve-t-on encore la Fondamenta del Vin (le quai du Vin), la Riva del Ferro (la rive du Fer), le Fondaco dei Tedeschi, entrepôt et sorte de chambre de commerce des commerçants allemands, ou encore le Fondaco dei Turchi, son équivalent pour les négociants turcs. Près de San Marco, la Riva dei Schiavoni était le quai du quartier où habitaient les Esclavons ou Slavons, qui n'étaient pas des esclaves, mais une population de marchands qui venait de la Slavonie ou Schiavonia, soit l'actuelle Dalmatie, la première terre à avoir été conquise par les Vénitiens en l'an 1000. Les plus grands navires défilaient dans le Grand Canal pour jeter l'ancre devant les riches demeures des commerçants. Venise monopolisait l'exportation des marchandises vers la Méditerranée et les pays musulmans. Elle y avait, en effet, ses comptoirs disséminés de la côte grecque à la mer Noire, jusqu'à Jérusalem, Alexandrie ou Tyr. Les navires chargés de marchandises faisaient étape dans les îles que possédait Venise : Chypre, la Crète, Corfou, Cythère où ils se réapprovisionnaient et d'où ils repartaient. Mais la construction de cet empire ne s'effectua pas sans quelque opposition. Entre 1378 et 1381, Venise dut faire face à une autre puissance maritime, Gênes, également intéressée par la suprématie en Orient. Battue à Pola (Istrie) par les Génois, Venise fut obligée de se retourner momentanément vers la terre ferme et de composer avec les intérêts du duché de Milan.

### Entre-temps sur la Terra Ferma

A l'intérieur des terres (la Terra Ferma), le déferlement progressif de l'Empire avait provoqué l'affirmation de pouvoirs locaux représentés par des seigneuries féodales. Puissante sur les mers et à l'abri de toutes les attaques, la République de Saint-Marc éprouva le besoin de protéger ses arrières et de se garder de la terre ferme. Cette période marqua une nouvelle phase dans l'histoire vénitienne, la phase de la « politique de la terre ferme ».

La puissance de Venise, menacée dans ses colonies par l'avancée des Turcs et par le déplacement des trafics commerciaux vers le Nouveau Monde, s'étendit alors vers l'intérieur des terres. Pour ce faire, il lui fallait étendre sa domination sur toute la région de la Marche de Trévise, Feltre, Bassano, Padoue et Vérone.

# Un grand voyageur : Marco Polo (1254-1324)

En 1298, lors de la bataille de Curzola, les galères vénitienes sont vaincues par la flotte génoise. Parmi les prisonniers se trouvait un certain Marco Polo, revenu d'Asie depuis seulement quatre ans. Le prisonnier est retenu jusqu'à l'année suivante dans les geôles génoises. Pour s'occuper, il dicte ses mémoires à un compagnon de captivité : Rusticien de Pise. Le récit qui en résulte est appelé *Milione, Le Devisement du Monde*.

C'est en tant que marchand et fils de marchands que Marco a quitté Venise pour l'Orient, vingt-sept ans plus tôt. Il appartient à l'une de ces familles de commerçants aventuriers qui ont fait la gloire et la fortune de Venise, et ce sont ses parents qui ont préparé son voyage. En effet, peu après la naissance de Marco Polo, Niccolò, son père, et Matteo, son oncle, sont passés de la Crimée en Asie centrale, puis jusqu'en Chine, à Pékin, où ils ont été les hôtes du Grand Khan Kubilay. Partis en 1255, ils sont revenus, quinze ans plus tard, porteurs pour le pape d'un message de Kubilay demandant qu'on envoie à sa cour cent docteurs experts.

Ni le pape ni la chrétienté ne sont en état de répondre favorablement à cette requête. Aussi les deux Vénitiens organisent-ils un nouveau voyage, emportant dans leurs valises des cadeaux et un message du pape. Nous sommes en 1271. Marco Polo a 16 ans, et il part avec eux. Le voyage dure quatre ans, entièrement par voie terrestre : les voyageurs remontent vers le nord, jusqu'en Arménie, traversent l'actuelle Géorgie, puis bifurquent vers le sud, rejoignant le golfe Persique. Après quoi, ils retrouvent l'itinéraire traditionnel des caravanes de la route de la soie (cette piste au nom fabuleux qui s'enfonce à travers les montagnes d'Asie centrale, passant

par les déserts) jusqu'à la première ville chinoise, Ghanzhou, où ils s'arrêtent un an.

Le voyage reprend lorsque Kubilay Khan envoie une escorte pour guider les voyageurs jusqu'à sa résidence d'été, à Shangdu, au nord-est de Pékin : ils y parviennent en 1275. La réception des Vénitiens à Shangdu est fastueuse. Le khan interroge les trois hommes sur les mœurs et la science de l'Occident, il écoute attentivement leurs réponses, se fait raconter leur voyage et, surtout, se prend d'amitié pour Marco. C'est ainsi que, pendant que son oncle et son père font des affaires, le jeune homme va effectuer des missions qui le mènent au Tibet, en Chine du Sud et en Birmanie. Il devient, pendant trois ans, l'adjoint du gouverneur d'une province.

En 1291, les trois marchands quittent la Chine par la mer, font route vers le sud, longent les côtes de l'Inde après avoir contourné par le sud l'île de Ceylan, et débarquent à Ormuz. Déguisés en mendiants, ils dissimulent des pierres précieuses dans leurs ceintures, puis reprennent la route jusqu'en Arménie. La dernière partie de leur périple s'accomplit en bateau, par la mer Noire et la Méditerranée. Ils arrivent à Venise en 1295. Le tableau qu'en dresse *Milione, Le Devisement du Monde* est riche de légendes. On y parle de régions où les pierres précieuses se cueillent comme des fruits de mer où les magiciens charment les requins pendant que les pêcheurs ramassent des perles...

Toutes les informations et toutes les suggestions, vraisemblables ou non, qu'apportent ses mémoires font rêver : elles inspirent de façon décisive, cent cinquante ans plus tard, un Christophe Colomb qui part par la voie maritime occidentale à la recherche des terres fabuleuses qu'a décrites le Vénitien.

**petitfuté**

Plus de **550 000** adresses,  
réservation d'hôtels au meilleur prix,  
jeux concours, avis des internautes...

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

Dans l'arrière-pays, entre-temps, les villes se libéraient peu à peu de la domination féodale et se constituèrent en libres communes, cependant toujours en lutte entre elles. Venise profita de cette situation d'instabilité et, après avoir acheté au roi de Hongrie la Dalmatie, elle obtint les villes de Padoue et de Vérone ainsi que le patriarcat d'Aquileia (1418-1420). Déjà présente à l'intérieur de la région (Marche de Trévise), Venise commença ainsi une politique de pénétration progressive du territoire qui l'amena jusqu'aux limites du duché de Milan, provoquant ainsi la colère du duc de Milan, Filippo Maria Visconti. Ce dernier engagea donc avec le très habile doge, Francesco Foscari, une longue lutte qui affaiblit l'Etat milanais et l'obligea à signer la paix de Crémone, en 1441, par laquelle Milan céda Peschiera, Brescia et Bergame, et permettait à la Sérénissime de s'étendre dans le Polesine et Rovigo (1484), de descendre dans les Pouilles, au sud de l'Italie (Otrante, Brindisi, Trani, Monopoli), et en Romagne (1504). Bientôt, après la mort du duc de Milan, Venise obtint Ravenne, Lodi et Plaisance. Mais la guerre continua avec le successeur de Filippo Maria, Francesco Sforza, qui dut céder à Venise, par la paix de Lodi (1454), la frontière du fleuve Adda.

### L'apogée vénitienne

Forte d'un régime stable et s'enrichissant grâce au commerce international, Venise devint une des villes les plus somptueuses du Moyen Âge. Des milliers de pieux furent plantés à même les marais afin de pouvoir créer un sol artificiel sur lequel repose encore la surface entière des édifices. Vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle, Venise était une ville plus forte que jamais ; sa puissance militaire était à son apogée, et la Repubblica pouvait prétendre à son tour envahir des territoires de la terre ferme. Ce qu'elle s'empressa de faire en s'octroyant une large part des territoires de la plaine du Pô. Ces terrains fertiles assuraient l'approvisionnement régulier nécessaire à la vie de la cité. La Repubblica devint, outre un empire maritime, une puissance continentale de taille avec laquelle durent traiter la France, le duc de Milan et l'Etat des Papes. La période qui s'ensuivit fit de Venise le troisième centre de la Renaissance italienne, avec Florence

et Rome. Cependant, à la même époque, en se tournant vers la terre, Venise perdit sur la Méditerranée une de ses places fortes : Constantinople dut se rendre aux troupes de l'empereur ottoman. La Sérénissime jouissait donc d'une position enviable sur la terre ferme et était, avec Florence et Milan, l'un des principaux facteurs de stabilité politique et économique en Italie. Cependant, sa suprématie était peu facile à conserver. Impliqué dans de nombreuses querelles, Venise dut affronter la quasi-totalité des petits Etats italiens et des grandes puissances européennes. Charles VIII, en tant qu'héritier des Angevins, s'intéressa à Naples qu'il obtint en s'alliant à Ludovico il Moro, duc de Milan, mais qu'il perdit à la suite de l'intervention de l'Espagne et des Habsbourg, inquiets de l'avancée française en Italie. Louis XII renouela les intérêts français en Italie en profitant justement de l'appréhension créée par la politique expansionniste de Venise. Les Etats italiens s'allièrent donc contre cette dernière et formèrent la Ligue de Cambrai (1508). Avec le désastre d'Agnadello (14 mai 1509), Venise perdit presque tous ses territoires de la terre ferme. En 1510, cependant, Venise réussit à battre les alliés et, par la paix de Noyon, reprit ses anciennes possessions.

### La perte de la suprématie

Les événements historiques qui se produisirent du XV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle marquèrent le début de la lente décadence de la Sérénissime République. Les Turcs, avec qui elle avait eu, par le passé, des relations amicales sur le plan politique et économique, attaquèrent dès 1416 les possessions vénitiennes, imposant à la république une longue guerre où les victoires alternèrent avec les défaites. Venise préféra encore une fois arriver à un accord, renonçant à ses possessions et s'engageant à payer un fort tribut annuel, pour pouvoir exercer son commerce sur les terres du Croissant de lune. A cette preuve de soumission, les Turcs comprirent que la puissance de Venise était en déclin ; aussi reprirent-ils bientôt les hostilités, dépouillant la République d'autres territoires, malgré la grande bataille navale de Navarin (1499) dont l'issue fut un échec pour les deux adversaires. Venise fut amputée d'une grande partie de la Morée.

Cette succession d'événements néfastes continua avec la guerre de 1537-1540, qui vit la défaite de la flotte navale de Venise à Prevesa. Venise se consola de son mauvais sort par l'acquisition de Chypre à la suite du mariage du roi Jacques II de Lusignan avec la belle patricienne vénitienne Caterina Corner. Chypre, avec sa capitale Famagouste, devint un important bastion de la défense des intérêts vénitiens jusqu'en 1570 quand la ville tomba aux mains des Turcs, malgré les exploits militaires de ses défenseurs commandés par l'héroïque Marco Antonio Baladi, écorché vif par les Ottomans. Devant ce spectacle de défaites répétées, Venise se tourna vers les plaisirs de l'art.

Héritier de la culture byzantine, l'Etat de Venise devint un centre culturel éminent, une ville d'universitaires où l'on enseignait les beaux-arts, la philosophie, la cartographie, le grec, le droit, la médecine et la chimie. Les peintres vénitiens produisirent alors d'innombrables toiles et fresques qui ornèrent les palais. Au XVI<sup>e</sup> siècle, Giorgione, Titien, Jacopo Tintoretto et Paolo Veronese firent de Venise la ville artistique par excellence. Chaque église conserve au moins une des toiles de ces grands maîtres. Après avoir détenu le monopole du commerce en Occident, la Venise du XVI<sup>e</sup> siècle rayonna sur toute l'Europe par l'extraordinaire vitalité de sa production artistique. Venise tomba finalement sous la tutelle de l'immense Empire ottoman. La grave défaite vénitienne et les représailles turques dessillèrent les yeux des chefs d'Etat chrétiens, qui décidèrent de mettre un terme à l'invasion musulmane. Venise, le pape, l'Espagne, les princes de Savoie et les chevaliers de Malte affrontèrent la flotte ennemie à Lépante, en 1571, lui faisant subir de lourdes pertes et l'obligeant à se retirer. Toutefois, une victoire si éclatante n'apporta aucun bénéfice à Venise : une grande partie de la flotte turque s'étant mise en sûreté et l'Espagne s'étant retirée de la Ligue, la Sérénissime République dut de nouveau signer une paix onéreuse qui lui coûta Chypre et d'autres possessions.

Si la première cause de la décadence de Venise fut la virulence turque, la deuxième cause tint dans les découvertes géographiques de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Le passage du Moyen Age à la Renaissance représenta pour la cité des Doges le début de l'effritement de son hégémonie maritime. Les grandes découvertes du XV<sup>e</sup> siècle de Cristoforo Colombo, de Vasco de Gama et d'Amerigo Vespucci furent autant

de coups portés au rayonnement de Venise. En 1498, quand Vasco de Gama découvrit la route des Indes, en passant par le cap de Bonne-Espérance, Venise perdit définitivement le monopole du commerce des marchandises orientales en Occident.

Le passage du cap de Bonne-Espérance permit en effet aux Portugais d'établir des contacts commerciaux avec les Indes, déplaçant le centre des échanges internationaux vers l'Atlantique. Venise était désormais à bout de forces. Auparavant, toutes les marchandises et toutes les matières premières devaient nécessairement transiter par la mer Rouge et l'Egypte, d'où, chargées sur des navires vénitiens, elles arrivaient en Europe. Quand les grandes puissances européennes purent emprunter la nouvelle voie commerciale, Venise perdit sa primauté.

Ce fut un rude coup ; pour y parer, Venise proposa en 1504 au souverain égyptien le percement de l'isthme de Suez, mais il fut impossible de le réaliser. Dorénavant, la cité dut faire face à ses besoins d'ordre économique en puisant dans ses immenses trésors précédemment accumulés et en menant une habile politique commerciale, à l'échelle européenne.

### Du déclin à la décadence

Le temps du déclin fit place à celui de la décadence : le *Carnevale* durait six mois entiers pendant lesquels les pires méfaits étaient commis. Le masque permettait de fomenter tranquillement intrigues et complots contre le pouvoir en place. Les Vénitiens organisaient de somptueux festins dans les villas du bord de la Brenta. L'équilibre se rompit également au sein de l'aristocratie : les familles patriciennes se disputèrent entre elles et le pouvoir en souffrit. Par ailleurs, l'Empire s'effrita inéluctablement devant la pression des Ottomans.

Touché par de sévères crises économiques, Venise fut en plus victime de nombreuses épidémies de peste, notamment entre 1575 et 1577. A cette époque, on put croiser dans les calli de Venise deux silhouettes étranges : le médecin et le croque-mort (*pizzicamorti*). Le médecin portait une veste noire, des gants et un masque avec un long bec recourbé qui lui couvrait le visage et les cheveux et contenait des antidotes aromatiques. Quant au croque-mort, à qui revenait la tâche de ramasser les corps des pestiférés et de les brûler, il portait lui aussi un manteau d'épaisse toile cirée et des gants.

## Les difficiles relations entre Napoléon I<sup>er</sup> et Venise

Bonaparte, grand voyageur, est passé à Venise, qui s'en souvient. Avant de déclarer la guerre à la ville et de l'envahir, Napoléon s'est annoncé en déclarant : « *Je serai comme Attila à Venise.* » Tout un programme, donc. Fier de sa victoire, il confie ensuite les clés de la ville aux Autrichiens, contre qui les patriotes vénitiens se rebellèrent. Venise ne se libérera de la domination autrichienne qu'en 1866 en se liant au nouvel Etat italien. Voilà pour l'Histoire. Pour la petite histoire, Napoléon, entre-temps, voulant laisser trace de son passage à Venise, fit construire les Giardini di Castello, fermer bon nombre d'églises et de couvents, « emprunta » de nombreuses œuvres d'art (allez donc faire un tour du côté du Louvre... !) dont les chevaux de Saint-Marc (restitués à la Restauration), fit libérer les juifs du ghetto et édifier la quatrième façade occidentale de Piazza San Marco (aujourd'hui, musée Correr). Sur le toit de ce nouveau palais, Napoléon fit placer des statues des empereurs romains et... la sienne au milieu. Depuis, les Vénitiens l'ont détruite (regardez bien, il y a un trou au milieu). La statue a été refaite à l'identique et il a été question de lui faire regagner sa place, mais les Vénitiens, toujours en froid avec Napoléon, ont fait circuler une pétition pour l'empêcher de remonter là-haut...

Malgré leur défaite lors de la bataille de Lépante (1571), les Ottomans se manifestèrent à nouveau en 1644, s'emparant de l'île de Crète, dernier point d'appui vénitien dans la partie orientale de la Méditerranée ; l'année suivante ce fut le tour de l'île de Candie ; la République dut alors entreprendre une guerre qui allait durer 25 ans et au cours de laquelle elle remporta d'éclatantes victoires.

En 1683, les Turcs étant arrivés jusqu'à Vienne qu'ils assiégeaient, la République se plaça à la tête de la Sainte-Alliance qui regroupa les Etats européens. Elle confia le commandement de sa flotte à l'héroïque défenseur de Candie, Francesco Morosini, qui, après dix années de combats, reprit la Morée et d'autres positions privilégiées. Ces conquêtes furent entérinées par la paix de Karlowitz de 1699 qui fut suivie d'une période de paix qui dura une trentaine d'années. En 1715, Venise dut cependant affronter un autre conflit qui lui fit perdre définitivement ses possessions du Levant. Après ces rudes épreuves, la Sérénissime fut à bout de forces, ne prenant même pas part aux guerres de Succession entre l'Espagne, la Pologne et l'Autriche, laissant envahir son propre territoire par les armées adverses. Venise affronta encore quelques conflits, de 1766 à 1792, contre les pirates qui entravaient son commerce en Méditerranée.

### Napoléon I<sup>er</sup> : la fin de la Sérénissime

Ce processus de décadence connu son apogée le 12 mai 1797, quand le Majeur Conseil, dont le nombre minimum de votants n'était pas atteint, se réunit pour la dernière fois

pour proclamer la fin de la Sérénissime et la naissance de la République napoléonienne de Venise (Repubblica Cisalpina). Une république éphémère, car elle ne dura que quelques mois. Napoléon envahit la ville en 1797, puis l'offrit à l'Autriche avec le traité de Campo Formio en octobre 1797. Cette dernière en eut la possession jusqu'en 1866. La Vénétie suivit donc le destin de la Lombardie, également sous domination autrichienne (Lombardo-Veneto). Napoléon revint comme empereur et roi d'Italie en 1806, imposant une forte taxation et la levée en masse dans l'armée française. En 1797, le symbole de la résistance héroïque de la Vénétie sera Vérone et non Venise. Les Pasque Veronesi (les Pâques de Vérone) du 17 avril 1797 sont la preuve du désespoir de la population, toutes classes confondues, qui s'insurgea contre Napoléon et son armée.

### La restauration

En 1815, le congrès de Vienne rendit la Vénétie aux Autrichiens. Pendant 50 ans, la Vénétie subit la domination autrichienne, généralement considérée comme plus éclairée que la domination française.

Les Habsbourg firent construire un système ferroviaire, récupérèrent les Chevaux de Saint-Marc (emportés par Napoléon) et restructurèrent les Archives vénitiennes, un monument de l'histoire. Toutefois, les idéaux de liberté de la Révolution française avaient laissé une trace dans l'intelligentsia vénitienne. Les Carbonari s'organisèrent en secret dans toute la région et connurent leur moment de gloire pendant la période révolutionnaire de 1848-1849 (avant une nouvelle annexion par l'Autriche).

Il s'agit d'épisodes cruciaux pour l'unité italienne, comme la République de Saint-Marc, créée par des disciples de Giuseppe Mazzini et défendue jusqu'à sa capitulation héroïque pour cause de famine et de choléra par Giuseppe Garibaldi et un juif vénitien, Daniele Manin. Le film de Luchino Visconti, *Senso*, reconstitue cette période de l'histoire de la Vénétie. En 1866, après la victoire de la jeune royauté d'Italie et des Français contre les Autrichiens et les Prussiens, la Vénétie fut donnée à la France le 19 octobre 1866. Un référendum fut immédiatement organisé et les Vénitiens plébiscitèrent le rattachement à l'Italie avec une écrasante majorité : 74 426 « oui » contre 69 « non ».

Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, la ville n'échappa pas à l'industrialisation qui touchait le reste de l'Europe. Elle fut reliée à la terre ferme en 1842 par un pont ferroviaire, puis routier (1932). Marghera et Mestre se développèrent de plus en plus jusqu'à constituer la périphérie de Venise. La ville se dépeupla peu à peu et, aujourd'hui, elle doit faire face à de gros problèmes de pollution et de restauration.

## Le XX<sup>e</sup> siècle

► **Les guerres mondiales et l'émigration.** La fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup>, avec les deux guerres mondiales qui suivirent, la première combattue sur son territoire et la deuxième perdue avec la renonciation à l'Istrie, marquèrent pour la Vénétie une période de grave crise économique. La région, essentiellement agricole, connut une forte dépression. Les Vénitiens furent obligés de chercher fortune ailleurs que dans leur pays. Ils partirent d'abord en Argentine, au Brésil, au Mexique et ensuite aux États-Unis, au Canada, en Australie et dans les autres pays européens. Aujourd'hui, on trouve, de l'autre côté de l'Atlantique, des villages aux noms de Nova Bassano, Nova Vicenza et Nova Padova

► **De l'après-guerre à nos jours.** C'est seulement à partir des années 1960 que la Vénétie recommença à vivre. Grâce aux nouvelles ouvertures commerciales européennes et mondiales, au caractère laborieux des Vénitiens, au dynamisme des entrepreneurs, principalement dans les domaines de la mécanique, du bois, des meubles, de l'habillement, de l'orfèvrerie, des lunettes et des vins, la Vénétie

est redevenue ce qu'elle avait toujours été pendant 3 000 ans : un pont entre l'Europe et la Méditerranée. Cependant, bien que la Vénétie soit au mieux de ses forces, Venise rencontre de nombreuses difficultés à se renouveler.

Plus que jamais une ville-musée qui a rejeté à sa périphérie les activités productives (Mestre, port de Marghera), la cité a donc misé sur le tourisme en créant des manifestations d'envergure internationale, telles que la Biennale Internazionale d'Arte ou la Mostra del Cinema. Le Lido a également développé ses infrastructures balnéaires. Mais, comme le dit Sartre dans *La Reine Albemarle* ou le *Dernier Touriste* : « Venise est cernée par l'industrie. La Giudecca, Mestre, Murano à elle reste seule, n'énufer un peu pourri au milieu de ces usines. En un certain sens, c'est une ville-musée comme était Rouen, avec un cœur du Moyen Age et une banlieue industrielle. »

## Une ville fantôme ?

Conséquence directe de l'endormissement de Venise, les Vénitiens s'en vont, quittent leur belle ville pour une autre plus facile à vivre, présentant moins de contraintes. Mestre et Marghera, avec leurs cinémas, leurs boîtes de nuit, accueillent ainsi les jeunes Vénitiens dans l'incapacité de payer les loyers trop élevés du centre. Le nombre limité de constructions nouvelles et bon marché, l'humidité des maisons, le manque de commerces d'alimentation, de véritables infrastructures sportives ou de loisirs contraignent les familles à s'en aller. Venise compte aujourd'hui 64 000 habitants alors qu'au début des années 1950 elle en comptait 175 000. Il est de plus en plus rare de voir des enfants jouer dans les *campi* : il y a, en revanche, de plus en plus de petits vieux sur les bancs, qui passent leur temps à dire que c'était mieux avant. La ville vieillit et ses habitants avec. Par contraste, Mestre et Marghera se dynamisent de plus en plus, perdant leur visage de ville industrielle de cité-dortoir pour prendre celui de villes jeunes et dynamiques. Parallèlement, près de 3,6 millions de touristes viennent à Venise chaque année. Ville-musée, Venise compte désormais un grand nombre de maisons vides (50 % à San Marco) ou de résidences secondaires huppées (autour de l'Accademia).

**Retrouvez l'index général en fin de guide**

# Politique et économie

## POLITIQUE

### Structure étatique

La Constitution italienne entrée en vigueur le 27 décembre 1947 définit l'Italie comme « une République démocratique, fondée sur le travail » (voir : art. 1-Principes fondamentaux). L'Italie est donc une République démocratique parlementaire dont la principale institution politique est le Parlement (Assemblée nationale) se composant de la Chambre des députés (630 membres dont 12 élus parmi les Italiens résidant à l'étranger) et du Sénat de la République (315 sénateurs). Ces deux chambres exercent collectivement la fonction législative. Le Parlement est élu au suffrage universel par les Italiens ayant atteint l'âge de 18 ans pour l'élection des députés et celui de 21 ans pour les sénateurs.

► **Le pouvoir exécutif** est confié au président du Conseil et à des ministres qui constituent ensemble le Conseil des ministres. Le président du Conseil (actuellement Enrico Letta) dirige la politique générale du gouvernement et en est responsable. Les élections législatives ont lieu tous les 5 ans, mais, compte tenu de la situation politique instable dans laquelle l'Italie s'est trouvée depuis l'après-guerre, la majorité parlementaire est très volontiers et souvent rompue, ce qui donne lieu à de nouvelles élections environ tous les 2 ou 3 ans.

► **Le président de la République** (depuis 2006, Giorgio Napolitano) est élu tous les 7 ans par le Parlement réuni en séance plénière. Son pouvoir consiste à représenter la Nation. Il n'a que peu d'influence sur la vie politique de l'Etat, même s'il peut, après consultation de leurs présidents, dissoudre les deux chambres ou une seule d'entre elles. Cependant aucun acte du président de la République n'est valable s'il n'est contresigné par les ministres qui l'ont proposé et qui en assument la responsabilité, ce qui a été fait dans le but d'éviter que l'Etat ne sombre sous le joug d'une dictature personnelle.

► **Au niveau local, l'Italie est divisée en régions, en provinces et en communes**, des collectivités territoriales autonomes

depuis les années 1970 et ayant des pouvoirs et des fonctions qui leur sont propres dans les domaines administratifs, législatifs et fiscaux fixés par la Constitution. Un représentant de l'Etat, résidant au chef-lieu de la région, exerce les fonctions administratives appartenant à l'Etat et les coordonne avec celles exercées par la région. Les régions sont au nombre de 21 (Piémont, Val d'Aoste, Lombardie, Trentin-Haut-Adige, Vénétie, Frioul-Vénétie Julienne, Ligurie, Emilie-Romagne, Toscane, Ombrie, Marches, Latium, Abruzzes, Molise, Campanie, Pouilles, Basilicate, Calabre, Sicile, Sardaigne). Un statut spécial d'autonomie a été attribué à la Sicile, à la Sardaigne, au Trentin-Haut-Adige, au Frioul-Vénétie Julienne et au Val d'Aoste. La région exerce normalement ses fonctions administratives en les déléguant aux provinces, aux communes ou à d'autres institutions locales ou en utilisant leurs services. Régions, provinces et communes sont chacune gouvernées par un Conseil, une sorte de Parlement territorial à une seule chambre, par la Giunta, l'organe exécutif et enfin par le président du Conseil. La représentation politique de ces institutions administratives est étroitement liée à la représentation nationale en ce qui concerne la typologie des partis. Toutefois le poids politique des partis n'est pas forcément lié à la composition du Parlement italien. C'est pourquoi certaines régions (Toscane, Emilie-Romagne) sont nommées « régions rouges » et d'autres (Vénétie, Lombardie) ont assisté, à la fin des années 1980, à la naissance de mouvements autonomistes et partisans du fédéralisme comme la Lega Nord.

### Partis

Avec la fin de la Seconde Guerre mondiale, la vie politique italienne a été surtout marquée par la prééminence de deux partis politiques (bipolarisme) aux idées opposées : la Démocratie chrétienne d'un côté, le parti communiste italien de l'autre, tous deux issus de la Résistance et donc tout auréolés de leurs années de lutte contre le fascisme et l'occupation nazie.

Le PCI va être rapidement enfermé dans l'opposition, diabolisé dans le contexte de guerre froide, et la conduite des affaires de l'Etat va être l'apanage de la DC pendant plus de 50 ans, d'abord seule, puis associée à une multitude de petits partis, inaugurant ainsi l'ère du multipartisme qui caractérise aujourd'hui la vie politique de la péninsule. En 1992, Mani Pulite (mains propres), opération de grande envergure lancée par un groupe de juges milanais, entendit combattre la corruption qui touchait, dans le milieu politique, les plus hautes instances de l'Etat. Dès lors, un des juges du programme Antonio di Pietro mit en cause plus de 150 politiciens. L'impact fut tel qu'on a parlé d'une « république des juges », et Di Pietro s'est lancé depuis avec plus ou moins de bonheur dans la politique (aujourd'hui, il est lui-même accusé d'avoir été corrompu lors de l'opération « mains propres »). Ce gigantesque coup de filet au cœur même de l'Etat italien bouleversa les esprits en mettant en évidence la corruption des milieux politiques et financiers, et la mainmise de la Mafia sur ceux-ci. Cinquante ans de politique et de nombreux partis, en premier lieu la Démocratie chrétienne (DC) et le parti socialiste (PSI) de Bettino Craxi, furent balayés du panorama politique italien. La population italienne suivit attentivement ces événements et, aux élections de 1992, fit savoir aux partis politiques habituels (DC, PCI, PSI, etc.) que l'heure du changement était venue.

Tous les partis historiques périclitèrent donc après une série de scandales, de corruptions, de *tangentopoli* (de *tangente*, « pot-de-vin », qui désigne le financement illicite des partis par des entrepreneurs voulant obtenir des marchés publics) en une myriade de nouveaux petits partis changeant de noms (comme le parti communiste italien devenu le PDS, parti démocratique de gauche), d'esprit et d'alliance (le Parti démocrate chrétien s'est scindé en deux).

Aujourd'hui, les différentes forces politiques présentes en Italie sont les suivantes :

► **Gauche.** Le Parti démocrate (centre-gauche), créé en octobre 2007, et dont le secrétaire général est Pier Luigi Bersani. Il regroupe notamment les démocrates de gauche DS (ancien parti communiste) et une partie de l'ex-Démocratie chrétienne (la Marguerite, centre gauche). Sa création a entraîné plusieurs scissions au sein de la gauche, avec la mise en place d'une autre

coalition plus à gauche, l'Italie des Valeurs, fondée par l'ancien magistrat Antonio di Pietro et présidée par Ignazio Messina depuis le retrait de Di Pietro en 2013.

► **Droite.** Le Peuple de la Liberté (PDL), dirigé par Silvio Berlusconi, a absorbé Forza Italia, le parti créé par Il Cavaliere en 1994, et une partie de l'ancienne Alliance nationale.

► **Ligue du Nord.** De tendance fédéraliste et alliée de la droite, elle joue, elle aussi, un rôle important et elle est menée par Umberto Bossi, président à vie du parti, à titre honorifique, depuis 2012. Roberto Maroni, secrétaire général de la Ligue du Nord depuis 2012, est également le président de la région Lombardie. Après avoir rompu son alliance avec le PDL de Berlusconi, la ligue du Nord reste opposé au gouvernement.

► **Centre.** Le troisième pôle réunit des personnalités politiques de différents bords : l'Udc (Unione Democratica di Centro) de Pierferdinando Casini, ancien démocrate chrétien ; Futuro e Libertà, un parti né en 2010, dirigé par Roberto Menia (depuis la démission de Gianfranco Fini en 2013), fruit d'une scission au sein de Alleanza Nazionale ; l'Alleanza per l'Italia, le parti de Francesco Rutelli, issu d'une scission avec le Parti démocrate.

► **Le Mouvement 5 étoiles.** Ce nouveau mouvement politique est une sorte d'ovni dans le paysage politique italien. Créé et dirigé par le comique anti-système Beppe Grillo, il connaît son premier un franc succès lors des élections législatives de 2013 avec 23,5 % des sièges, ce qui crée une zizanie pendant deux mois en Italie. En raison de ce succès inattendu, il est en effet impossible de constituer une majorité qui ne soit pas une coalition droite-gauche car aucun des partis traditionnels n'a obtenu la majorité au Parlement. C'est finalement ce qui se produit en avril 2013 avec la constitution du gouvernement de coalition d'Enrico Letta.

## Enjeux actuels

Après la perte de sa majorité au Parlement et l'adoption de mesures vitales pour rassurer les marchés et ses partenaires internationaux, le Cavaliere a remis le 12 novembre 2011 sa démission au président de la République, Giorgio Napolitano. A 75 ans, le magnat des médias qui, après avoir profondément marqué la vie politique italienne ces dernières années, est accusé d'avoir miné la crédibilité de son pays, doit céder la place à l'ex-commissaire

européen Mario Monti. Silvio Berlusconi, self-made-man millionnaire, quitte donc le pouvoir après dix-sept ans de vie politique et plus de huit ans à la tête du pays, soit de 1994 à 1995, puis de 2001 à 2006 et enfin de 2008 à 2011. Ses dernières années au pouvoir ont été marquées par des scandales sexuels et des affaires de corruption et d'abus de pouvoir. Mais c'est finalement la débâcle financière de l'Italie, qui ploie sous une dette colossale de 1 900 milliards d'euros, qui aura eu raison de lui.

Mario Monti succède alors à Silvio Berlusconi et forme un gouvernement de « techniciens » pour résoudre la crise. Malgré l'opposition de la Ligue du Nord, il obtient le plus vaste soutien jamais acquis lors d'un vote de confiance au Parlement italien.

Mais le président du Conseil jette l'éponge en décembre 2012, quand le parti de Berlusconi lui retire son soutien et que le retour du Cavaliere est annoncé en politique. Cette démission provoque la dissolution du Parlement et de nouvelles élections.

Suite aux élections législatives de février 2013, le pays devient ingouvernable... En raison du score très élevé du parti du Mouvement des 5 étoiles de l'ancien comique anti-système Beppe Grillo, aucun parti n'obtient la majorité au Parlement mais selon le système électoral italien le gouvernement doit disposer de la majorité au Parlement. Or, alors que le centre gauche a obtenu la majorité à la chambre des députés, ce n'est pas le cas au sénat où la coalition de centre gauche de Pier Luigi Bersani (123 sièges) n'a dépassé que d'une courte tête la force de droite de Silvio Berlusconi (117 sièges) et c'est un score insuffisant pour rassembler la majorité

absolue de 158 sièges. Après deux mois d'impasse politique, en avril 2013, l'Italie se dote finalement d'un gouvernement de coalition droite-gauche (une première !), dirigé par le numéro 2 du Parti démocrate, Enrico Letta. Ce nouveau gouvernement est rajeuni (moyenne d'âge de 53 ans) mais ne compte aucun poids lourd politique de droite ou de gauche et se voit rapidement accusé de manquer d'expérience.

Mais avec la condamnation, par la Cour de cassation, à la prison de l'ex-chef du gouvernement Silvio Berlusconi en août 2013 pour fraude fiscale – une nouveauté pour le « Cavaliere » – assortie d'une interdiction d'exercer une fonction publique pouvant aller jusqu'à 5 ans que le tribunal de Milan pourrait confirmer au plus tard en novembre 2013, la coalition gouvernementale se voit à nouveau menacée. Après avoir annoncé le 18 septembre qu'il resterait sur la scène politique, même dans le cas très probable où il perdrait son poste de sénateur, Silvio Berlusconi, de plus en plus inquiet à l'idée que le Sénat vote sa déchéance parlementaire, déstabilise une nouvelle fois le gouvernement fin septembre, en demandant la démission de tous les ministres de son parti (le PDL, anciennement Forza Italia) prétextant l'augmentation de la TVA d'un point de 21 % à 22 % prévue par le gouvernement à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2013. Il espère ainsi la dissolution rapide du Parlement ce qui empêcherait le sénat de voter son inéligibilité. Mais face au risque d'instabilité politique que provoqueraient de nouvelles élections, des membres du parti politique de Berlusconi se révoltent et le Cavaliere est contraint de capituler et donc de voter la confiance au gouvernement début octobre... La suite au prochain épisode.

## ÉCONOMIE

La Vénétie est actuellement une des entités économiques parmi les plus dynamiques d'Europe, bien que très contrastée d'une province à l'autre. Cette heureuse situation, démontrée par la capacité de résistance aux conjonctures défavorables, trouve ses origines dans la particularité et la continuité historique et géographique de cette terre : sa position stratégique en Europe qui en fait le point de passage entre la Méditerranée et l'Europe du Nord et de l'Est.

A la base de ce succès se trouve la grande capacité d'initiative et de flexibilité notamment

de ses PME/PMI qui ont su saisir l'opportunité offerte par la rapide expansion du marché mondial après la crise de 1981-1983. Flexibilité productive et ouverture aux marchés internationaux paraissent donc comme les caractéristiques de ce système économique prospère. Un système où cohabitent des éléments d'innovation et des éléments plus traditionnels. Grand nombre de petites et moyennes entreprises, des productions traditionnelles aux activités les plus innovantes et, enfin, une internationalisation des marchés et une flexibilité d'organisation sont les secrets de ce système.

Néanmoins, au cours de la dernière décennie, la crise économique européenne a contraint de nombreuses entreprises à délocaliser leur production vers les pays à la main d'œuvre moins chère.

## Principales ressources

► **L'agriculture et la pêche.** La productivité de l'agriculture en Vénétie est la plus élevée d'Italie, mais elle n'emploie que 13 % de sa population active. La région est grande productrice de céréales, de blé (1/3 de la production italienne) et surtout de maïs (près de 30 % du total national) ; il faut y ajouter les cultures de betterave à sucre (Polesine), de tabac, de chanvre et, bien que déclinante, la culture de mûriers. Pour la superficie en vignes, la Vénétie est la 3<sup>e</sup> région en Italie (après les Pouilles et la Sicile). Les vins les plus célèbres sont produits dans les collines véronaises (valpolicella, soave, bardolino). D'autres spécialités agricoles vénètes sont le *radicchio rosso* (chicorée rouge) de Trévise, les asperges blanches de Bassano et les cerises de Marostica. En ce qui concerne l'élevage, celui des bovins est en première place (la 2<sup>e</sup> au niveau national après la Lombardie). Dans les provinces de Trévise et de Padoue, on pratique principalement l'élevage de porcs (4<sup>e</sup> en Italie) et de volaille. L'élevage du ver à soie fait également de la Vénétie la première productrice italienne de soie naturelle.

La pêche (anguilles, dorades et muges) est également une activité très pratiquée. Chioggia, l'un des premiers marchés aux poissons d'Italie, approvisionne d'autres ports italiens importants, notamment Naples et Gênes.

► **L'artisanat.** La Vénétie est aussi une région d'ancienne tradition artisanale, comme en témoignent, dans la lagune de Venise, le verre soufflé de l'île de Murano ainsi que la dentelle de Burano. A Belluno, on fabrique des épées ; à Vérone, des meubles sculptés de style ancien ; près de Vicence, on travaille la pierre tendre des monts Berici. Bassano est célèbre pour la céramique.

► **L'industrie et l'activité tertiaire.** A côté d'un secteur agricole très performant se trouve l'industrie, qui emploie le plus fort pourcentage de la population active (60 %). Les activités bancaires et le commerce ont également un poids considérable dans l'économie régionale. Dernièrement, la Vénétie a montré une forte progression dans le secteur des nanotechnologies.

## Place du tourisme

La Vénétie est la première région d'Italie en nombre de touristes. La plupart des touristes se rendent dans ses villes historiques (principalement Venise, mais aussi Vérone, Padoue et Vicence), mais ils ne négligent pas pour autant ses stations de ski (surtout Cortina d'Ampezzo, dans les Dolomites) ni le lac de Garde. Le secteur du tourisme de la Vénétie est en expansion, grâce à la redécouverte de ses stations de sports d'hiver, ses établissements balnéaires, ses thermes et ses villages anciens très pittoresques. Les touristes italiens sont très nombreux dans la région, ainsi que les touristes de langue allemande (Allemands, Suisses et Autrichiens). Les touristes japonais, américains, hollandais, irlandais, français et espagnols ne manquent pas non plus. Le séjour moyen passé en Vénétie par un touriste est de 4/5 jours avec en général une journée à Venise.

► **Nombre de touristes en Vénétie (2012) :** 62,3 millions de touristes, dont 40,8 millions de touristes étrangers.

## Enjeux actuels

La crise économique européenne et internationale n'a pas épargné une région dynamique comme la Vénétie. L'économie de la région est en récession, le chômage augmente, les petites entreprises souffrent et seules celles qui exportent arrivent à sortir la tête de l'eau. En 2012, le PIB a chuté de 2,4 % et le taux de chômage en Vénétie a atteint le record historique des 6,5 %. De tels pourcentages sont dus à une forte diminution des investissements des entreprises (-3,8 %) associée à une nette baisse de la consommation des ménages. Seule note positive dans ce paysage plutôt noir, les exportations sont en augmentation de 5 % en 2012.



**Plus de 1500 livres numériques**  
au catalogue avec

+ de bons plans, photos, cartes, adresses géolocalisées, avis des lecteurs...



Faites voyager votre tablette numérique !

# Population et langues

## Les Vénitiens changent

La Vénétie est aujourd'hui l'une des régions les plus peuplées d'Italie. Toutefois, pendant des décennies, elle fut une terre d'émigration car une partie importante de sa population la quitta pour s'installer à l'étranger ou dans les grandes villes du Nord de l'Italie (Milan et Turin). Un triste chapitre de l'histoire de la Vénétie a commencé après son annexion au royaume d'Italie, en 1866, quand le nouvel Etat italien, imposant des impôts très élevés (65 %), avait obligé nombre d'agriculteurs à abandonner leurs terres. Ce mouvement migratoire toucha plus de 86 000 personnes et atteignit son sommet entre 1888 et 1896 (Amériques), continuant entre 1897 et 1914 (Europe) et après la Seconde Guerre mondiale jusqu'aux années 1950.

Aujourd'hui, parmi les très nombreuses villes que compte le pays, aucune n'est de dimension véritablement importante. A côté de facteurs sociaux (coût très élevé de la vie, grande affluence touristique), il y a, là encore, des facteurs liés à l'environnement, car, depuis des décennies, la survie de cette ville dépend de l'équilibre délicat de la lagune. A ce titre, les travaux d'élargissement des ports ont été particulièrement nocifs, entraînant dans la lagune un afflux majeur d'eau, laquelle, ne pouvant pas se distribuer de manière homogène dans la lagune, provoque de plus en plus d'*acqua alta*. Du coup, 70 % des personnes qui travaillent à Venise n'y habitent pas, et la population est constituée essentiellement de saisonniers (20 000 personnes de passage tous les jours), d'étudiants ou de Vénitiens d'adoption qui n'occupent leur demeure que pendant quelques mois dans l'année.

La capitale n'attire donc plus les Vénitiens qui préfèrent habiter la terre ferme, notamment à Mestre (200 000 hab.) qui fait partie de la commune de Venise. En ce qui concerne les autres villes de la Vénétie, selon le recensement de 2011, juste après Venise, il faut

mentionner Vérone (252 520 hab.), Padoue (206 192 hab.), Vicence (115 675 hab.) et Trévise (81 014 hab.), tandis que Rovigo (50 164 hab.) et Belluno (35 591 hab.) restent des centres d'importance mineure, de plus en plus désertés.

La population de la Vénétie se porte bien. L'espérance de vie (85 ans pour les femmes et 79,8 ans pour les hommes) y est supérieure à la moyenne nationale. Mais le nombre d'enfants en âge d'être scolarisés a diminué de 50 % en 20 ans.

Cela pose un problème sérieux pour l'avenir, car les spécialistes prévoient que cette tendance continuera dans les 50 prochaines années, avec une diminution de la population qui serait ramenée à 1,7 million d'individus. Les employeurs locaux lancent de plus en plus d'appels en direction du Sud de l'Italie, proposant aux jeunes un emploi dans leur riche région. Ainsi la Vénétie est-elle devenue la 3<sup>e</sup> région d'immigration d'Italie.

## Le vénétien

La langue diffusée dans la Vénétie avant l'arrivée des Romains était le vénétique. A la différence des autres langues parlées dans le Nord de l'Italie, le vénétique n'était pas une langue d'origine gauloise mais elle avait ses origines propres auxquelles sont venues s'ajouter des influences grecque et étrusque, comme l'alphabet.

A partir du III<sup>e</sup> siècle après J.-C., avec la latinisation de la région, les populations vénètes commencèrent à assimiler le latin. Ainsi est né le vénète-néolatin, une langue qui, grâce à la transmission orale, s'est répandue dans la région entière et même au-delà de ses frontières (Trentin et Frioul) et s'est transformée en suite en dialecte vénétien. Le dialecte vénétien a subi pendant des siècles l'influence d'autres langues, ce qui justifie le fait que chaque ville de la région ait sa version. On peut parler en conséquence de dialecte vénétien, véronais, padouan, visentin, trévisan, etc.

Retrouvez l'index général en fin de guide

## Comprendre le vénétien

Pour une prononciation correcte, attention aux accents !

### Au restaurant

- ▶ **Bagigi** : cacahouètes
- ▶ **Biréta** : bière
- ▶ **Birín** : petite bière
- ▶ **Bísi** : petits pois
- ▶ **Cortèo** : couteau
- ▶ **Gòto** : verre
- ▶ **Òvo** : œuf
- ▶ **Pirón** : fourchette
- ▶ **Sarèsa** : cerise
- ▶ **Stròpolo** : bouchon
- ▶ **Tòla** : table

### Divers

- ▶ **Bàrba** : oncle
- ▶ **Baùco** : stupide
- ▶ **Bèla** : belle
- ▶ **Bòcia** : petit garçon
- ▶ **Brùta** : laide
- ▶ **Calsèto** : chaussette
- ▶ **Carèga** : chaise
- ▶ **Càvei** : cheveux
- ▶ **Ciàciàrar** : papoter
- ▶ **Ciamàr** : appeler
- ▶ **Copàr** : tuer

- ▶ **Cusina** : cuisine
- ▶ **Drènto** : à l'intérieur
- ▶ **Drito** : droit
- ▶ **Fiàpo** : fatigué
- ▶ **Fio, fia** : garçon, fille
- ▶ **Fòra** : dehors
- ▶ **Insemenio** : idiot
- ▶ **Man** : main
- ▶ **Marangon** : menuisier
- ▶ **Nàre** : aller
- ▶ **Òci (òcthi)** : yeux
- ▶ **Ocio! (òcthio)** : attention !
- ▶ **Oxèlo, oxèi** : oiseau, oiseaux

- ▶ **Piè** : pied
- ▶ **Putèo, putèa** : petit garçon, petite fille
- ▶ **Rècia** : oreille
- ▶ **Riva** : arriver
- ▶ **Savèr** : savoir
- ▶ **Sbèssoa** : menton
- ▶ **Sbùxa** : trouée, trou
- ▶ **Schèi** : sous, argent
- ▶ **Scudèla** : bol
- ▶ **Sculièro** : cuillère

- ▶ **Smòrxar** : éteindre
- ▶ **Snasàre** : renifler
- ▶ **Strucàre** : tirer
- ▶ **Tàca !** : commence !
- ▶ **Tacà** : près de
- ▶ **Tósa** : fille
- ▶ **Vàrdar** : regarder
- ▶ **Vècio, vècia** : vieux, vieille
- ▶ **Xèrcar** : chercher
- ▶ **Xò** : en bas

### Pronoms et auxiliaires

- ▶ **Sò** : je suis
- ▶ **Ti xè** : tu es
- ▶ **Ti** : tu
- ▶ **El gà** : il a
- ▶ **éó, iù** : il
- ▶ **Lo'ri** : ils
- ▶ **Noiàltri** : nous
- ▶ **Voialtri** : vous
- ▶ **Ghe xè** : il y a
- ▶ **Ghèto** : tu as
- ▶ **Mi** : moi
- ▶ **Sèmo** : nous sommes

Et maintenant, essayez de traduire ça... « *I gà igà i gà* » Vous n'avez pas trouvé ? « Il a attaché les coqs », voilà la solution !

C'est à travers la tradition orale que le dialecte vénétien a pu se transmettre. Mais le dialecte a trouvé aussi ses interprètes dans la littérature : Carlo Goldoni (Venise, 1707-Paris, 1793), le poète licencié Giorgio Baffo (Venise, 1694-1768), Berto Barbarani (Vérone, 1872-1945) ou encore Angelo Beolco (Venise, vers 1500-1542). Mais, parmi eux, l'écrivain qui a le plus contribué à l'accession du dialecte vénétien au statut de langue littéraire est sans doute le très célèbre Carlo Goldoni, dont on connaît six comédies écrites en vénétien. Parmi les plus belles // *Campiello*, *I Rusteghi* et *Le Baruffe chiozzotte*. Le vénétien peut donc être considéré comme une langue à part entière, car il possède un lexique, une syntaxe et une grammaire différents de l'italien. Aujourd'hui, le vénétien, comme la plupart des dialectes italiens, a absorbé la

structure et de nombreux mots dérivant de l'italien moderne. Le dialecte vénétien est encore très utilisé dans la vie courante en Vénétie, notamment par les intellectuels qui en font un point de fierté. Dans les rues, dans les *bacari*, ou au restaurant (notamment dans les menus), dans les boutiques et même dans l'administration publique de la Vénétie, vous serez sans cesse confrontés au dialecte vénétien. Une des caractéristiques principales de la prononciation du vénétien est le mépris total des doubles consonnes. Autre signe distinctif du vénétien est cette prononciation particulière de la lettre « x », inexistante en italien, qui se prononce « sch » en vénétien (ce qui donne dans le mot *venexian*, *veneschan*, avec le « sch » bien appuyé) et qui donne à l'habitant de la région un petit air sympathique et jovial.

# Mode de vie

Les Italiens se sentent tout d'abord liés à leur ville ou à leur région plutôt qu'à leur pays. Les habitants de la Vénétie ne sont pas différents en la matière et ils se sentent avant tout Vénitiens, Vicentins, Trévisans, Padouans...

On appelle ce phénomène *campanilismo* (de *campanile*, « clocher »), qui signifie « être fidèle au clocher de son village » ou encore « avoir l'esprit de clocher ».

## Vie sociale

La Vénétie est une région très riche dont les habitants aiment à montrer leur aisance. Belles voitures, vêtements à la mode et griffés, allure snob sont les secrets pour bien se confondre avec la population.

Mais, mis à part ces phénomènes sociaux récents, la Vénétie reste une région agréable à vivre où les habitants maîtrisent encore l'art de l'accueil. Dans n'importe quelle ville de la région, vous serez toujours les bienvenus. La Vénétie est donc une région à l'âme double : une récente, snob et bourgeoise, et une traditionnelle, plutôt rustique. Ce côté snob et bourgeois, elle le doit au boom économique des années 1960 et des années 1980 qui ont considérablement amélioré le niveau de vie des Italiens ; la Vénétie, plus que d'autres régions, a bénéficié de ce changement économique.

Vérone, Vicence et Trévise sont des villes très riches et bourgeoises également. Leurs habitants font donc montre de leur aisance en se promenant plutôt à l'heure de l'apéritif ou le dimanche après-midi sur la place ou sur le grand boulevard, où l'activité principale est d'observer et de se se montrer (!). Cependant, ce sont aussi des villes où l'on trouve encore des oasis populaires, notamment dans les *bacari*, où l'on peut encore déguster des savoureux *cicchetti* accompagnés d'un verre de spritz. Padoue est une ville non seulement riche, mais également érudite en raison de la présence de sa célèbre université. Elle présente donc deux faces, celle bourgeoise de ses négociants, propre à toute la région, et celle intellectuelle de ses professeurs et de ses étudiants.

Un chapitre à part devrait être consacré à Venise. Une ville fière de son passé qui vit dans une autre dimension, où tout est très lent et où l'anonymat est presque impossible. Si vous voulez vous confondre dans la foule vénitienne, ayez l'air de savoir où vous allez ! Les touristes plantés au milieu d'une *calle*, avec un plan à la main et le nez levé, ne sont absolument pas appréciés.

Rangez donc votre plan et essayez de vous orienter autrement et, si vraiment vous n'y arrivez pas, apprenez votre chemin par cœur !



## Mœurs et faits de société

► **La famille en question.** La famille, qui fut pendant longtemps le pivot de la société italienne, tend actuellement à perdre de son influence, notamment en raison de l'institution du divorce. Le rôle de la femme a également beaucoup changé, celle-ci n'étant plus enfermée dans le rôle de la « *mamma* ». Le divorce est permis en Italie depuis 1970, la pilule est communément utilisée et l'avortement a été dépenalisé depuis 1978. Garçons et filles reçoivent aujourd'hui la même éducation et ont de ce fait les mêmes espérances professionnelles. Les femmes trouvent de nouvelles fonctions parfois très importantes dans la société, et le taux de natalité (1,2 enfant par couple) est le plus bas du monde, particulièrement en Vénétie, une des régions les moins jeunes d'Italie. Cependant, les sondages montrent que la famille reste au centre des préoccupations des Italiennes. Les jeunes s'attardent en famille souvent jusqu'à l'âge de 30 ans, pour des raisons qui sont aujourd'hui davantage économiques que sociales.

► **Un système de santé protectionniste.** Comme en France, le système de santé italien est largement financé par les cotisations salariales et patronales et géré par les pouvoirs publics. Les hôpitaux se sont modernisés et sont aujourd'hui à la pointe du progrès. En ce qui concerne la prise en charge des actes médicaux par la sécurité sociale (*la mutua*), il demeure encore quelques progrès à faire.

► **Homosexualité.** L'attitude des Italiens envers l'homosexualité a tendance à être beaucoup plus conservatrice que dans les autres pays

d'Europe occidentale. Cependant des courants de pensée plus libéraux prennent de plus en plus d'importance, bien qu'ils rencontrent encore une vive opposition de la part des conservateurs. On a ainsi vu s'installer des fêtes *gay friendly* comme la Padova Pride, un festival de musique à Padoue (en juillet-août, chaque année depuis 2008) qui attire de nombreux gays venus de toute la Vénétie mais aussi des hétéros dans une ambiance festive et bon enfant. Les forces conservatrices majeures continuent à s'opposer fermement à l'homosexualité et aux différents requêtes des mouvements gays et lesbiens ainsi qu'à celles de l'Union Européenne sur ce sujet. Selon les sondages 52,5% des Italiens estiment que l'amour homosexuel est équivalent à celui hétérosexuel, 33,3% pense que l'homosexualité doit être tolérée mais non exhibée, tandis que le 9,3 % la considère immorale ; une opinion majoritaire parmi les plus de 65 ans.

## Religion

Autrefois considérable en Italie, l'influence politique de l'Eglise est allée en s'amenuisant depuis les années 1960 : le pays compte aujourd'hui près de 43 000 prêtres, contre 84 000 en 1901. En ce qui concerne la Vénétie, elle a toujours été considérée comme un bastion du catholicisme, au point d'avoir été surnommée « la Blanche ». Nombre de papes en ont été originaires, comme le pape « éclairé » Giovanni Paolo I<sup>er</sup> dit pape Luciani (1912-1978), natif de la région de Belluno. Enfin, il faut rappeler le rôle particulier de Padoue, ville de pèlerinage en raison du « Santo », saint Antoine, que l'on appelle justement de Padoue, même s'il était natif de Lisbonne, au Portugal.



Église San Marcuola.

# Arts et culture

*Terre de médiation entre l'Orient et l'Occident, la Vénétie est caractérisée, même sous l'aspect artistique, par une grande diversité d'influences provenant de la Méditerranée aussi bien que de l'Europe du Nord.*

*Ces influences multiples ont contribué à créer une richesse de styles unique au monde. Chateaubriand a écrit dans ses Mémoires d'outre-tombe :*

*« ... Venise épouse de l'Adriatique et dominatrice des mers ; (...) qui donnait des empereurs à Constantinople, des rois (...) à la Crète ; (...) de qui les monarques tenaient à honneur d'être citoyens. (...) Venise, république au milieu de l'Europe féodale, servait de bouclier à la chrétienté ; (...) Venise, planteuse de lions, (...) Venise dont les doges étaient des savants et les marchands des chevaliers, (...) Venise qui terrassait l'Orient... »*

## ARCHITECTURE

### Les villas vénitiennes

Une fois abandonnée sa politique de conquête sur la mer, au XV<sup>e</sup> siècle, Venise s'intéressa à son expansion sur la terre ferme. Tandis que les nobles locaux étaient hostiles à la Sérénissime, le peuple acceptait volontiers sa protection. Débuta ainsi une lente pénétration dans la région, soutenue par une décision du Majeur Conseil de 1345 permettant aux nobles vénitiens d'investir dans des domaines agricoles. Les patriciens vénitiens commencèrent donc à acheter des domaines à l'intérieur des terres et sur les rives des fleuves de la région. Cependant, ces nouveaux fermiers comprirent très rapidement que, pour bien s'occuper de ses terres, il fallait les habiter toute l'année. Aussi ils entreprirent la construction d'immenses demeures capables de leur assurer le standard de vie dont ils jouissaient à Venise. Une floraison de villas uniques vit ainsi le jour, de Venise jusqu'à la région de Trévise. Les nobles vénitiens, remontant le Canal Grande, rejoignaient leurs splendides villas par les fleuves de la région (la Brenta, plus particulièrement). Le concept même de vacances à la campagne venait de changer. Le noble ne recherchait plus la tranquillité et les plaisirs de la nature auxquels il préférait à présent le luxe et la distraction. L'ère de la villégiature était née.

La villa vénitienne répondait à plusieurs fonctions. Elle était un centre agricole, une habitation de luxe et surtout un lieu de loisirs. Cette multiplicité de fonctions justifiait la complexité de son architecture. Les ensembles comprenaient en effet les résidences nobles, richement décorées ; les *barchesse* (soit rattachées, soit séparées de la villa), utilisées à des fins agricoles ; les écuries, généralement habitées par les fermiers ; la chapelle, qui permettait aux

propriétaires de s'acquitter de leurs obligations religieuses sans pour autant se mélanger au peuple ; le *brolo*, la cour incluant un potager, des arbres fruitiers et le jardin décoré de magnifiques fleurs ; le parc, souvent orné de fontaines, de statues et de ruisseaux, où l'on pouvait se promener et discuter tranquillement à l'abri de la chaleur estivale. Des remparts, des buissons ou une grille protégeaient ces propriétés. Le cœur de la villa était le salon de l'étage noble. Ample et lumineux, il représentait le pouvoir de la famille, car c'était ici qu'elle recevait. Ce salon, généralement décoré de fresques, de stucs et de meubles précieux, était parfois agrandi par une mezzanine qui permettait aux invités d'admirer la salle d'en haut.



Palais Contarini-Fasan dans le sestiere de San Marco.

► **Les villas du Cinquecento de Andrea Palladio.** Au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, les plus célèbres architectes et peintres furent appelés à décorer les villas vénitiennes. Andrea Palladio, Jacopo Sansovino, Vincenzo Scamozzi et Michele Sanmicheli transférèrent dans l'architecture les concepts esthétiques et éthiques de l'humanisme, reprenant les thèmes du classicisme de la Renaissance qui voulaient l'architecture parfaitement insérée dans la nature. Andrea Palladio fut le principal interprète de cette esthétique. Ses réalisations respectent totalement le paysage, créant une harmonie parfaite entre les finalités pratiques de la construction et la beauté de la nature environnante. C'est pourquoi chacune de ses réalisations est différente.

Palladio répondit avec son style aux demandes des propriétaires : utilité, image et dépenses contrôlées. Il mit notamment en valeur la partie centrale, souvent prolongée par des ailes adjacentes, les *barchesse*, reliées à leur tour à une loggia qui semblait enraciner la villa dans le paysage et qui permettait aux propriétaires de gagner leurs lieux de travail tout en restant à l'abri des intempéries. Les *barchesse* accueillèrent les habitations des fermiers, les granges, les remises à outils et les *colombaie* (colombiers). Le corps central de la villa était cependant le plus important. Enrichi d'éléments classiques, comme le tympan central et le pronaos, il était décoré de statues inspirées de la mythologie et d'une imposante rampe d'escaliers. Un exemple exaltant de l'œuvre de Palladio est la villa La Rotonda, près de Vicence. Pour rendre l'intérieur de ces fastueuses demeures encore plus impressionnant, les architectes travaillaient en collaboration avec les grands peintres de l'époque. Ainsi Paolo Véronèse a-t-il décoré la villa Barbaro à Maser.

► **Les villas du XVII<sup>e</sup> siècle.** Avec le temps, la fonction de la villa devint essentiellement de reconnaissance sociale, particulièrement pour les bourgeois qui se firent construire de magnifiques demeures à côté de celles, déjà existantes, des nobles. Le siècle du baroque fut caractérisé par une grande attention portée aux décors. Les *barchesse* et les ailes latérales furent élargies et souvent les maisons se dotèrent d'un troisième étage ou de parties surélevées reliées aux façades par des volutes baroques. Des soins considérables entourèrent également la décoration de l'intérieur. Les jardins perdirent leur fonction agricole pour s'enrichir de belvédères, de tours, de labyrinthes et de petits temples.

► **Les villas du XVIII<sup>e</sup> siècle.** Le XVIII<sup>e</sup> siècle correspondit à la période de la plus grande splendeur des villas vénitiennes et à l'apothéose du concept de villégiature. Rien n'était alors plus à la mode que de vivre dans une villa prestigieuse, conçue en même temps comme un lieu de recherche artistique. Avec leur œuvre savante et leurs fresques grandioses, dont ils décorèrent l'intérieur de plusieurs villas vénitiennes, comme les villas Valmarana et Pisani, près de Vicence, et la villa Corner, à Merlengo, les Tiepolo, père et fils, furent parmi les personnalités dominantes de cette époque.

► **Les villas du XX<sup>e</sup> siècle.** A partir de 1900, les villas vénitiennes et toute l'Europe durent affronter deux guerres. La Première Guerre mondiale fut particulièrement destructrice et plusieurs demeures furent converties en postes militaires ; d'autres furent bombardées, comme la villa Soranza à Castelfranco, près de Trévise. Après la guerre, l'urbanisation représenta pour les villas un autre fléau. Leurs parcs, par exemple, furent transformés en zones constructibles. Aujourd'hui, la plupart de ces demeures ont été acquises par l'administration publique. Certaines ont été restaurées.

## Époques et styles

► **Vénète et romain.** Les premières productions artistiques en Vénétie remontent à l'âge de fer et aux cultures paléo-vénètes. On a découvert des vestiges de la civilisation d'Ateste (*voir rubrique Histoire*), entre Este et Padoue. Les objets en bronze d'origines grecque et étrusque témoignent des relations très étroites des Vénètes avec ces deux peuples.

Entre le III<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. se développa l'art de la fabrication de situle, des lamelles en bronze finement décorées de figurines humaines. La période romaine a laissé le plus grand nombre de témoignages à Vérone, qui garde encore actuellement sa conformation urbanistique originale (anciennes portes d'accès, les arènes, le théâtre, etc.), mais d'importants vestiges romains sont également présents à Vicence, à Oderzo et à Padoue.

► **Roman.** On note une certaine différence entre le style roman de la terre ferme, soumis plutôt aux influences de la Lombardie, et celui de la lagune de Venise, très influencé par l'art byzantin. Cette influence marquera l'art vénitien jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle.

Pour pouvoir pleinement apprécier la beauté des palais vénitiens, il faut apprendre à en discerner les styles architecturaux et la structure. La plupart de ces palais compte 3 étages.

▶ **Le rez-de-chaussée.** Occupé par les cuisines, afin de bénéficier d'un accès direct au puits (les cuisines pouvaient également se trouver au dernier étage, ou attique, pour que les odeurs puissent s'échapper plus facilement) et par les entrepôts et les locaux commerciaux. Les maisons des nobles marchands vénitiens étaient en effet à la fois demeures et lieux de transactions commerciales.

▶ **Le *piano nobile* (étage noble).** Là se déroulait la vie mondaine de la famille. Les salons de cet étage étaient souvent décorés par des grands peintres.

▶ **L'étage supérieur.** Consacré aux appartements privés de la famille.

▶ **L'attique.** Réservé aux domestiques.

▶ **A cette structure,** il faut ajouter une pièce réservée aux bureaux (transformée ensuite en bibliothèque), où l'on stockait les dossiers commerciaux, et la cour, remplaçant les jardins.

▶ **L'*altana* est la terrasse typique vénitienne** aménagée sur le toit des maisons. Généralement elle est toute en bois et installée sur quatre courts piliers en bois qui s'élèvent sur le toit. L'*altana*, aujourd'hui comme dans

le passé, peut servir de lieu de réception. De ces terrasses, on peut jouir d'une vue merveilleuse sur la ville !

## Styles des palais

▶ **Style vénéto-byzantin (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles).**

Ces palais avaient la fonction de *fondaco* (entrepôt). Ils sont caractérisés par un portique au rez-de-chaussée et des galeries au premier étage. Ils sont décorés de colonnes aux chapiteaux ornés de motifs stylisés (ex : Fondaco dei Turchi).

▶ **Style gothique (du XIII<sup>e</sup> au milieu du XV<sup>e</sup> siècle).**

Le style le plus répandu à Venise. Ces palais sont caractérisés par des décorations raffinées de la pierre évoquant de fines dentelles, ainsi que par leurs fenêtres ajourées en forme de quatre-feuilles (ex : palais des Doges, Ca' Foscari, Ca' D'Oro).

▶ **Style Renaissance (XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles).**

S'inspirant de l'harmonie antique grecque et romaine, ces palais présentent des corniches très saillantes, des façades décorées de masques de théâtre et une grande porte centrale bordée de colonnes de style corinthien (ex : Ca' Vendramin-Calergi).

▶ **Style baroque (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Les façades sont décorées d'une profusion d'arcades ajourées, de chérubins et de masques accentuant le jeu de clair-obscur (ex : Ca' Pesaro, Ca' Rezzonico).



Façade de la Ca' d'Oro, l'un des plus beaux palais du Grand Canal dans le sestiere de Cannaregio.

Les exemples les plus significatifs du style roman en Vénétie nous sont donnés par la basilique de San Zeno à Vérone, avec son splendide portail, de Santa Sofia à Padoue, le dôme de Torcello (Santa Fosca) et l'église des Santi Maria e Donato à Murano.

► **Gothique.** Au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, à la suite de fructueux échanges culturels entre les différentes villes italiennes, commença une période artistique fabuleuse pour la peinture et l'architecture de la péninsule : le Trecento. L'architecture gothique se propagea en Vénétie comme dans le reste du pays. Sant'Anastasia à Vérone, San Nicolò à Trévise, San Fermo degli Eremitani à Padoue, San Giovanni e Paolo, Santa Maria dei Frari, la Ca' d'Oro et le palais des Doges à Venise en sont les exemples les plus frappants.

► **Cinquecento.** L'architecture continua dans ce nouveau siècle sa collaboration avec la peinture. Les plus importants architectes du XVI<sup>e</sup> siècle sont Falconetto à Padoue, Sanmicheli à Vérone, Sansovino à Venise et Andrea Palladio à Vicence.

► **Du baroque au XIX<sup>e</sup> siècle.** Le baroque marqua une spécialisation des arts et une longue période d'imagination chromatique et figurative. Pendant ce siècle, l'architecture reprit la leçon de Palladio pour l'extérieur des palais, tandis que les intérieurs furent décorés dans un style rococo.

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la fin de la République de Venise, l'art vénitien connut une période de décadence artistique. Les plus importants ouvrages architecturaux de l'époque restent les forteresses autrichiennes de Vérone.

## Grands architectes vénitiens

► **Baldassare Longhena (1598-1682).** Cet architecte fécond et innovateur travailla particulièrement à Venise. Il plonge ses racines culturelles dans l'architecture vénitienne Renaissance de Sansovino et de Palladio. Parmi ses chefs-d'œuvre, l'église Santa Maria della Salute (1631), équilibre réussi entre les souvenirs des basiliques de la fin de l'Antiquité, Palladio et les nouvelles fantaisies baroques. Le même esprit anime ses édifices religieux postérieurs, dont l'église des Scalzi et celle de l'Ospedaletto. Il excelle également dans les constructions particulières (Ca' Pesaro et Ca' Rezzonico), s'affirmant comme l'un des grands maîtres de l'architecture baroque.

► **Andrea Palladio (1508-1580).** Andrea di Pietro della Gondola, né à Padoue, débute comme sculpteur à Vicence en 1524 où, à l'âge de 16 ans, il entre dans l'atelier de Giovanni di Porlezza et de Girolamo Pittoni. C'est auprès du comte Giangiorgio Trissino, célèbre mécène, et touche-à-tout, que s'opère la métamorphose de Palladio. Faisant allusion à la beauté statuaire de la déesse Pallas, le comte de Trissino, grand admirateur de l'architecte romain Vitruve (I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.), donne le surnom de Palladio à son jeune protégé Andrea, l'un des tailleurs de pierre qu'il avait engagés en 1533 lors de la reconstruction d'un de ses palais.

Rayonnant à partir de Vicence où il complète sa formation, Palladio s'initie concrètement à l'architecture antique et moderne. A Vérone, il étudie les vestiges romains et découvre les œuvres récentes de Sanmicheli et de Falconetto. La première œuvre connue de Palladio est la villa Godi, à Lonedo di Lugo Vicentino (1540). Ensuite, il remporte un concours, à l'issue duquel on lui confie la réfection du Palazzo della Ragione, dit la basilique de Vicence (1545-1580).

Il transforme l'édifice en l'habillant à l'antique. Cette rénovation audacieuse d'un bâtiment, que l'on appelle aussi la basilique puisque, au Moyen Age, il était consacré à la vie municipale, au pouvoir judiciaire et aux marchés, assure immédiatement considération et prestige à son auteur et lui permet de s'imposer à Vicence et à Venise, villes où il ne cessera de construire pendant plus de trente ans. Vers 1550-1553, Palladio commence à réfléchir à la conception de la villa Capra, dite La Rotonda, ouvrage qu'il réalisera près de Vicence, en 1567, dans un esprit de grande fidélité aux exigences de l'art de la Renaissance et en faisant preuve d'un sens exceptionnel des proportions qu'il puise dans le principe musical de l'harmonie symphonique.

Le style de Palladio se développe magistralement entre 1550 et 1565 (villas Piovene à Lonedo, Emo à Fanzolo, Barbaro à Maser, les palais Chiericati, Thiene et Porto à Vicence). Des palais à Vicence, des villas édifiées sur les bords de la Brenta, sur les collines de Trévise ou celles du Véronais marquent les trente premières années de son activité au service des plus grands. Des œuvres souvent inachevées à cause d'un emploi du temps trop chargé.

A Venise, il est nommé Surintendant et il construit des sanctuaires et des couvents ; certains, déjà en cours de réalisation, comme



*Balade au fil des canaux.*

© AUTHOR'S IMAGE



*Façades de palais vénitiens typiques  
donnant sur le Grand Canal.*



© AUTHOR'S IMAGE

DÉCOUVERTE

San Giorgio Maggiore et le couvent de la Charité, d'autres émanant de commandes directes du Sénat, comme la basilique votive du Rédempteur (1577), ainsi que des décors de fêtes. Sa vaste expérience acquise lors de ses nombreux voyages lui permettra de réaliser sa grande œuvre livresque : les *Quattro Libri dell'Architettura*, imprimés à Venise en 1570. Cinq ans plus tard, illustrés par son fils Orazio et par lui-même, paraissent *Les Commentaires de César*.

Ces traités précisent des règles, des formules largement utilisées qui constituent la base du style palladien adopté surtout en Angleterre par Inigo Jones (Queen's House à Greenwich) et Christopher Wren (cathédrale Saint-Paul de Londres). Palladio sera le premier à organiser de manière systématique l'aménagement interne des maisons. Parmi les palais citadins qu'il édifie, il faut mentionner le palais Valmarana (1566) et la Loggia del Capitanato à Vicence, ville où il meurt en 1580, avant d'avoir terminé son ultime chef-d'œuvre, le plus romain de tous : le théâtre olympique – achevé par son disciple, Vincenzo Scamozzi. Tout un vocabulaire spécifique est attaché à l'architecture de Palladio et à ses applications ultérieures, vocabulaire que les historiens de l'art ont consacré par un terme devenu international, le palladianisme. La serlienne (triplet de baies constitué par une haute et grande baie centrale surmontée d'un arc reposant sur deux colonnes qui séparent la première baie de deux autres plus petites baies latérales) et la fenêtre thermale (baie en demi-cercle divisée par deux montants) sont deux motifs récurrents de l'architecture palla-

dienne. Palladio varie à l'extrême ses motifs dans les façades de palais qu'il construit. La plupart d'entre elles déclinent le thème du temple, généralement d'ordre ionique, surmonté d'un fronton et nettement avancé sur un haut podium. L'insertion de l'édifice dans le paysage, dans la cité ou la campagne, correspond chez Palladio non seulement au souci de respecter le paysage, mais aussi au profond désir de créer l'harmonie entre l'œuvre et le décor environnant.

► **Antonio Rizzo (1430-1499)**. Après avoir travaillé à la chartreuse de Pavie, en 1457, il s'établit à Venise où il œuvre au monument du doge Foscari et à celui de Niccolò Tron (1467, église des Frari).

Pour le palais des Doges, il participe à la construction de l'arc Foscari, exécutant notamment les statues d'Adam et d'Eve. Parmi ses travaux d'architecture au palais des Doges figure également le fameux escalier des géants (1484-1498), qui sera achevé par Pietro Lombardo.

► **Michele Sanmicheli (1484-1559)**. Architecte et ingénieur, Sanmicheli est engagé par Vérone comme architecte militaire. Il y aménage les fortifications de la ville, puis celles de Padoue, de Brescia et de Bergame. Les Porta Palio, Porta San Giorgio et Porta San Zeno à Vérone figurent parmi ses ouvrages. A Vérone, il construit également le palais Bavilaqua (1530) et le palais Grimani (1527). En ce qui concerne l'architecture religieuse, il donne à Vérone l'église Madonna di Campagna. Son œuvre, rigoureuse, n'est pas sans affinités avec celles issues de l'école de Bramante.

► **Jacopo Sansovino (1486-1570)**. Elève d'Andrea Sansovino, dont il adopte le nom, l'architecte Jacopo Tatti réalise l'église San Giovanni dei Fiorentini à Rome (à partir de 1519), avant de se rendre à Venise en 1527. Combinant harmonieusement les éléments classiques de ses expériences romaine et florentine à la tradition vénitienne, il joue un rôle prépondérant dans la cité des Doges. Il réalise notamment le maître-autel de la Scuola di San Marco (1533 env.), la nouvelle Scuola della Misericordia (à partir de 1532), l'église San Francesco della Vigna (à partir de 1534), le palais Corner, dit della Ca' Grande, dans le quartier de San Maurizio (vers 1533). En 1537, il est chargé de l'embellissement de la place Saint-Marc, à la suite de quoi il édifie la Libreria Marciana, la Zecca et la Loggetta del Campanile (1540-1545), terminée en 1590 par l'architecte Scamozzi. On lui doit également la Scala d'Oro du palais des Doges (1544) et la façade de l'église San Giovanni (1554). Sansovino a réussi la synthèse entre la

manière romaine et le goût vénitien en alliant au classicisme monumental un élément de couleur par les jeux d'ombre et de lumière.

► **Vincenzo Scamozzi (1553-1616)**. Disciple de Palladio, dont il achève plusieurs œuvres (Théâtre olympique et palais Breganze à Vicence). A partir de 1582, chargé par Venise du réaménagement de la place Saint-Marc, il travaillera aux Procuratie Nuove.

► **Carlo Scarpa (1906-1978)**. Carlo Scarpa fut l'un des architectes les plus talentueux en Italie au XX<sup>e</sup> siècle. Cependant la plupart de ses œuvres restent modestes. On trouve quelques demeures, de nombreux aménagements d'intérieurs, un cimetière... Dès ses premières réalisations, il se fait remarquer pour son habileté à intégrer dans le tissu architectural traditionnel ancien des édifices d'une grande modernité. Son travail le plus important fut la restauration du musée de Castelvechio, à Verone. Autre œuvre remarquable, le jardin de la Fondation Querini Stampalia, à Venise.

## ARTISANAT

Le travail artisanal est une des traditions les plus anciennes de la Vénétie, région laborieuse, depuis toujours adonnée au commerce et à la créativité. Dans cette région, les ateliers de pelletiers, de lainiers, de céramistes, de vitriers, de menuisiers, de tailleurs de pierre, de forgerons, d'orfèvres ont toujours été au service de l'Eglise, des communes, des familles nobles ou bourgeoises et des universités. Aujourd'hui, cette tradition se poursuit pour le bonheur des touristes qui peuvent repartir avec un souvenir admirable de l'adresse des artisans de cette région. Venise est bien évidemment une source généreuse de souvenirs, non seulement dans le sens spirituel du terme, mais aussi dans un sens plus trivial : les célèbres masques de carnaval, les objets en verre soufflé de Murano, les délicates dentelles de Burano en sont quelques exemples.

Mais la région tout entière offre des exemples remarquables d'habileté souvent de tradition ancienne. A Vérone, vous trouverez des splendides meubles de style véronais (bois marqueté) et sur les bords du lac de Garde, de l'excellente huile d'olive et du vin de qualité comme le bardolino, le soave ou le valpolicella. Vicence est la patrie du luxe avec son orfèvrerie fine, ses objets taillés dans la pierre claire et tendre des collines Berici,

ses pelletiers et ses magasins de vêtements chics, sans oublier, dans sa province, les vins de Breganze et les céramiques de Bassano. Les objets en bois intaillé, le fer forgé et les figurines en métal font la richesse de l'artisanat de Belluno, tandis qu'à l'intérieur de ses terres, Feltre a une longue tradition d'objets en bois intaillé et peints à la main. A Belluno, on est à deux pas des Dolomites, les montagnes légendaires dont la pierre lumineuse a attiré nombre de minéralogistes. Repartir avec un bout de cette légende est sûrement une façon agréable de se souvenir de ses performances sur les pistes. Enfin, dans l'Ampezzano, vous trouverez aussi des produits d'artisanat intéressants, comme les typiques tissus aux couleurs vives de Cortina d'Ampezzo.

L'histoire de Venise et sa réalité urbaine protégée en tant que patrimoine de l'humanité par la Sovraintendenza ai Beni Culturali et par l'Unesco ont favorisé des systèmes productif, économique et commercial particuliers à Venise et l'ont protégée de l'industrialisation, des grandes surfaces et des multiplexes de cinéma...

A l'image de la ville dans son ensemble, les boutiques ont des airs de siècles passés. Le manque de place et l'absence d'industrialisation a protégé et laissé survivre, dans le tissu urbain, de petites boutiques-ateliers (les

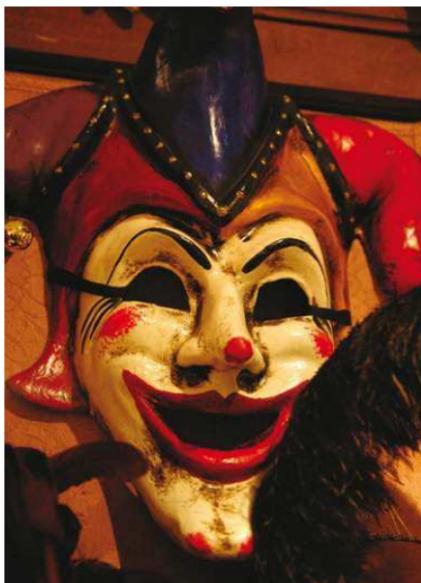
*botteghe*) où se perpétuent les petits métiers dont le savoir-faire est encore transmis de père en fils. Ainsi, encore aujourd'hui, à Venise, on trouve des serruriers, des cordonniers, des vitriers, des chausseurs, des modistes, des imprimeurs, des graveurs, des relieurs, des restaurateurs de meubles...

► **Dentelles.** L'art de travailler la dentelle (*merletto*) est apparu à Venise pendant la Renaissance. Au début, il était pratiqué comme loisir par les jeunes femmes des familles nobles et par les religieuses. Avec le temps, et surtout au XVII<sup>e</sup> siècle, ce travail fut intégré à la pratique commerciale. Burano devint le centre de cette production, qui se développa aussi à Pellestrina. Les dentelles de Burano, cependant, passaient pour être de meilleure qualité que les autres, car elles procédaient d'une technique très compliquée nécessitant l'emploi d'une aiguille. Les *merlettaie* (les dentellières) étaient en effet, d'une habileté extraordinaire. Le succès des dentelles de Burano fut tel qu'en 1872 on décida de créer sur l'île la Scuola del Merletto, dont l'activité se poursuivit jusqu'en 1972. De nos jours, malheureusement, le travail de la dentelle a pratiquement disparu. Il n'est plus pratiqué que par quelques dames qui travaillent soit pour leur propre plaisir, soit pour des amateurs passionnés. Les dentelles vendues dans les boutiques à touristes ne sont plus de la même qualité que par le passé.

► **Masques.** La tradition des masques à Venise remonte aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles. Il était d'usage de porter un masque, chez les nobles et dans les familles plus populaires, durant les longs carnivals (à une époque, ils duraient jusqu'à six mois). La *commedia dell'arte*, cette forme artistique antérieure au théâtre moderne, recourait également aux masques. La plupart des acteurs étaient alors ambulants. Ils improvisaient des histoires, parfois inventées, parfois réelles, parfois inspirées des faits de l'époque, de la vie courante ou politique. Les artistes se présentaient masqués et, ainsi dissimulés, interprétaient des pièces satiriques qui mettaient en scène des personnages de haut rang, des ecclésiastiques ou des hommes politiques. La « *commedia* » suivait une trame fixe, mais qui laissait cependant place à la libre interprétation des artistes. Traditionnellement, chaque grande ville d'Italie avait son masque, correspondant à un personnage inventé, mais qui, avec le temps, acquérait la richesse d'un vrai individu, avec ses qualités et ses défauts,

ses caractères physiques et psychologiques. Il était censé représenter l'esprit et la voix de sa ville d'origine.

Au fil des siècles, les créateurs de masques perfectionnèrent toujours un peu plus leur art. Cependant, avec la chute de la République vénitienne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'usage et la tradition du masque se perdit petit à petit, jusqu'à complètement disparaître des traditions vénitiennes. Quelques bribes d'informations furent trouvées malgré tout dans les bibliothèques de Venise. Ce fut une véritable aventure pour les Vénitiens que de créer à nouveau des modèles de masques, à partir des rares indications trouvées dans les archives. Il s'agissait de redécouvrir et de faire revivre un art oublié, un savoir-faire perdu. Personne ne savait quels matériaux employer, quelles techniques adopter. Mais la fascination, le goût de la découverte et la volonté aidant, les Vénitiens surent retrouver la signification ancienne des masques, leur histoire et leur mode de fabrication. Aujourd'hui, les masques ont retrouvé à Venise leur signification sociale originelle, et leur port comme leur création sont de nouveau régis par des règles très précises : chaque forme, chaque couleur correspond à un message. Aussi, avant de vous prendre pour quelqu'un d'autre, renseignez-vous d'abord sur le message que le masque véhicule. Parmi les masques vénitiens traditionnels, vous trouverez celui du médecin : blanc et au long bec recourbé, il s'inspire du costume qui protégeait les médecins vénitiens contre la peste.



Masque de carnaval.

► **Verreries.** A Venise, qui dit « verre », dit « made in Murano ». Le travail du verre est une activité millénaire à Venise et plus principalement à Murano. A l'origine, les fours des maîtres verriers furent déplacés de Venise vers Murano, à la suite d'un incendie qui aurait dévasté toute la ville. Ces maîtres

verriers produisaient des pièces à usage principalement domestique : coupes, plats, récipients, vases, candélabres... Aujourd'hui, en revanche, les produits de l'artisanat verrier de Murano sont aussi bien à usage domestique que décoratif, du vase à la petite sculpture, en passant par les perles et les bijoux.

## EXPRESSIONS MODERNES

Souvent désignée comme une ville musée, Venise fait cependant preuve d'une impressionnante vivacité culturelle. Même discours pour les autres villes de Vénétie. Des manifestations comme la Biennale de Venise, des collections comme celles de Peggy Guggenheim et des expositions de Palazzo

Leoni Montanari à Vicence en sont le témoignage. L'intervention de grands architectes comme Tadao Ando pour la rénovation de monuments historiques tels les bâtiments de l'ancienne douane à Dorsoduro consacre le rôle de premier plan de la Vénétie sur la scène contemporaine internationale.

## CINÉMA

Les cinéphiles ne seront pas déçus en Vénétie. Chaque été (de la fin d'août au début de septembre) depuis 1932, Venise devient une des capitales du cinéma. Stars, réalisateurs et professionnels du septième art se donnent rendez-vous au Lido où se tient le Festival international du film de Venise. Mais Venise a également inspiré nombre de réalisateurs et, si vous réfléchissez quelques instants, vous retrouverez sans doute les titres de films auxquels la ville a prêté son décor et dont elle est bien souvent la véritable star. Quelques titres, pour vous aider, parmi ceux que nous aimons le plus par ordre chronologique :

► **Senso**, de Luchino Visconti (avec Alida Valli). Nous sommes en 1866 et la comtesse Livia Serpieri vit son grand mélodrame. Amoureuse d'un officier autrichien, qui la trahit, elle se retrouve mêlée aux complots carbonari et au Risorgimento italien.

► **Vacances à Venise**, de David Lean (avec Katharine Hepburn et Rossano Brazzi). Une charmante vieille fille américaine passe ses vacances à Venise et devient l'objet des attentions d'un beau Vénitien... marié !

► **Casanova**, de Federico Fellini (avec Donald Sutherland). Le génie visionnaire du maestro nous montre un Casanova détestable. Film fantasmagique, comme la ville de Venise reconstituée pour l'occasion dans les studios de Cinecittà.

► **Casanova, un adolescent**, de Luigi Comencini. Une excellente reconstitution de la Venise du XVIII<sup>e</sup> siècle.

► **Mort à Venise**, de Luchino Visconti (avec Dirk Bogard). Une Venise anéantie par le choléra sert de décor à l'histoire déchirante d'un professeur malade et de sa passion inavouable pour un jeune éphèbe. La mort du professeur sur la plage du Lido est d'une tristesse absolue.

► **Othello**, de et avec Orson Welles. Il a fallu deux ans de tournage et trois Desdémone (Lea Padovani, Cécile Aubry et Betsy Blair) au grand metteur en scène américain pour réaliser ce film. Le résultat est encore aujourd'hui inégalé.

► **Au-delà du bien et du mal**, de Liliana Cavani (avec Dominique Sanda). Ce film basé sur la vie de Nietzsche est en réalité un film sur la liberté sexuelle. Il fit scandale à sa sortie en 1977.

► **Venezia, la luna e tu**, de Dino Risi (avec Alberto Sordi). L'Albertone nazionale, comme on appelle Sordi en Italie, interprète un gondolier vénitien habillé, comme il se doit, d'un chapeau et d'un tee-shirt à rayures. Si vous comprenez l'italien, vous remarquerez son accent vénitien improbable (Sordi était romain), mais hilarant.

► **La Vénitienne**, de Mauro Bolognini (avec Laura Antonelli, Monica Guerritore et Jason Connery). Deux belles Vénitiennes, différentes par leur beauté, mais non par leur culot, se disputent les charmes d'un jeune étranger. Les acteurs ne sont pas au meilleur de leur forme, mais le cadre de Venise décadente est fascinant.

▶ **Indiana Jones et la dernière croisade**, de Steven Spielberg (avec Sean Connery et Harrison Ford). Un jeune Indiana Jones débarque à Venise pour retrouver son père, parti à la recherche du Graal. La scène de la poursuite en bateau à moteur sur les canaux de Venise (et la protection du patrimoine !) est mythique. Dans le reste du film, on voit plutôt une Venise imaginaire : par exemple Harrison Ford sortant d'une bouche d'égout du Campo San Barnaba... ne la cherchez pas, il y en a pas sur cette place !

▶ **Tout le monde dit I love you**, de et avec Woody Allen (et Julia Roberts). Le sempiternel intellectuel névrosé américain tombe amoureux alors qu'il fait du jogging sur les ponts de Venise. Curiosité : pendant le tournage, des rumeurs couraient selon lesquelles Julia Roberts avait eu un flirt avec un chauffeur de taxi vénitien... Le chauffeur en question a toujours nié, mais, depuis, il a vu ses recettes augmenter !

▶ **Pane e tulipani**, de Silvio Soldini (avec Bruno Ganz). Au cours d'une excursion touristique en car, une jeune femme au foyer est oubliée à une station-service sur l'autoroute. Elle en profite pour retrouver sa liberté à Venise, où elle rencontre un serveur philosophe et un fleuriste anarchiste.

▶ **La Lingua del Santo**, de Carlo Mazzacurati (avec Antonio Albanese et Fabrizio Bentivoglio). C'est une comédie inspirée d'un fait divers sur le vol de la relique de la langue de San' Antonio de la basilique de Padoue.

▶ **Le Marchand de Venise**, de Michael Radford (avec Al Pacino, Jeremy Irons, Joseph Fiennes). Adaptation du *Marchand de Venise* de William Shakespeare, cette comédie dramatique trace le portrait peu flatteur d'un usurier juif Shylock, homme avare et sanguinaire à l'esprit vengeur. Campé dans une Venise lugubre et décadente, le film dénonce les injustices faites aux juifs à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, à l'époque où ils vivaient reclus dans le ghetto.

▶ **Braquage à l'italienne**, de F. Gary Gray (avec Mark Wahlberg, Charlize Theron, Edward Norton). Charlie Croker et son équipe préparent un casse parfait à Venise. Tout se passe comme prévu mais c'est sans compter la présence d'un traître parmi eux...

▶ **The Tourist**, de Florian Henckel von Donnersmarck (avec Johnny Depp et Angelina Jolie). Remake du film français *Anthony Zimmer*, cette intrigue policière au suspens époustouffant, emmène le spectateur à travers la lagune de Venise, dont les prises de vue sont sensationnelles. Coup de cœur pour les scènes tournées à l'hôtel Danieli et au marché de Rialto.

## LITTÉRATURE

La littérature vénitienne, après une première période d'épanouissement au XVI<sup>e</sup> siècle avec le succès de grands auteurs comme l'Arétin, atteint son apogée au XVIII<sup>e</sup> siècle, grâce à l'œuvre de son plus grand représentant, le dramaturge Carlo Goldoni. Par la suite la production littéraire vénitienne subit une période de déclin suite à la chute de la République de Venise. Elle parvint tout de même au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles à retrouver une certaine aura avec des auteurs comme Ippolito Nievo et Dino Buzzati.

▶ **L'Arétin (1492-1556)**. Pietro Bacci, dit l'Arétin, est l'auteur de poèmes satiriques (*Les Pasquinades*, 1520), de comédies (*La Courtisane*, 1534 ; *L'Hypocrite*, 1542) et d'une excellente tragédie (*Horace*, 1546), mais l'essentiel de son œuvre consiste en des pamphlets cyniques et anarchistes qui lui ont valu le surnom de « fléau des princes ». *Les Ragionamenti* (1534) sont un roman de mœurs, licencieux et humoristique ; dans le

*Dialogue des cartes parlantes* (1543), l'Arétin passe en revue tous les travers des hommes.

▶ **Angelo Beolco (dit Ruzzante) (1496-1542)**. Angelo Beolco, né à Padoue, écrivain, acteur et metteur en scène, est devenu célèbre sous le nom d'un de ses personnages les plus connus : Ruzzante. Pour ne pas mourir de faim, le jeune Ruzzante rejoint l'armée du pape qui se bat contre les protestants. Sur le chemin, touché par la foi, il décide de désertir. Précurseur de la commedia dell'arte, il se consacre à l'écriture d'œuvres qui dénoncent de façon subtile les travers de la société et la condition des paysans de son époque. *La Moscheta*, écrite en 1528 à Padoue, deviendra une œuvre culte du théâtre classique italien.

▶ **Dino Buzzati (1906-1972)**. Dino Buzzati est né à Belluno en 1906. Après des études de droit à Milan, il se tourne vite vers la littérature et le journalisme. A 22 ans, il est correspondant du *Corriere della Sera* en Ethiopie, puis correspondant de guerre dans la Marine.

A Milan, il consacre son temps à l'écriture et à la peinture – plusieurs de ses toiles ont été exposées en France. Son roman *Le Désert des Tartares*, paru en 1949 pour la traduction française, a obtenu un immense succès. Une de ses pièces de théâtre, *Un cas intéressant*, a été adaptée par Albert Camus en 1956. Dino Buzzati est décédé à Milan en 1972.

► **Giacomo Casanova (1725-1798)**. Le célèbre séducteur né à Venise au début du XVIII<sup>e</sup> siècle s'est fait aussi connaître pour son extraordinaire esprit d'observateur de son temps. Il commença une carrière ecclésiastique, puis exerça de nombreuses activités : joueur de violon, joueur professionnel, escroc, financier, bibliothécaire, alchimiste, soldat et espion pour la République vénitienne, constamment impliqué dans des intrigues politiques et amoureuses. De prisons en cours de souverains, il écrivit ses mémoires dans *Histoire de ma vie*. Il y raconte notamment sa fameuse évasion de la prison dei Piombi (les prisons du palais des Doges à Venise) et ses aventures galantes avec quelque 122 femmes, dont la marquise de Pompadour...

► **Ugo Foscolo (1778-1827)**. Cet écrivain est l'une des grandes figures du préromantisme italien. De père vénitien et de mère grecque, admirateur de la Révolution française (*Ode à Bonaparte libérateur*, 1797), il combattit dans les rangs des armées françaises contre les Austro-Russes, mais, en 1814, l'invasion de l'Italie du Nord par les Autrichiens l'obligea à s'exiler en Suisse puis en Angleterre. De son œuvre, d'inspiration romantique mais de forme classique, on retiendra un roman épistolaire à la manière du Werther de Goethe : *Ultime Lettres di Jacopo Ortis* (1802) ; un long poème, *les Tombeaux* (1807), inspiré par un décret de Napoléon réglementant les monuments funéraires privés, dans lequel Foscolo défend le symbolisme des sépultures ; enfin des hymnes, *les Grâces* (1814), dédiés au sculpteur Canova

► **Carlo Goldoni (1707-1793)**. Né à Venise, Carlo Goldoni fit sa première expérience théâtrale à l'âge de 14 ans en s'échappant de son école pour rejoindre une troupe itinérante. Devenu avocat à l'université de Padoue en 1731, il revint dans sa ville natale, mais il abandonna rapidement toute activité juridique pour écrire des tragédies, la seule forme théâtrale appréciée à cette époque. Il travailla d'abord au répertoire de compagnies, puis, le succès venant, directement pour des théâtres ; ses comédies remportèrent un tel succès qu'il

n'en composa pas moins de dix-sept pendant la seule année 1751. Mais, sa popularité lui ayant valu la rivalité d'auteurs établis, Goldoni vint s'installer à Paris où il passa le reste de sa vie. En 1762, Goldoni prit la direction de la Comédie Italienne.

Désireux de débarrasser la scène des improvisations bouffonnes de la commedia dell'arte qui formaient la substance des représentations théâtrales, il écrivit de véritables comédies de mœurs. Parmi les 118 pièces de Goldoni, les plus intéressantes sont *Arlequin, serviteur de deux maîtres* (1745), *La Locandiera* et *Barouf à Chioggia*, cette dernière écrite en dialecte vénitien. De nos jours, les œuvres de Goldoni sont régulièrement représentées.

Considéré par ses contemporains comme le Molière italien, ce créateur d'une forme théâtrale originale, premier écrivain italien à vivre de sa plume, a dû vaincre la résistance des comédiens et du public pour humaniser les masques de la commedia dell'arte. C'est une République vénitienne oligarchique en déclin que Goldoni dépeint. Fondamentalement bourgeoise, sa comédie a pour protagonistes des personnages appartenant à la classe moyenne. Devenu professeur d'italien de Madame Adélaïde, fille de Louis XV, Goldoni cessa pratiquement d'écrire. Vivant ensuite modestement d'une maigre pension accordée par le roi, il mourut dans la misère, le 6 février 1793.

► **Ippolito Nievo (1831-1861)**. Né à Padoue, cet écrivain fut un ardent patriote, compagnon de Garibaldi avec qui il participa à l'expédition des Mille (*Amori garibaldini*, 1860). Poète (*Lucciola*, 1858), nouvelliste (*Il barone di Nicastro*, 1857) et auteur dramatique (*Spartaco*, 1857), il a marqué par son œuvre maîtresse, *Confessions d'un Italien* (d'abord publiée en 1867 sous le titre de *Confessions d'un octogénaire*), le passage du roman historique au roman réaliste.

► **Pétrarque (1304-1374)**. Né à Arezzo, Francesco di ser Petrarca, Pétrarque en français, passe son enfance en Toscane avant de s'installer dans la région d'Avignon en 1312. Ses poèmes lyriques immortalisent Laure de Noves, une jeune dame qu'il rencontre pour la première fois le 6 février 1327. Pétrarque sillonne l'Italie, la France, les Pays-Bas et l'Allemagne. Mais à partir de 1342, rentré en Avignon, il se consacre à ses travaux d'humaniste. Il meurt en 1374 à Arquà, sur les collines euganéennes (Padoue), où l'on peut visiter sa maison et sa tombe. L'ouvrage le

plus célèbre de Pétrarque est le *Canzoniere*, recueil de poèmes en langue vulgaire (le toscan) dont la plupart lui furent inspirés par la passion qu'il vouait à Laure.

► **Hugo Pratt (1927-1996)**. Hugo Pratt, père de la célèbre BD *Corto Maltese*, est né près de Rimini, mais il a passé son enfance à Venise et il s'est toujours considéré comme Vénitien. Après la guerre, passionné de *fumetti* (bandes dessinées), il crée le groupe de Venise avec d'autres dessinateurs italiens dans le but de produire des *comics* à l'américaine et

d'initier la jeunesse aux grands classiques de l'aventure : d'Homère à Kipling, de Conrad à Stevenson et à Jack London. En 1967 est né le héros Corto Maltese, avec la parution des premières planches de *La Ballade de la mer salée* dans une nouvelle revue italienne. Inoubliable, sa *Fable de Venise*, avec ses sociétés secrètes, ses canaux, ses cours magiques et mystérieuses et ses énigmes à résoudre. Corto et son univers s'imposeront très vite comme un mythe et le fameux marin sera souvent le double de Pratt.

## MÉDIAS

L'Italie a aujourd'hui encore un nombre important de publications de presse écrite, qu'elles soient quotidiennes, hebdomadaires ou périodiques. Toutes les tendances, politiques, économiques, sociologiques et culturelles sont ainsi représentées et diffusées.

Côté télévision, les audiences se partagent essentiellement entre les chaînes de la Rai, la télévision publique, et celles de Mediaset, gérées par la famille Berlusconi. Si les étrangers se plaignent souvent de la qualité des programmes, l'information est en revanche de haute qualité et toujours très exhaustive.

### Journaux

- **Corriere della Sera**. Le quotidien historique d'Italie depuis 1876 : [www.corriere.it](http://www.corriere.it)
- **La Repubblica**. Deuxième quotidien national par nombre de copies distribuées

depuis 1976 : [www.repubblica.it](http://www.repubblica.it)

- **La Gazzetta dello Sport**. Premier quotidien sportif du pays : [www.gazzetta.it](http://www.gazzetta.it)
- **Il Sole 24 Ore**. Journal économique et financier dont le siège est à Milan : [www.ilsole24ore.com](http://www.ilsole24ore.com)

### Radio

- **Blud Radio Veneto** FM 88.70/ 94.60
- **Radio Venezia** FM 92.40

### Télévision

- **Rai 1, Rai 2, Rai 3**. Les trois chaînes publiques généralistes du groupe audiovisuel Rai.
- **Rete 4, Canale 5, Italia 1**. Les chaînes du groupe privé Mediaset, fondé par Silvio Berlusconi en 1978.

## MUSIQUE

► **Claudio Monteverdi (1567-1643)**. Fils aîné d'un médecin cultivé et mélomane, Monteverdi est né à Crémone, alors propriété du duché de Milan. En 1590, il arrive à la cour de Mantoue où il est nommé à la tête du petit groupe de musiciens devant accompagner Vincent de Gonzague en campagne contre les Turcs. Il entreprend la composition d'*Orphée* afin de satisfaire le duc.

En 1612, Vincent de Gonzague meurt et son fils François, qui lui succède, congédie Claudio Monteverdi ainsi que son frère. Ayant, sans succès, tenté sa chance à Milan, le compositeur se présente à Venise où la mort du

maître de la chapelle Saint-Marc laisse un poste vacant. Il sera admis sur épreuve en 1613. Son autorité musicale déborde bientôt le cadre de ses obligations à Saint-Marc et d'illustres familles vénitiennes se disputent l'honneur d'obtenir une composition du maître. Au début de l'année 1643, « le musicien le plus célèbre du siècle » demande à être relevé de ses fonctions à Saint-Marc. C'est à Venise qu'il s'éteint en 1643. Ses funérailles à l'église des Frari furent celles d'un prince. De longues années encore, des poèmes célébrèrent sa mémoire, puis sa musique sombra peu à peu dans l'oubli.

► **Antonio Vivaldi (1678-1742)**. Aîné d'une famille de sept enfants, Antonio Vivaldi est le fils d'un excellent violoniste attaché à la basilique Saint-Marc à Venise. Ordonné prêtre à 29 ans Vivaldi, dont la santé est fragile, est bientôt dispensé de ses devoirs d'ecclésiastique. Il se voit donc confier les fonctions de professeur de musique à l'hospice de la Pietà. Vivaldi compose énormément pour l'orchestre de l'hospice, encouragé par le très bon niveau de ses élèves. Trois ans plus tard, il prend en charge le théâtre de San Angelo de Venise dont il devient le directeur en 1714. Une activité très prenante : Vivaldi signe les contrats, règle les conflits, résout les situations, planifie les tournées et, surtout, met en scène ses propres opéras. En 1723, il se rend à Rome où, pendant un an et demi, il fait représenter trois opéras et joue devant le pape. Sa gloire est internationale et le monde entier sollicite le musicien. Vivaldi joue ses œuvres, dont les célèbrissimes *Quatre Saisons*, chez l'ambassadeur de France, écrit une cantate pour célébrer le mariage de Louis XV. Mais, à l'automne 1740, il fait ses adieux à la Pietà et quitte Venise. Personne ne connaît sa destination. Un an plus tard, pauvre et déjà complètement oublié, il meurt à Vienne.

► **Luigi Nono (1924-1990)**. Luigi Nono se situe à la pointe de la musique nouvelle. Le compositeur fait appel à toute une variété de techniques : sérialisme, musique aléatoire, musique concrète, musique électronique... Il utilise de manière toute personnelle le langage sériel sans jamais être prisonnier d'un système. Ses partitions le font apparaître comme un créateur puissant, profondément humain et chaleureux. Refusant les circuits de diffusion officiels, le compositeur ne participe pas à la Biennale de Venise. Il consacre alors une grande partie de son activité créatrice à la musique électro-acoustique facilement transportable sur bande magnétique dans la rue ou dans les usines avec notamment *Un volto del mare* pour deux voix (1968). En 1955, il épouse la fille de Schoenberg, Nuria, dont il aura deux enfants. Son œuvre // *Canto Sospeso* marque un tournant esthétique et idéologique et, en 1960, la création de son opéra en 2 actes *Intolleranza 60*, sur des textes de Brecht, d'Eluard, de Sartre et de Maiakovski, est une œuvre écrite en protestation contre les politiques impérialistes et les iniquités sociales. Luigi Nono se veut témoin à charge d'une société corrompue, injuste et destructrice.

## ■ PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Dans le langage international de l'art, l'école de Venise se caractérise par la couleur et la maîtrise de la lumière. Cette sensibilité pour les variations chromatiques a été sans doute suggérée aux peintres vénitiens par la variété des nuances de couleur offertes par cette terre. Une caractéristique qui influença les peintres impressionnistes et qui oppose l'école vénitienne à la peinture florentine, plus idéaliste et plus savante.

Les débuts de la peinture vénitienne sont marqués par la dynastie des Bellini, Jacopo, le père, le fils aîné Gentile, mais, surtout, le cadet Giovanni. Parallèlement à l'œuvre de ce dernier, se développe celle de leurs élèves, Carpaccio, et Giorgione, dont Lorenzo Lotto prolongera l'influence. Mais les trois grandes personnalités du Cinquecento vénitien sont Le Titien, Véronèse et Le Tintoret. Les peintres du XVIII<sup>e</sup> siècle reprennent également la leçon de leurs prédécesseurs. Canaletto, Francesco Guardi, Pietro Longhi, Giambattista et Giandomenico Tiepolo sont les interprètes les plus inspirés de la beauté de Venise.

L'autre centre important de la peinture en Vénétie fut Padoue. Au XV<sup>e</sup> siècle, la cité connut un extraordinaire rayonnement artistique grâce à la diffusion de l'œuvre du peintre padouan Andrea Mantegna, artiste d'une puissante originalité, passionné d'anatomie et d'archéologie, et novateur par sa technique de représentation de la perspective. Perméables à l'influence de la vallée du Rhin, les peintres de Vérone parcourent un chemin à part, développant un art gothique alliant la souplesse de la ligne à la préciosité du détail. Pisanello en est le plus remarquable représentant.

► **L'école vénitienne**. Avec la peinture florentine, celle de Venise est sûrement la peinture italienne la plus connue dans le monde. Tandis qu'à Florence, grande ville rivale de Venise, se développe un style plus sec et mécanique, Venise, situé au nord de l'Adriatique, garde une forte tradition gothique byzantine teintée d'originalités locales. Par sa situation maritime, cette cité jouit d'une lumière et d'un espace tout à fait singuliers qui se traduisent dans les œuvres d'art, qu'il

s'agisse de peinture ou d'architecture. Les premiers peintres vénitiens importants furent ceux du XIII<sup>e</sup> siècle, maîtres dans les techniques de la fresque ou de la détrempe.

Cependant, on peut considérer que les mosaïstes grecs appelés à orner la basilique Saint-Marc furent, dès le XI<sup>e</sup> siècle, les premiers peintres de Venise. Au XV<sup>e</sup> siècle, deux familles de peintres, les Vivarini et les Bellini, rompent avec le statisme gothique et posent les bases de la peinture vénitienne. En 1410, un nouveau style prend naissance à Murano où travaillaient les Vivarini, qui introduisent à Venise l'élément antique. Dans l'atelier des Bellini, Jacopo Bellini père travaille avec ses deux fils, Giovanni et Gentile. Giovanni Bellini, spécialiste des madones (les Frari et San Zaccaria en possèdent de remarquables), est considéré comme le premier peintre vénitien tout à fait dégagé des influences byzantines et, par conséquent, comme l'initiateur de l'école vénitienne. Ses élèves les plus illustres furent Giorgione, Titien, Cima de Conegliano, Andrea Previtali et Nicolo' Rondinelli.

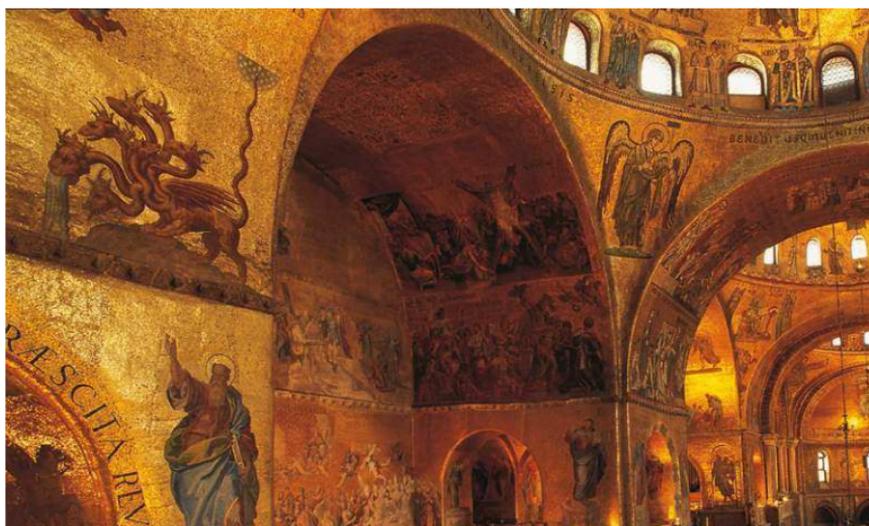
► **Les scuole.** L'école vénitienne atteint son apogée grâce à l'action des *scuole* (écoles), des institutions typiquement vénitiennes. Présentes à Venise dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les *scuole* sont des confréries d'entraide et de bienfaisance (associations d'art et métiers ou de dévotion à un saint patron), parmi lesquelles on distinguait les *scuole minori* et les *scuole grandi*, ces dernières étant les plus importantes, les plus actives et les plus riches. L'importance des *scuole* ne tenait pas

seulement à leur rôle social, mais à la place qu'elles occupaient dans l'activité artistique de Venise.

Chaque école était régie selon ses propres règles et par une église paroissiale ou un couvent. Les *scuole grandi* étaient au nombre de 6. Toutes furent fermées à la fin de la République par Napoléon I<sup>er</sup> en 1806. La seule à avoir été préservée fut la Scuola di San Rocco, tandis que la Scuola di San Giovanni, la Scuola della Misericordia et la Scuola dei Carmini ne furent reconstruites qu'au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. En ce qui concerne les *scuole minori*, toutes ont disparu. Elles réunissaient les différents métiers de la ville (*botteri* ou tonneliers, *curameni* ou tanneurs, *forneri* ou boulangers, et *frutaroli* ou vendeurs de fruits).

## Grands noms de la peinture vénitienne

► **Gentile Bellini (vers 1429-1507).** Gentile Bellini travailla avec son père et subit l'influence d'Andrea Mantegna, son beau-frère. Il exécuta sa première commande pour la basilique Saint-Marc de Venise. En 1471, il fonda un atelier avec son frère. Peintre de renom, il fut envoyé par l'Etat vénitien à Constantinople, en 1479, à la demande du sultan Mehmet II, qui souhaitait les services d'un portraitiste de talent. Bellini profita de son séjour d'environ un an pour exécuter quelques-uns de ses plus beaux tableaux, dont le fameux *Portrait du sultan* (National Gallery, Londres), ainsi qu'un portrait à l'aquarelle d'un *Jeune Scribe* (Gardner Museum, Boston), œuvre où l'on peut lire une nette influence islamique.



Mosaïque de la Basilica di San Marco.

Bellini reste surtout célèbre pour ses portraits des doges vénitiens, d'une perception psychologique aiguë, et pour ses tableaux narratifs de grand format. La plupart de ces tableaux furent détruits lors de l'incendie qui endommagea le palais des Doges en 1579 ; seuls trois *Miracles de la Croix* (Accademia, Venise) ont survécu qui constituent aujourd'hui un témoignage précieux sur la ville et ses habitants au XV<sup>e</sup> siècle.

► **Giovanni Bellini (vers 1430-1516)**. Né à Venise, Giovanni Bellini a commencé sa carrière comme assistant dans l'atelier de son père Jacopo, en compagnie de son frère, Gentile Bellini. L'intérêt principal de Giovanni Bellini se concentre avant tout sur le rapport entre la couleur et la lumière qu'il approfondit à travers l'étude du paysage. Dans ce type de recherche, la connaissance de l'œuvre de Piero della Francesca sur la luminosité de l'espace aura une importance considérable, tout comme celle d'Antonello da Messina, présent à Venise vers 1471. Parmi ses chefs-d'œuvre, citons *La Sainte Conversation* (1505, San Zaccaria, Venise). *Le Festin des dieux* (1514, National Gallery, Washington), qui aurait été achevé par Titien, montre que Bellini, vers la fin de sa carrière, se tourna vers les sujets classiques et païens que l'on appelait « champêtres » dans la Venise du début du XVI<sup>e</sup> siècle. De son atelier sortirent deux des peintres les plus célèbres du Cinquecento, Giorgione et Titien. A remarquer son utilisation des grands formats, les *teleri*, qui remplacèrent les grandes fresques.

► **Canaletto (1697-1768)**. Giovanni Antonio Canal, dit Le Canaletto, fut célèbre pour ses vues (*vedute*) de Venise. Il fut initié à la peinture et à la perspective par son père, peintre de décors de théâtre. Ses principaux commanditaires étaient des aristocrates anglais pour lesquels ses tableaux étaient autant de souvenirs de la Venise qu'ils avaient admirée lors de leur Grand Tour : le Grand Canal, le bassin de Saint-Marc, d'innombrables scènes de régates et autres jeux d'eau, tels que l'anniversaire du mariage de Venise et de la mer. Ses premières *vedute* vénitiennes datent du début des années 1720. En 1746, après que la guerre de Succession d'Autriche eut fortement tari le flot des visiteurs anglais à Venise, Canaletto se rendit en Angleterre. Il y peignit de nombreux paysages et maisons de campagne avant de revenir à Venise en 1755. Canaletto fut élu à l'Académie de Venise en 1763, mais, durant les dernières années, on lui

reprocha de se répéter. Il eut néanmoins une grande influence sur la peinture de paysages du XIX<sup>e</sup> siècle.

► **Vittore Carpaccio (vers 1460-1526)**. D'abord influencé par Gentile et Giovanni Bellini, puis par Antonello da Messina et par la peinture flamande, Carpaccio mena cependant une carrière à part. Il réalisa quatre grands cycles de peintures qui ne cessent de questionner l'individu sur la dimension céleste, sur la normalité et l'anormalité. Le premier cycle, *La Légende de sainte Ursule* (1490-1495, Académie, Venise), considérée comme sa plus belle œuvre, impressionna par son caractère particulièrement original, notamment dans le tableau *Le Rêve de sainte Ursule*.

► **Giorgione (vers 1478-1510)**. Il semble qu'il soit né à Castelfranco et qu'il ait d'abord travaillé dans l'atelier de Giovanni Bellini. S'il ne reste aucune toile datée et signée de sa main, quelques œuvres comme le retable de la cathédrale de Castelfranco (peu après 1504), *Les Trois Philosophes* (Kunsthistorisches Museum, Vienne) et *La Tempête* (Accademia, Venise) lui sont généralement attribuées.

► **Giotto di Bondone (1266-1337)**. Au XIII<sup>e</sup> siècle, en Italie, après les désastreuses invasions des siècles précédents, aucun artiste ne maîtrisait l'art de la fresque. Au contact de la chaux, les couleurs subissaient des altérations difficiles à prévoir. Cimabue en avait fait l'expérience en réalisant le transept de l'église Saint-François à Assise. Le blanc d'argent utilisé pour peindre les vêtements des saints avait viré au brun foncé au contact de la chaux. C'est alors qu'apparurent les images fabriquées par des moines grecs venus chercher refuge en Italie contre les persécutions des iconoclastes ; elles s'inspiraient du style importé de Byzance : des madones peintes en à-plat représentées assises, richement vêtues et tenant sur leurs genoux le Christ glorieux. Les artistes concentraient toute leur attention sur le personnage, ignorant la profondeur. Cet art ne disposait que de deux éléments : la ligne et la couleur.

Vers 1300, de profonds changements se produisirent. Le peintre, sous l'influence, d'une part, des grands courants franciscains vénérant la nature, d'autre part, sous l'action de l'humanisme primitif, commença à regarder autour de son modèle. Dans ce contexte se développa l'expérience de Giotto. Son grand mérite fut de faire entrer la nature dans des œuvres dont elle était exclue depuis des siècles. Il remplaça les fonds d'or qui ornaient

les tableaux de ses prédécesseurs par des collines, des prairies. Il peignit ainsi en trois dimensions Christ, vierges, saints et pêcheurs, en proie à des émotions naturelles. C'est cette nouvelle peinture que Giotto introduisit dans ses fresques de la basilique d'Assisi, de la chapelle de Santa Croce de Florence et de la chapelle degli Scrovegni de Padoue.

Giotto est né à Vespignano, près de Florence. Selon la légende, Cimabue, dont Giotto fut l'élève, passant à côté du jeune garçon, le vit dessiner un mouton de manière si ressemblante qu'il le prit aussitôt dans son atelier. On raconte également que Giotto, dans sa jeunesse, peignit un jour d'une manière si réaliste une mouche sur le nez d'un visage commencé par Cimabue que le maître, se remettant à son travail, tenta à plusieurs reprises de la chasser de la main avant de s'apercevoir de sa méprise. Dans son tableau, *Les Cinq Inventeurs de l'art renaissant*, exposé au Louvre, Paolo Uccello se représenta entouré de plusieurs célébrités de son temps : Giotto le maître de la peinture, Donatello le maître de la sculpture, Gionozzo Manetti, le savant mathématicien, et Brunelleschi, l'architecte. Après Giotto, on assista à une saine compétition entre Florence, Padoue, Sienne et Venise, dont émergèrent les chefs-d'œuvre des peintres du Quattrocento : Piero della Francesca et Raphaël à Florence, Le Titien, Le Tintoret et Véronèse à Venise... Cimabue et Giotto avaient ouvert la voie qui conduisit à cette extraordinaire floraison de génies restée sans équivalent pendant des siècles.

► **Francesco Guardi (1712-1793)**. Francesco Guardi se forma auprès de son frère Giovanni Antonio ; ensemble, ils furent à la tête d'un atelier renommé qui produisit de nombreuses toiles destinées à des églises et à des palais de Venise et de ses environs. Dans les années 1750, Francesco Guardi rencontra un grand succès grâce à ses *vedute*, tableaux représentant les plus beaux lieux et monuments de la cité des Doges. Il perpétua la minutie du rendu des architectures commencée par son grand prédécesseur Canaletto, mais y introduisit cependant une certaine fantaisie. Parmi ses tableaux les plus célèbres figurent *La Place Saint-Marc décorée pour la fête de l'Ascension* (vers 1775, collection Gulbenkian, Lisbonne) et *Le Couronnement du doge sur l'escalier des Géants au palais ducal* (musée du Louvre, Paris). Son traitement de la lumière, à laquelle il accorda une vibration inédite, annonçait les préoccupations des peintres impressionnistes.

► **Pietro Longhi (1702-1762)**. Chroniqueur attentif et amusé, parfois ironique, voire fantaisiste, de Venise et de la vie quotidienne du peuple et de l'aristocratie, Longhi insiste sur les détails et les couleurs. La peinture de genre et la représentation de scènes de la vie vénitienne saisies avec un sens aigu de l'observation et réalisées avec une ironie subtile sont très proches des comédies de Goldoni. Les œuvres de Pietro Longhi ouvrent les portes des demeures bourgeoises et décrivent les activités publiques et privées de l'aristocratie vénitienne.

► **Lorenzo Lotto (vers 1480-1556)**. Artiste sensible, instable et inquiet, Lotto demeura longtemps incompris. Il fut actif dans plusieurs autres villes que Venise : à Rome (à partir de 1509), il participa à la décoration des appartements de Jules II et à celle des Chambres (*Stanze*) du Vatican, entreprise par Raphaël ; à Bergame (1513-1526), il réalisa des retables pour les églises Saint-Etienne (1513 ; aujourd'hui à Saint-Barthélemy) et Saint-Bernardin (1521). Ses œuvres de jeunesse, notamment le *Saint Jérôme dans le désert* (1505, Louvre, Paris), révèlent déjà, par leur inquiétude et leur gamme chromatique froide, un certain éloignement par rapport aux coloris chauds et à l'équilibre classique des œuvres de Bellini ou de Giorgione. Son originalité et son génie inventif se retrouvent dans *L'Adoration des bergers* (pinacothèque Tosio-Martinengo, Brescia) et dans ses portraits (*Portrait de jeune homme*, Académie, Venise).

► **Andrea Mantegna (1431-1506)**. Apprenti et fils adoptif de Francesco Squarcione, il est l'un des plus illustres représentants de l'école padouane. Dès 1449, on lui confie la décoration de la chapelle Ovetari dans l'église des Eremitani de Padoue, travail qui l'occupe pendant sept ans (fresques de *La Vie de saint Jacques et de saint Christophe* et de *L'Ascension de la Vierge*, 1448-1457, en partie détruites par les bombardements de 1944). Il épouse Niccolosa Bellini, fille de Jacopo et sœur de Gentile et de Giovanni, la plus grande famille de peintres vénitiens. En 1457, il peint un tableau d'autel pour San Zeno de Vérone. Le tableau sera emporté en France en 1797 (*La Crucifixion* est au Louvre, *L'Agonie au jardin des Oliviers* et *La Résurrection* sont au musée de Tours), tandis que les panneaux de côté resteront en place. Ce travail terminé, Mantegna est invité par Ludovic III Gonzague à Mantoue, où il devient, en 1460, peintre officiel, passant de la condition d'artisan à celle de courtisan (il reçoit un salaire pour son talent indépendamment de ce qu'il réalise).

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

# VENISE 2014

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

**8.99€**

Cliquer ici

Disponible sur

